

UNIVERSITE SORBONNE PARIS CITE

UNIVERSITÉ SORBONNE NOUVELLE – PARIS 3

UFR de Didactique du Français Langue Étrangère
École doctorale 268 – Langage et langues : description, théorisation, transmission

Doctorat en didactique des langues et des cultures

THÈSE

Pour obtenir le grade de
DOCTEUR DE L'UNIVERSITÉ DE LA SORBONNE NOUVELLE – PARIS 3

Présentée et soutenue publiquement le 4 décembre 2017

Par **Iramène DESTIN**

**L'approche par compétences en contextes scolaires francophones:
quels enjeux contextuels dans le cas d'Haïti et du Burkina Faso ?**

Sous la direction de :

Danièle MANESSE, Professeur émérite, Université de la Sorbonne Nouvelle – Paris 3

Jury :

Danièle MANESSE, Professeur émérite, Université de la Sorbonne Nouvelle – Paris 3

Daniel G. VERONIQUE, Professeur émérite, Aix-Marseille Université

Margaret BENTO, Professeur, Université Paris Descartes

Lucile CADET, professeur, ESPE/Université Paris Est Créteil

Volume 2/2

Thèse de doctorat

L'approche par compétences en contextes scolaires
francophones:
quels enjeux contextuels dans le cas d'Haïti et du Burkina
Faso ?

Iramène DESTIN

Annexes

Table des matières

Annexes	3
Annexe 1. Guide d’entretien pour les enseignants Haïtiens et Burkinabè	6
Annexe 2. Guide d’entretien pour des officiels Burkinabè	8
Annexe 3. Convention de transcription du corpus d’observations de classe	10
Annexe 4. Description du corpus Haïti.....	11
Annexe 5. Description du corpus du Burkina Faso	12
Annexe 6. Grille d’analyse thématique des entretiens d’enseignants	14
Annexe 7. Grille d’analyse d’observations de classe	15
Annexe 8. Analyse des moyens techniques et organisationnels dans la mise en place de l’APC dans le cas d’Haïti	16
Thème 1 :	16
La formation des enseignants : le cas d’Haïti	16
Thème 2.....	22
Disponibilité des matériels didactiques et pédagogiques : le cas d’Haïti	22
Thème 3.....	28
Clarté et cohérence de la réforme : le cas d’Haïti	28
Annexe 9. Analyse des moyens techniques et organisationnel dans la mise en place de l’APC : le cas du Burkina Faso	33
Thème 1.....	33
La formation des enseignants : le cas du Burkina Faso.....	33
Thème 2.....	39
Disponibilité des matériels didactiques et pédagogiques : le cas du Burkina Faso.....	39
Thème 3.....	44
Clarté et cohérence de la réforme : le cas du Burkina Faso	44
Annexe 10. Analyse de la perception des enseignants de la réforme par l’APC.....	51
Thème 1.....	51
Points de vue des enseignants sur l’APC : le cas d’Haïti.....	51
Thème 2.....	53
La perception des enseignants de l’APC : Le cas d’Haïti	53
Annexe 11. Analyse de la perception des enseignants de la réforme	59
Thème 1.....	59
Points de vue des enseignants sur l’APC : le cas du Burkina Faso	59
Thème 2.....	63
La perception des enseignants de l’APC : Le cas du Burkina Faso	63

Annexe 12. Extrait de corpus brut d'entretiens d'enseignants et de responsable Burkinabè	70
1. Entretien d'enseignant Burkinabè au Lycée Professionnel DR Bruno Bushweiser (Centre AUSTRO)	70
2. Entretien d'enseignant Burkinabè au Lycée Technique de Ouagadougou.....	76
3. Entretien de responsable dans la mise en place de l'APC au Burkina Faso : Directeur général des inspections et de la formation pédagogique	79
Annexe 13. Extrait de corpus bruts d'entretiens d'enseignants Haïtiens	84
1. Entretien d'enseignant Haïtien à l'institut Marie Louise Trichet	84
2. Entretien d'enseignant Haïtien au Lycée Jean-Jacques Dessalines.....	89
Annexe 14. Extrait d'observation de classe au Lycée du Cent Cinquantenaire – LCC (Lycée des jeunes filles).....	98
1. Observation de classe de secondaire 1 (3ème traditionnelle) : littérature française.....	98
Présentation du contexte.....	98
Image 1. Vu de l'aménagement des salles de classe au Lycée du Cent Cinquantenaire	99
Titre du corpus : les regrets	99
Résumé du cours	99
Mise en place	99
Convention de transcription.....	99
Transcription du cours.....	100
Annexe15. Lettre officielle de recommandation à l'attention des directions d'écoles et des responsables concernés par la réforme par l'APC au Burkina Faso	114
Annexe 16. Extrait de texte d'orientation de la réforme par l'APC (Plan opérationnel 2010-2015, Haïti)	115
Annexe 17. Circulaire de généralisation de l'APC en Haïti.....	119
Annexe 18. Extrait du curriculum par APC pour le français en Haïti Exemple de fiches pédagogiques du ministère de l'éducation nationale d'Haïti pour les enseignants	120
Annexe 19. Extraits de fiches de pédagogiques proposées aux enseignants de la première année (3 ^{ème}) d'APC en Haïti	126
1. Exemple de fiche pédagogique pour l'anglais	126
2. Exemple de fiche pédagogique pour le créole.....	129
Annexe 20. Extrait de texte d'orientation de la réforme par l'APC au Burkina Faso.....	132
Annexe 21. Traduction de l'encadré 4. Extrait d'un article en créole haïtien de Michel DeGraff.....	138
Annexe 22. Lettre d'endossement.....	139

Annexe 1. Guide d'entretien pour les enseignants Haïtiens et Burkinabè

Présentation

Bonjour Monsieur/ bonjour madame

Je m'appelle Iramène Destin, je viens d'Haïti et je suis étudiante. Je fais une étude comparative sur les pratiques de l'approche par compétences dans l'enseignement dans le cadre de mes études universitaires à Paris.

Etant donné que le Burkina Faso a réformé son système d'enseignement selon l'approche par compétence, c'est-à-dire qu'aujourd'hui l'apprenant devient plus au centre de l'apprentissage, que l'enseignement priorise davantage les compétences sur les connaissances, ce qui met en avant les filières professionnelles. En d'autres termes, avec cette réforme l'enseignement cherche à être en lien étroit avec les réalités des apprenants.

Je voudrais vous demander un entretien concernant vos expériences dans cette nouvelle approche de l'enseignement.

Cela ne va pas durer longtemps et ce ne sera pas difficile. Je vous remercie d'avance de votre aide.

Nous allons discuter pendant quelques minutes, à partir de quelques questions que je vais vous poser.

Je vais utiliser un magnétophone, j'espère que cela marchera.

Informations personnelles

- Noms :
- Matière (s) enseignée (s) :
- Nombre d'année d'expérience :
- Dans la nouvelle approche :
- Dans l'enseignement traditionnel :

Contexte

- Depuis quand la réforme avec l'APC est rentrée en application dans le système d'enseignement Burkinabè ?
- Quels types d'école sont concernés ?
- Quels sont les changements apportés par la réforme ?
- au niveau de la classe (effectifs et organisation)
- du temps d'enseignement (augmentation ou diminution du volume d'heures de cours)
- des contenus pédagogiques (la mise en application, simples ou compliqués)
- des matériels et supports pédagogiques (accessibilité)
- d'infrastructures (aménagement d'espace, laboratoires)
- des difficultés rencontrées (pour la mise en application du curriculum)

Formation des enseignants

- Pourriez-vous nous parler de votre expérience depuis l'application de la réforme?

Vos débuts :

- des séminaires de formations
- de la fréquence des formations
- des formateurs (locaux ou étrangers)

Compréhension du programme

- L'approche par les compétences constitue la base de cette réforme, pourriez-vous nous parler un peu de sa spécificité, de ses traits **caractéristiques, de ses différences par rapport à la méthode traditionnelle?**

Pratiques de classe

- Quelles sont les stratégies utilisez-vous pour appliquer l'approche par compétences dans votre classe ?
- préparation des cours (simplifiée ou compliquée)
- organisation de la salle (responsabilité, rangement par niveau...)
- des devoirs (individuel/ groupe)
- types de tâches (exemple : réalisation de projet)
- les supports pédagogiques que vous utilisez (livres, ordinateurs...)
- leurs provenances (matériels personnels...)
- les langues utilisées dans les cours (leurs rôles dans l'enseignement)
- les interactions (apprenants/apprenants, apprenants/enseignants)
- types d'évaluation (écrit/oral, groupe/individuel, mensuelle/trimestrielle etc.)

Résultats

- Que pouvez-vous nous dire sur les résultats scolaires depuis la réforme, la motivation des élèves, le redoublement etc.?

Conclusion

- Quels seraient d'après vous des aspects positifs et/ou négatifs de cette réforme par l'APC ?
- Auriez-vous quelque chose à ajouter concernant l'avenir de cette réforme ? (Vos difficultés, vos espérances, vos inquiétudes etc.)

Je vous remercie beaucoup monsieur X ou madame X. Bonne continuation

Annexe 2. Guide d'entretien pour des officiels Burkinabè

Présentation

Bonjour Madame/ bonjour monsieur

Je m'appelle Iramène Destin. Je mène des recherches sur les pratiques de l'approche par les compétences dans l'enseignement dans le cadre de ma thèse de doctorat à l'université de la Sorbonne Nouvelle, Paris 3. Je vous remercie d'avoir accepté de me recevoir aujourd'hui. Ma directrice de thèse m'a priée de vous remercier aussi.

Je travaille spécifiquement en contexte Haïtien. Mais je me suis intéressée au Burkina Faso quand j'ai appris que ce dernier faisait partie des pays Africains qui depuis quelques années ont entamé une réflexion sur la pédagogie de l'intégration, (autre appellation de l'APC) et qui ont d'ores et déjà, mené des actions concrètes en ce sens, à l'échelle nationale (Roegiers, X., 2008). Je me demandais, si le Burkina Faso arrivait à mener des actions concrètes dans l'enseignement grâce à l'APC, quelles seraient alors ces actions concrètes ? Et quelles seraient les stratégies employées par les enseignants pour arriver à mettre l'APC en œuvre dans les classes? Car cette approche telle qu'elle est décrite par les spécialistes semble être bien exigeante, en ce qui concerne la formation des enseignants, les infrastructures, les matériels didactiques et pédagogiques etc. Des réponses à ces questions me permettraient de réfléchir sur des propositions pour la situation d'Haïti, où l'approche connaît de véritables problèmes d'application. L'un des textes qui m'a poussé aussi à m'intéresser à l'APC au Burkina Faso, est l'extrait suivant : Cette ambition d'assurer l'effectivité du droit à l'éducation pour tous a amené les plus hautes autorités du pays [Burkina Faso] à élaborer et à mettre en œuvre des politiques éducatives et à engager depuis 2007 la réforme du système éducatif dont les principes de base sont : la gratuité ; l'obligation scolaire ; la réforme des curricula selon l'approche par les compétences.

Source : (Les défis du système éducatif Burkinabè en appui à la croissance économique, Bureau Régional de l'UNESCO en Afrique (BREDA), UNESCO, 2010/note du ministre page 12)

Quand je suis arrivée sur le terrain au début du mois d'octobre, j'espérais rencontrer des enseignants qui pratiquent l'APC et entreprendre des observations de classe d'APC. Mais je me rends compte que l'APC n'est pas encore en application même dans l'enseignement technique qui semble avoir été ciblé en premier lieu.

Vous faites partie des responsables chargés de mettre en place la réforme par l'APC, je souhaite entretenir avec vous quelques minutes afin d'essayer de trouver des éléments de réponse à mes interrogations.

Questions

- De nos jours l'APC est sur toutes les lèvres. Dans le milieu scolaire, presque tous les acteurs en ont au moins déjà entendu parler. Alors pourriez-vous nous aider à retracer l'entrée de ce concept dans l'enseignement au Burkina Faso? (depuis quand en parle-t-on, qui en parle, pourquoi, comment l'idée est-elle reçue dans le milieu...)

- Et comment est la situation de l'APC dans l'enseignement du pays de façon générale ? (types d'enseignements concernés, (enseignement technique est privilégié), les disciplines, les villes, les actions déjà menées, etc.)

- Il y a déjà un travail de révision des curricula selon l'APC, même si tous les enseignants n'en ont pas encore accès (selon les entretiens). A votre avis, quelles sont les dimensions qui vous paraissent intéressantes dans la réforme des curricula selon l'APC? (les avantages de la démarche...)

- D'après mes premières analyses sur la situation d'Haïti, la mise en place de la réforme par APC connaît diverses difficultés (formation d'enseignants insuffisante, problème d'évaluation, de budget, de matériels didactiques et pédagogiques etc.) De même au Burkina Faso, quoiqu'on parle de l'APC depuis près d'une dizaine d'années, la mise en place n'est toujours pas réelle dans les pratiques de classe. Alors je voudrais vous demander quelles sont d'après vous, les difficultés auxquelles fait face l'introduction réelle de cette approche dans le pays? (blocage pourquoi, par où faudrait-il commencer...)

- J'ai consulté un rapport sur les réformes par APC dans plusieurs pays d'Afrique francophones, (déjà plus avancés dans l'APC que le Burkina Faso) qui montre les défis auxquels font face des pays comme : le mali, le Cameroun, le Sénégal...) dans la mise en place de la réforme par APC. Alors selon vous, quels sont les défis d'une APC réussie au Burkina Faso ? (démarches, stratégies...)

- L'APC est adoptée par certains pays du sud dans l'espoir qu'elle permettrait de réduire la pauvreté et de favoriser l'égalité des chances entre les élèves. A votre avis, ne serait-elle pas plutôt une source d'inégalité dans ces contextes? (dans la mesure où, elle demande une grande part de responsabilité à l'élève, qui participe dans sa formation, en faisant des recherches (bibliothèque, internet), en s'informant à travers les médias (radio, télévision, journaux etc.), or la majorité des élèves dans nos pays est issus des classes pauvres et n'a pas encore accès à ces sources d'information. Et il en est de même pour les enseignants.)

- Et dans quelle mesure l'APC peut-elle répondre à ces objectifs (solution à la pauvreté et l'équité entre les élèves) dans le cas Burkina Faso?

- Comment voyez-vous l'avenir de l'APC dans votre pays? (recommandations)

Je vous remercie encore une fois pour ces éléments de réponses qui me permettront d'avancer dans mes recherches.
Bonne continuation.

Annexe 3. Convention de transcription du corpus d'observations de classe

E= enseignant

A= apprenant

A⁺ = interaction groupe-classe

E+A_{a-b-c-d...} = interaction simultanée de l'enseignant et d'un apprenant (a, b, c, d...)

E+A⁺ = interaction simultanée de l'enseignant et des apprenants

...= inachèvement de mots ou de phrases

() = les commentaires du transcripateur sont entre parenthèses

XXX= inaudible

[...] = textes non transcrits (par exemple, un texte lu par un élève)

(=) = traduction

// = séparation d'extraits éloignés

Annexe 4. Description du corpus Haïti

Les entretiens

Le corpus Haïti est composé de 15 entretiens réalisés avec des enseignants de deux écoles

Les écoles concernées

Institution Marie Louise Trichet
Lycée Jean-Jacques Dessalines

Les observations de classe

Les observations de classe sont au nombre de huit

Les écoles concernées

Lycée du Cent Cinquantenaire
Collège Le Normalien

Méthodologie de recueil des données

Entre les mois d'avril et mai 2011, je me suis rendue dans la capitale haïtienne, Port-au-Prince, mon premier terrain de recherche, où j'ai procédé au recueil des données relatives à mes interrogations sur les pratiques de l'approche par compétences dans l'enseignement. J'ai procédé par plusieurs étapes pour la réalisation du recueil de données. En premier lieu, j'ai préparé le guide d'entretien puis j'ai fait un prétest sous la supervision de la directrice de la recherche.

En second lieu, j'ai rencontré des autorités du Ministère de l'Education Nationale d'Haïti pour le choix des écoles qui font partie de l'expérimentation de l'approche par compétences dans l'enseignement dans la capitale. Ensuite, ils ont contacté les directeurs et directrices des écoles pour demander l'autorisation d'entretenir avec les enseignants et d'observer les classes.

Duré du recueil

Le recueil des données a duré environ un mois : du 26 avril au 28 mai 2011

Lieux

Les entretiens se sont déroulés dans les écoles, très souvent dans les salles de cours, parfois dans les salles des professeurs ou devant les classes. Ceux qui se sont déroulés dans les salles de cours ou juste devant les classes posent beaucoup plus de problème pour la transcription car il y a eu beaucoup plus de bruit. Pour les observations, je me suis positionnée au fond des classes pour avoir une vue globale sur tout ce qui se passe.

Le choix des écoles

En Haïti, on parle de trois catégories d'école. Dans la première catégorie l'on trouve des écoles dites « bonnes ». Cette catégorie de « bonnes écoles » est constituée d'institutions d'enseignement appartenant pour la plupart au secteur privé congréganiste et quelques rares collèges laïcs offrant la possibilité de faire un baccalauréat international. La deuxième catégorie regroupe des écoles dites « intermédiaires », elle est constituée de quelques collèges privés et de certains lycées offrant une éducation de qualité acceptable. La troisième catégorie dénommée « écoles borlettes » est constituée en majorité d'écoles privées qui accueillent environ 75% de la population scolarisée, fonctionnant souvent sans la reconnaissance légale du ministère de l'Education. Selon nos connaissances du milieu et selon Fausner (FAUSNER, 2006) notre échantillon peut être situé dans la catégorie d'écoles intermédiaires. Donc, nous avons estimé que l'expérimentation de l'approche par compétences pourrait être plus significative pour notre recherche dans les écoles intermédiaires. D'autant plus que les écoles « borlettes » ne font pas partie de l'expérimentation.

Le choix des matières observées

L'histoire de l'art et le français

Annexe 5. Description du corpus du Burkina Faso

Les entretiens

Le corpus de Burkina Faso se compose de :

14 entretiens dont 11 avec des enseignants dans 5 écoles et les 3 autres sont réalisés avec des officiels (la Directrice Générale de l'Enseignement Secondaire Général (DGESG), le Directeur Général de l'Enseignement Secondaire Technique et Professionnel (DGESTP) et le Directeur Générale des Inspections et de la Formation Pédagogique (DGIFP))

Les écoles concernées

Institut Mixte de Gounghin

Lycée Professionnel DR Bruno Bushweiser (Centre AUSTRO)

Lycée BAMBATA

Lycée VENEGRE

Lycée Technique de Ouagadougou (LTO)

Méthodologie de recueil de données

Le Burkina Faso constitue mon second terrain de recherche. Comme je l'avais fait pour Haïti en 2011, je suis partie au Burkina Faso durant les mois d'octobre et de novembre 2012 afin de mener des recherches sur l'application de l'approche par les compétences dans les écoles. Je comptais procéder comme en Haïti, alterner des entretiens et des observations de classes.

Les démarches

Avant de me rendre à Ouagadougou, j'ai été informée sur les types d'écoles et j'ai ainsi fait une classification. Dès la première semaine sur le terrain, l'autorisation d'intervenir dans les écoles a été accordée par le ministère de l'éducation nationale pour les quatre écoles présélectionnées. J'ai aussitôt contacté les directions des écoles pour la planification des entretiens et des observations de classe. Ce n'est qu'à ce moment-là que j'ai appris que l'APC n'était pas en application dans les écoles de ma sélection. Certains directeurs avaient seulement vaguement entendu parler de l'APC. Sous leurs conseils et à leurs aides, j'ai effectué une nouvelle liste d'écoles dans lesquelles l'APC seraient en application. Cependant, il m'a fallu une autre autorisation de l'éducation nationale pour y accéder. Car aucune autre tentative n'avait abouti sans l'autorisation. Ce n'est que deux semaines plus tard que j'ai réussi à l'avoir. En conclusion, même l'éducation nationale ne savait que les écoles que j'avais choisies ne faisaient pas partie de l'expérimentation de l'APC.

Qu'en est-il des écoles proposées sur le terrain ?

Il ne m'a pas fallu longtemps pour constater que, même dans les écoles proposées, l'APC n'était pas en application. Cependant il y a eu quand même quelques enseignants qui, soit suivaient soit avaient suivi une formation selon l'APC. Ces derniers ont accepté de discuter avec moi et à chaque fois ils me donnaient de nouveaux noms à contacter. Donc les enseignants étaient mieux informés sur les personnes ressources par rapport à l'APC que les directeurs des écoles eux-mêmes. Ces enseignants seraient chargés de l'élaboration des référentiels et de la restitution des formations auprès des corps d'enseignants dans les écoles.

Lieux

Ma recherche a eu lieu à Ouagadougou, la capitale du Burkina Faso.

Les entretiens se sont réalisés dans deux lieux distincts : dans les écoles et dans des locaux officiels (direction générale de l'enseignement secondaire général, Direction Général de l'Enseignement Secondaire Technique et Professionnel et la direction des inspections...)

Annexe 6. Grille d'analyse thématique des entretiens d'enseignants

Catégorie 1: Quels sont les moyens techniques et les opérations locales menées dans la mise en œuvre de l'APC?
Thèmes
a) Formation des enseignants b) Disponibilité de matériels didactiques et pédagogiques c) Clarté et cohérence de la réforme
Catégorie 2 : Comment la réforme est-elle perçue, comprise par les enseignants?
Thèmes
a) Perception des enseignants sur la réforme par l'APC b) Points de vue des enseignants sur l'évaluation

Annexe 7. Grille d'analyse d'observations de classe

Catégorie 1 : Quels sont les cadres nouveaux sur le plan matériel (physique)? Et quels sont les ancrages théoriques dominants dans les classes d'APC ?
Thèmes
<ul style="list-style-type: none"> - Le cadre, l'environnement de classe - Nombre d'élèves - Type de matériel (Nouveauté, diversité...) - Climat de classe - Répertoire didactique de l'enseignant <p>Les courants méthodologiques et didactiques sous-jacents à son discours</p>
Catégorie 2. Comment l'enseignant joue-t-il son nouveau rôle de guide ?
Thèmes
<ul style="list-style-type: none"> - Sa position dans la classe - Types d'aide apportée à la classe (individuelle, collective) - Place accordée aux interactions/type d'interaction : entre apprenants, entre enseignant et apprenants - Type de sollicitation des apprenants - Echanges - Temps d'activité d'apprenants - Mise en commun - Attitude réflexive
Catégorie 3. Comment les apprenants s'impliquent-ils dans les activités?
Thèmes
<ul style="list-style-type: none"> - Participation aux activités proposées (lecture, services rendus à l'enseignant ou à la classe) - Prise de parole - Travail rendu - Sollicitation d'aide de l'enseignant par les apprenants (questions...) - Quels rituels – doigts/ Mains/ bras levés - Formes d'adresse à l'enseignant

Annexe 8. Analyse de la réforme par l'APC du point de vue des mécanismes et procédures de mise en œuvre

Thème 1 :

La formation des enseignants : le cas d'Haïti

Thème	Références (E=entretien)	Contenus	Indicateurs
Formation des enseignants	E1	<p>«-...Bon je pense qu'on a tout dit euh peut être si si on pourrait dire que par exemple pour les disons les formations donc on a jusqu' à présent on a fait une seule séance on a fait trois jours pendant une seule pendant une semaine mais si on avait par exemple beaucoup plus de temps si on avait pu consacrer beaucoup plus de temps à la formation... - à la formation des enseignants ? -oui à la formation des enseignants on aurait pu euh avoir de de meilleurs résultats »</p>	<p>-jusqu' à présent on a fait une seule séance -si on avait beaucoup plus de temps à la formation d'enseignant on aurait pu euh avoir de meilleurs résultats</p>
	E2	<p>« ...Le travail préparatoire devrait être fait d'accord ? On devrait d'abord former les profs pour le nouveau secondaire. Mais on rentre dans le nouveau secondaire, c'est après qu'on reçoit les séminaires, ça c'est un problème, donc je n'ai pas besoin d'énumérer les difficultés dans ce cas. »</p>	<p>-les professeurs sont rentrés dans le nouveau secondaire (le nom de la réforme par APC en Haïti) sans être formés d'avance -ils ont la formation après</p>
	E4	<p>« -... Qui est ce qui organise ces séminaires ? Qui est ce qui a organisé ces séminaires ?</p>	<p>-une semaine de formation organisée par le ministère -l'enseignant a suivi pendant un jour</p>

		<p>-le ministère, le ministère.</p> <p>-ça dure combien de temps ?</p> <p>-ça dure, ça dure une semaine mais moi j'ai suivi pendant un jour »</p>	
E5	<p>« -... Vous avez eu des séminaires ?</p> <p>-Ah oui beaucoup.</p> <p>-Beaucoup, avec qui ?</p> <p>-Euh avec parfois dans le créole c'est avec le ministère mais y a, y a des séminaires qu'on organise...., la première fois c'était à l'école normale...</p> <p>-Oui avec l'IHFOCED</p> <p>- ...Oui IHFOCED, avec, ensuite c'est au Lycée Marie Jeanne, Lycée Firmin...</p> <p>- Ça vous apporte quelque chose vraiment pour pouvoir enseigner ?</p> <p>- Oui, oui et non. Oui et non, parce que y a des fois les, les, les enseignants mêmes ne..., certains enseignants ne maîtrisent pas...</p> <p>-L'APC ?</p> <p>-Eeh l'APC.</p> <p>-Vous dites les enseignants, les formateurs qui...</p> <p>-pas les formateurs, les professeurs mêmes ...qui donnent des problèmes qui préfèrent discuter argent au lieu de discuter</p>	<p>-beaucoup de séminaires</p> <p>-avec le ministère</p> <p>-avec l'IHFOCED</p> <p>-les formations vous aident ? oui et non</p> <p>- certains enseignants ne maîtrisent pas l'APC</p> <p>- les professeurs donnent des problèmes</p> <p>-les professeurs préfèrent discuter argent au lieu de discuter connaissance lors des formations</p> <p>- ça pose beaucoup de problème</p> <p>-le temps de formation se raccourci</p>	

		connaissance. Euh ça pose beaucoup de problème parce que si on devait prendre un séminaire pour trois jours, dans les trois jours on prend seulement un jour et demi. (Rire).	
E6	« ...Euh est ce que vous pouvez nous parler un petit peu de vos débuts dans le nouveau secondaire avec l'APC ? Comment ça s'est déroulé avec les formations pour les enseignants ? - euh j'ai assisté si je me rappelle bien à trois séances de formation. (...) c'est un nouveau système, on a exigé à ce que les professeurs changent de méthode, ok, parce que c'est la participation des élèves qui compte. Voilà il fallait abandonner le cours magistral (...) dans les salles de classe ; voilà c'est tout ça... »	-participation à trois séances de formation -APC nouveau système -Abandon des cours magistraux -Participation des élèves prime	
E7	« ... Et qui est ce qui organise les séminaires ? -les séminaires, c'est IHFOCED...en concert avec le ministère -d'accord. Les formations vous ont aidées dans vos pratiques de classe ? -bien sûr	-séminaires organisé avec Ihfoceb de concert avec le ministère de l'éducation nationale -les formations aident dans la pratique	
E9	«- ...Oui y a seulement peu de mois que le ministère a organisé un séminaire à l'intention des professeurs du nouveau secondaire. -Donc vous avez commencé à enseigner sans avoir de formation sur l'APC ? -Ouais sans avoir de, de disons, disons une formation préalable.	-il y a peu de mois que le ministère a organisé un séminaire à l'intention des professeurs du nouveau secondaire - Rentrée dans l'APC sans formation à l'APC à proprement parler	

	<p>Mais cependant étant donné à l'école normale supérieure on a mis l'accent sur ce qu'on appelle la didactique interactive c'est</p> <p>- à - dire on doit dispenser le cours afin que les élèves puissent participer. C'est - à - dire ce n'est pas le professeur seulement qui doit avoir la parole, les élèves doivent participer de façon active au cours de langue vivante.</p>	<p>- cependant étant donné qu'à l'école normale supérieure on a mis l'accent sur ce qu'on appelle la didactique interactive :</p> <p>-participation des élèves</p> <p>- le professeur n'est pas le seul à avoir la parole</p> <p>-les élèves participent de façon active au cours de langue vivante</p>
E10	<p>«- ...J'ai suivi donc pas mal de séminaires, donc ces séminaires là en fait proviennent de l'Etat, donc le ministère de l'éducation nationale : en chimie, biologie, tout ça.</p> <p>- D'accord, et les formations vous ont quand même aidé à appliquer l'APC ?</p> <p>-Bien sûr. En fait, tout ce que j'ai appris donc au cours des séminaires suivis, donc je les appliquais ici...</p> <p>-Dans les classes.</p> <p>- ...Dans les classes. »</p>	<p>- a suivi pas mal de séminaires provenant du ministère de l'éducation nationale</p> <p>- les formations ont aidé l'enseignant dans ces pratiques de classe</p>
E11	<p>« -...Les formations que vous avez eu en tant que professeur, ça vous suffit pour...</p> <p>-Non ça ne me suffit pas, ça ne me suffit pas parce que, normalement on devait organiser des séminaires je ne dirais pas euh euh mensuels mais trimestriels pour voir euh, peut-être par semestre aussi, mais eh ça devait continuer pour les enseignants</p>	<p>- ne me suffit pas ne suffit pas</p> <p>- on devait organiser des séminaires trimestriels, peut-être par semestre au moins</p> <p>- il n'y a pas beaucoup de professeurs qui travaillent dans le nouveau secondaire qui sont imbus du programme et puis ça c'est un problème.</p>

	<p>parce qu'il y a euh y a pas beaucoup de professeurs qui travaillent dans, dans...</p> <p>-Dans le nouveau secondaire.</p> <p>...Dans le nouveau secondaire. Et il y'en a pas beaucoup qui sont imbus du programme et puis ça c'est un problème.</p>	
E13	<p>« ...Alors le problème c'est que : est-ce qu'on a organisé des séminaires de formation pour les professeurs ? C'est là le problème. Donc on ne peut pas intégrer l'APC sans avoir formé les professeurs au préalable. Il faut les former d'abord.</p> <p>- J'ai eu de la chance, à l'école normale supérieure j'ai eu des professeurs chevronnés (rire) pour m'en parler.</p> <p>...C'est pas difficile, je ne dis pas, c'est pas difficile. Euh alors, bon il faut former les professeurs beaucoup plus, il faut former les professeurs beaucoup plus pour pouvoir rentrer d'emblée dans le système... »</p>	<p>-la question de la formation des enseignants est un problème</p> <p>-on ne peut pas intégrer l'APC sans avoir formé les professeurs au préalable.</p> <p>-Il faut former les professeurs beaucoup plus pour pouvoir rentrer d'emblée dans le système</p>
E15	<p>« ...D'accord, alors est ce que vous pourriez nous parler un petit peu euh de l'expérience du nouveau secondaire qui est quand même différente de euh du système traditionnel ? Est-ce que vous avez eu quand même avec le ministère ou avec d'autres instances des séminaires de formation sur l'APC ?</p> <p>-Oui parce que comme je te dis ici c'est une école pilote dans le nouveau secondaire. Le ministère avait pris soin de nous réunir</p>	<p>- Le ministère avait pris soin de nous réunir nous autres les directeurs et les professeurs d'école du nouveau secondaire</p> <p>-Y a un travail efficace qui a été fait par le ministère.</p> <p>- le ministère a mis des gens (formateurs) compétents pour nous former</p>

	<p>nous autre les directeurs et les professeurs d'école du nouveau secondaire... Y a un travail efficace qui a été fait par le ministère. On a mis des gens, des gens compétents pour nous enseigner ce que c'est que l'APC.</p> <p>-Mais y a des professeurs qui travaillent dans le nouveau secondaire et qui n'ont pas eu de formation sur l'APC et qui ne savent pas ce que c'est.</p> <p>-...C'est la faute de la direction parce que le ministère a essayé de toucher tout le monde</p> <p>- Avec l'APC avec l'APC j'ai bien dis, il faut qu'il y'ait quelqu'un, il faut qu'il y'ait une préparation à la base, si le professeur n'est pas préparé, l'apprenant va rien tirer. C'est le professeur qui est, qui est bien imbus de ce que c'est que l'APC. Si le professeur qui est là, qui est agent de propagation si je peux m'exprimer ainsi, de ce système, de cette méthode, n'est pas, n'est pas préparé alors c'est foutu</p>	<p>-s'il y des professeurs non formés c'est la faute de la direction (d'écoles)</p> <p>-parce que le ministère a essayé de toucher tout le monde</p> <p>- si le professeur n'est pas préparé, l'apprenant va rien</p> <p>-Si le professeur n'est pas préparé alors c'est foutu</p>
--	--	--

Thème 2.

Disponibilité des matériels didactiques et pédagogiques : le cas d'Haïti

Thème	Références (E=entretien)	Contenus	Indicateurs
Disponibilité des matériels didactiques et pédagogiques	E1	« -...Alors le problème c'est qu' on a un problème d'ouvrage donc euh...bon on a proposé un livre donc c'est la collection inter - africaine CIAM je crois des mathématiques c'est ça qu'on a proposé mais malheureusement les élèves n'ont pas ce livre, on donne l'exemplaire au professeur à vous de tirer alors la matière pour donner les explications aux élèves par contre on continue à utiliser les les livres traditionnels, par exemple le livre univers des mathématiques qu'on utilise dans les écoles traditionnelles . Ok mais c'est ça, ça c'est le grave problème puisqu'on a les élèves n'ont pas le livre que le maitre euh a »	-pas de livre pour les élèves recommandé -on continue à utiliser les livres traditionnels
	E2	« ... Les interactions...c'est là mais c'est pas encore appliqué, on pourrait avoir par exemple des CD, d'accord ? »	-pas d'interaction encore par manque de matériel comme cd par exemple
	E3	« -...C'est qu'on n'a pas de matériel, vous voyez ? on sert avec les moyens du bord, les moyens du bord par exemple euh quand on fait de la biologie, de la biologie végétale en 1ère année (c'est-à-dire 3 ^{ème}), je prends des exemples, par exemple quand, quand on prend la feuille par exemple euh j'envoie les élèves chercher des feuilles et on...	-pas de matériel pour travailler le programme -on sert avec les moyens du bord -mais l'APC est un bon programme -le problème c'est le manque de matériel

		- ...Mais en fait c'est un bon programme l'APC, ce n'est pas mauvais du tout, ce n'est pas mauvais. Mais ce qui nous manque, c'est surtout du matériel...	
	E4	« -... J'ai utilisé des ouvrages...les élèves n'ont pas parce qu'il n'y a pas, il n'y avait pas pour toutes les élèves, pour toutes les élèves, ici on a les filles euh mais je fais en sorte de multiplier les copies	-les élèves n'ont pas de livre -l'enseignant fait des photocopies
	E5	« -... Comme support... y a des fois j'utilise les textes...y a des fois aussi j'utilise euh le son - Le son - J'ai ça sur mon portable ; jusqu'à présent je ne trouve pas encore Corallin mais j'ai encore un livre de Corallin, ses textes, j'ai encore certains textes de Corallin.	-j'utilise des textes et du son - j'ai ça sur mon portable
	E6	« -... On a eu des fiches... -Vous avez des fiches pédagogiques ? -Oui, mais on nous a appris aussi à élaborer des fiches pédagogiques mais à l'école normale et pas au séminaire. - Pas au séminaire ? -Non	- on a eu des fiches pédagogiques - on nous a appris aussi à élaborer des fiches pédagogiques à l'école normale -mais pas au séminaire donné dans le cadre de l'APC

	E7	<p>« ... J'ai essayé mais sans livres, sans livres que peut-on assurer ? Que peut-on assurer dans une telle approche sans manuel de travail conforme à l'approche, manuels de travail en classe pour tous les élèves.</p> <p>-Donc si y'a un problème c'est pas l'approche en tant que telle, mais c'est, c'est des problèmes de matériels.</p> <p>-Un problème de matériel et de, de motivation des élèves.</p> <p>-Et d'après vous qu'est-ce qu'il faudrait pour que les élèves participent ? pour que les professeurs puissent vraiment appliquer l'APC dans les classes ?</p> <p>-D'abord du matériel.</p> <p>-Du matériel.</p> <p>-D'abord du matériel.</p> <p>-Moi mon problème, mon problème, c'est l'absence de livre, euh absence de livre conformes à l'APC pour les élèves ... »</p>	<p>-pas de manuel conforme à l'approche</p> <p>- pas de manuel de travail pour tous les élèves</p> <p>-sans manuel l'enseignant ne pas assurer son travail</p> <p>-il y a un problème de matériel et de motivation du côté des élèves</p> <p>-le problème du professeur c'est l'absence de livres</p>
	E9	<p>« -... Bon pour le moment les supports sont le tableau, la craie, les livres</p> <p>- Quels livres ?</p> <p>-par exemple en espagnol, j'ai beaucoup de livres d'espagnol...</p> <p>- D'accord ça c'est les mêmes ouvrages que vous utilisez dans les classes euh traditionnelles ?</p> <p>-C'est, c'est les mêmes ouvrages...</p> <p>-C' est - à - dire les élèves qui ne participent pas au programme du nouveau secondaire je fais beaucoup plus d'exercices avec, avec ces</p>	<p>-l'enseignant utilise les mêmes supports qu'il avait l'habitude d'utiliser</p> <p>-il fait son cours différemment d'un programme à l'autre</p> <p>-par exemple en APC, il travaille plus les aspects pratiques de la langue tandis qu'en traditionnel il travaille la grammaire, le lexique etc.</p>

		<p>élèves-là...</p> <p>-Vous faites beaucoup plus d'exercices avec élèves qui participent au nouveau secondaire ?</p> <p>-Non aux élèves qui ne participent pas au nouveau secondaire, beaucoup plus d'exercices, par exemple des exercices sur la grammaire, disons sur le lexique de la langue. Mais ici on met l'accent sur le dialogue et la conversation »</p>	
	E11	<p>« ...Bon l'important c'est en fait, c'est pas, pour le moment le système n'est pas, n'a pas encore pris comment dire son assise, parce que c'est les moyens...qui ne sont pas tout à fait donc plutôt favorables, et c'est ce qui empêche euh comment dirais- je, d'aider les enfants à, en fait de suivre effectivement les enfants euh , un peu les aider à développer certaines compétences...comment elles vont travailler pour avoir beaucoup plus de performance</p> <p>-Euh je l'avais dit tout à l'heure, les moyens ne sont pas tout à fait propices...</p>	<p>-pour le moment le système n'a pas d'assise à cause du manque de moyen</p> <p>-ce qui empêche le développement des compétences chez l'élève</p> <p>- les moyens ne sont vraiment disponibles</p>

	E15	<p>« -D'accord et vous m'avez parlé de supports pédagogiques, y a beaucoup de professeurs qui se plaignent, qui me disent qu'ils n'ont pas assez de supports. Et vous en avez-vous ?</p> <p>-Le support pédagogique, le support pédagogique, c'est pas à la direction de vous fournir le support pédagogique, par exemple ...on a tout et tout par exemple avec le net c'est facile maintenant, par exemple pour ma part, pour la philosophie c'est abstrait, par exemple si je prends...certains textes, comment je vais faire ? où l'on parle des prisonniers qui sont dans un trou, c'est difficile. Mais qu'est-ce que je fais comme support pédagogique, j'ai fermé la porte, je donne l'impression qu'on est dans une prison. C'est à vous de créer le support pédagogique. Si l'école peut vous donner, tant mieux. Mais si l'école n'en a pas, c'est à vous de créer à l'avance parce que nous avons des cartographiques, nous avons des cartes, nous avons euh des cartes de la maison des champs, nous avons toutes ces cartes-là sont disponibles... il y a un laboratoire là ; je ne sais pas ce que les professeurs appellent comme...</p> <p>-Support pédagogique</p> <p>- ...Support pédagogique.</p> <p>-Comme c'est une nouvelle approche dans l'enseignement surtout pour ceux qui enseignent dans le traditionnel, qui peuvent confondre le traditionnel et ...</p> <p>-C'est ça, c'est ce que je te dis</p> <p>- ...l'APC, qui voudraient avoir euh un support de base qui dit</p>	<p>-ce n'est pas à la direction de vous fournir le support pédagogique</p> <p>-avec net c'est facile maintenant</p> <p>- c'est à l'enseignant de créer le support pédagogique</p> <p>- Si l'école peut lui en donner, tant mieux. Mais si l'école n'en a pas, c'est à lui de créer à l'avance</p> <p>- nous avons des cartographiques disponibles, des cartes de la maison des champs</p> <p>- il y a un laboratoire</p> <p>- je ne sais pas ce que les professeurs appellent support pédagogique</p> <p>-le ministère a donné des manuels et nous autres, on les a distribués à chacun des enfants</p> <p>- et puis comme l'APC très est couteux</p>
--	-----	--	---

		<p>comment ça marche, la démarche à suivre, un manuel par exemple...</p> <p>-Y en a, le ministère a donné des manuels et nous autres ce qu'on a fait, on a distribué ces manuels à chacun des enfants...</p> <p>- D'accord</p> <p>-Et puis comme je te dis l'APC est couteux, c'est très couteux...</p>	
--	--	---	--

Thème 3.

Clarté et cohérence de la réforme : le cas d'Haïti

Thèmes	Références (E=entretien)	Contenus	Indicateurs
<p align="center">Clarté et cohérence de la réforme</p>	E1	<p>« - Disons donc pour ce trimestre-là alors on va commencer avec les examens là alors c'est le 20 juin le 20 juin mais ici à l'école on donne un bulletin chaque semaine chaque vendredi ok donc durant la semaine on compile les devoirs les notes de la semaine, ensuite on donne une note pour la semaine ensuite à la fin euh pour le mois en fait un test mensuel où on ajoute les notes des devoirs sur pourcentage pour additionner ça à la note mensuelle »</p>	<ul style="list-style-type: none"> -les examens vont commencer cette semaine -l'école donne des bulletins chaque semaine -les notes sont compilées, les devoirs de la semaine pour les donner en fin de semaine -pour le mois on fait un test mensuel - devoirs sur pourcentage pour additionner
	E2	<p>« -Dans le nouveau secondaire. Bon disons, ce n'est pas facile, ce n'est pas facile parce qu'avec le changement de de tout un programme, toute une vision, d'accord...</p> <p align="center">-Oui</p> <p>-Et ensuite il y'a non seulement ce changement de vision mais encore des éléments qui devraient être là pour asseoir la base du nouveau secondaire.</p> <p>- Bon alors là, euh dans mon cas, j'utilise des textes. Si les élèves n'ont pas de de livre, si je vois par exemple (...) je viens avec par exemple avec des textes, s'il n'y a pas de copies j'écris le texte au tableau, je pose des questions. Et comme les élèves écrivent le texte...</p>	<ul style="list-style-type: none"> -l'APC n'est pas facile, c'est un changement de tout un programme, de toute une vision, mais il n'y a pas d'éléments pour asseoir la base - dans mon cas, j'utilise des textes -si les élèves n'ont pas de livre, je viens avec des textes -s'il n'y a pas de copies, j'écris le texte au tableau - je pose des questions -et comme les élèves écrivent le texte - sincèrement je n'ai pas encore cerné ce que l'Etat veut

		-Ah sincèrement, sincèrement je n'ai pas encore cerné ce que l'Etat veut dans le nouveau secondaire.	
E4	<p>« -Bon les élèves n'ont pas parce qu'il n'y a pas, il n'y avait pas pour tous les élèves...mais je fais en sorte de multiplier les copies</p> <p>-... Par mois, par mois, et même pendant le cours ; par exemple je pose une question maintenant l'élève a bien répondu je trouve que c'est une note de participation. Et une élève m'a posé une question et je trouve que la question est sensée je peux lui donner une participation sur la note mensuelle et après on va...pour donner la note finale. »</p>	<p>- les élèves n'ont pas parce qu'il n'y a pas</p> <p>- il n'y avait pas pour tous les élèves</p> <p>-(l'évaluation) par mois et même pendant le cours</p> <p>-bonne réponse et question censée de l'élève égale note de participation</p> <p>-après on donne la note finale</p>	
E5	<p>« -Euh quand on a proposé le nouveau secondaire on a vu que c'était un système, c'était un meilleur système. Euh on pensait qu'on allait mieux travailler euh mais ...maintenant il faut voir d'abord les inconvénients parce que ce qu'on a comme inconvénients c'est que les enfants ne sont pas préparés à cela ; les parents, les enfants, les écoles euh ne sont pas préparés à ces genres de choses-là.</p> <p>-Non chaque fois que je trouve des supports je demande à la direction de faire des, le ministère avait commencé par donner, mais y'a aussi des supports qui ne sont pas encore euh...</p> <p><i>-prêts</i></p> <p>-...Je fais ce qu'on appelle évaluation formative et puis ensuite la direction s'en charge de faire euh l'évaluation sommative parce que le professeur doit quand même essayer de voire où il en est avec ses apprenants, à chaque fois qu'on fait quelque chose, on veut voir est ce qu'on est là, est ce qu'on a été assisté par les enfants tout ça, on</p>	<p>-la proposition de la réforme selon l'APC était bien vue</p> <p>-on pensait qu'on allait mieux travailler</p> <p>-maintenant les inconvénients c'est que les enfants ne sont pas préparés à cela ; les parents, les enfants, les écoles ne sont pas préparés à ces genres de choses-là</p> <p>-l'enseignant fait l'évaluation formative et la direction se charge de faire l'évaluation sommative</p> <p>- le professeur essayer de voire où il en est avec ses apprenants, à chaque fois qu'on fait quelque chose on veut voir si c'est appréhendé par les élèves et reprendre dans le cas contraire</p>	

		fait quelque chose pour essayer de voir leur compréhension. Si elles n'appréhendent pas très bien la chose on est obligé de reprendre	
E7		<p>« - L'APC qu'est-ce que je comprends par l'APC ? (...) les conditions, les conditions de son application...ne sont pas réunies</p> <p>- L'APC n'a pas encore son application, on n'a pas, on n'a pas encore... euh les classes changent de nom</p> <p>- Il faut, il faut des conditions minimales, il faut les conditions nécessaires voilà, les conditions nécessaires pour qu'elle puisse s'appliquer.</p>	<p>- les conditions de son application ne sont pas réunies</p> <p>- l'APC n'a pas encore son application, les classes changent de nom</p> <p>- il faut des conditions minimales, il faut les conditions nécessaires pour qu'elle puisse s'appliquer.</p>
E8		<p>«- Non, non. Donc euh le programme euh de mathématiques euh le ministère oui nous a donné, mais y a pas effectivement une très grande différence entre traditionnel et nouveau secondaire</p> <p>-Pour moi l'APC n'apporte rien de nouveau parce que les élèves, euh surtout est-ce que donc on va avoir, on va crucifier donc euh les 4 années ? donc comment..., est ce qu'il y a effectivement des universités ou bien des facultés pour les accueillir ok ? dans quelle faculté ? dans quelle branche...? Donc il y a un problème... »</p>	<p>- pas de grandes différences entre traditionnel et nouveau secondaire</p> <p>-l'APC n'apporte rien de nouveau</p> <p>-est-ce que ce ne sont 4 années perdues pour les élèves ?</p> <p>- est ce qu'il y a des universités, des facultés pour les accueillir ?</p> <p>- dans quelle faculté ?</p> <p>-dans quelle branche...?</p>
E9		<p>« - Si le ministère...bon, si le ministère a donné peut-être, il n'a pas donné à tous les professeurs. Mais ce sont les ouvrages, ce sont les mêmes ouvrages que j'utilise mais je dispense le cours d'une autre façon, mais ce sont les mêmes ouvrages »</p>	<p>-le ministère a peut être donné des livres</p> <p>-mais j'utilise les mêmes ouvrages (les mêmes utilisés en traditionnel)</p> <p>- mais je dispense le cours d'une autre façon</p>

E10	« -Bon euh pour le nouveau système ou bien nouveau secondaire, donc ça exige euh certaines choses jusqu'à présent ici, en fait on n'arrive pas, comment je peux le dire ? Donc à les combler »	- le nouveau système exige des certaines choses qu'il y a pas
E11	« -Oui euh c'est, c'est, euh c'est positif parce que euh le seul problème, le seul problème c'est que les, les moyens ne sont pas encore tout à fait euh comment dirais- je, normal pour qu'on puisse aider les enfants à avoir plus de compétence, à communiquer entre eux, à faire des expériences ensemble euh cela pourrait les aider à mieux s'adapter. Malheureusement c'est pas encore, en fait normalement le programme n'a pas encore trouvé son assise sur le terrain; les les moyens ne sont pas encore tout à fait... »	<p>- l'idée de l'APC est positive</p> <p>-mais les moyens ne sont pas encore à point pour</p> <p>- pour les enseignants puisse aider les enfants à avoir plus de compétence, à communiquer entre eux, à faire des expériences ensemble</p> <p>- le programme n'a pas encore trouvé son assise sur le terrain</p>
E12	<p>« -Parfois on donne des notes, on donne des notes juste pour les aider à se canaliser mais en majorité c'est aux enfants de faire leurs propres recherches...</p> <p>- ... Mais il faut aussi faire des recherches si on est prof, le programme du ministère en APC, si on est cloîtré au programme là au programme du ministère vous êtes foutu; le pourquoi, c'est bien, le programme en lui - même c'est bien mais il n'y a pas d'ouvrage. Pas de bibliographie. On nous laisse comme ça..., on nous livre comme ça donc si on n'est pas un professionnel en la matière...</p> <p>- ...Mais là, là le ministère ne nous a pas aidé hein, ils ont fait, ils ont fait, la semaine dernière là ils ont fait un séminaire les professeurs sont sortis bredouilles à savoir vous nous avez donné des comptes nous ? Quelles références hein ? Vous nous envoyez où ? C'est à l'abattoir là. Mais il y'aura des examens, même au terminal vous aurez des examens et qu'est ce qu'on va foutre là. Mais ils disent bon c'est pas de leur faute, y avais pas d'encre, il n'y</p>	<p>-on donne des notes pour canalise les élèves</p> <p>-c'est à eux de faire leurs propres recherches</p> <p>-un enseignant doit faire des recherches</p> <p>- si on est cloîtré au programme du ministère vous êtes foutu</p> <p>-le programme en lui - même est bien mais il n'y a pas d'ouvrage, pas de bibliographie</p> <p>- on est livré à nous-mêmes</p> <p>-le ministère ne nous a pas aidés</p> <p>-après le séminaire de la semaine dernière les professeurs sont sortis bredouilles</p>

	<p>avait pas X, il n'y avait pas X, bon ils s'excusent aimablement bon ok</p> <p>- ... Par exemple... ils vous proposent un module, ils vous disent bon ils vous donnent le module au mois d'Avril et les enfants ont des examens d'Etat, par exemple en terminale 2, ils ont un examen d'Etat, un examen officiel »</p>	<p>-après diverses questions, ils disent ce n'est pas de leur faute : il n'y avait pas d'encre, il n'y avait pas X, il n'y avait pas X</p> <p>- le module est donné en retard, au mois d'Avril tandis que les enfants ont des examens d'Etat (Juin-juillet)</p>
E14	<p>« ...Le ministère ne fait qu'envoyer des, des livres parlant de l'APC, parlant de l'orientation du nouveau secondaire. Euh y a aussi des livres que le ministère m'a, m'a envoyé en fait, c'est des livres certes mais lorsqu'on regarde ces livres qu'on a et lorsqu'on regarde le programme d'orientation, y a quelque chose qui ne marche pas vraiment, y a un petit écart »</p>	<p>-l'écart entre les documents d'orientation et les livres que le ministère propose</p>

Annexe 9. Analyse de la réforme par l'APC du point de vue des mécanismes et procédures de mise en œuvre

Thème 1.

La formation des enseignants : le cas du Burkina Faso

Thème	Références (E=entretien)	Contenus	Indicateurs
Formation des enseignants	E16	-« ...Ensuite la question de formation parce qu'il faut former les enseignants Nous avons été formé mais en même temps que nous avons été formé nous avons euh...nous avons en fait constitué le 1er groupe de profs qui étaient donc concepteurs puisqu'on nous a associé à la conception des modules donc nous avons été donc ...fais partie de ce groupe de professeurs concepteurs et en même temps expérimentateurs en classe... -Les gens seront formés au fur et à mesure »	Il faut former les enseignants
	E17	«... Ensuite la question de formation par ce qu'il faut former les enseignants vers l'approche c'est - à - dire que c'est une approche qui est difficile qui demande beaucoup plus à l'enseignant que dans l'approche traditionnelle	Il faut former les enseignants –l'APC est difficile- demande plus à l'enseignant que l'Approche traditionnelle
	E18	-« ...Oui la formation sur le contenu par ce que ce qu'on a fait récemment c'est la formation même sur l'utilisation du référentiel mais il y a le contenu même par ce que les programmes changent carrément donc il faut d'abord former les professeurs à pouvoir inculquer ce savoir-là aux élèves... »	Formation sur l'utilisation des référentiels ne suffit pas- Besoin de formation sur le contenu en rapport à l'APC-
	E19	-« On vient d'être formé tout récemment en octobre là, voilà c'est la 1ère formation en tout cas officielle où je participe mais il y a l'élaboration du nouveau programme de BEP électronique là, puisque ça j'ai été impliqué	-formation récente -pas d'application réelle- les gens ont généralement une idée vague de l'APC- ne maîtrisent pas le

		<p>comme... pour le BAC professionnel et là - bas ...dans le programme puisque l'application de l'APC doit se basée sur ça , donc lors de la relecture du programme on a été convié on a fait une formation je pense c'était une semaine, tout dernièrement aussi c'est une formation de 6 jours... mais c'est tout dernièrement c'était carrément même si on peut voir...c'est la vrai formation sur l'APC...pour l'application pour le moment en tout cas je ne peux pas dire qu'on l'applique hein peut être que chacun peut le faire sans le savoir si c'est ça puisque les gens ne maîtrise même pas bien le contexte là, ce que ça veut dire réellement</p> <p>-...Oui bon, puisque les gens ont généralement une idée un peu vague »</p> <p>-« La plupart des gens n'ont pas ces genres de formation donc il faut que les gens soient encore formés dans des domaines bien précis puisque c'est des domaines un peu pointus comme on intervient dans beaucoup de domaines pour être spécialisé dans beaucoup de domaine c'est un peu compliqué au niveau de la technique c'est ce problème là qu'on a aussi... oui oui ; puisque il y a plusieurs domaines qui sont un peu pointus et tu dois bien les maîtriser pour pouvoir les enseigner car tu ne peux pas enseigner quelque chose que tu ne maîtrises... que tu maîtrises pas sinon ça ne va pas passer »</p>	<p>contexte- ne savent pas réellement ce que ça veut dire</p> <ul style="list-style-type: none"> - donc il faut que les gens soient encore formés dans des domaines - c'est un peu compliqué au niveau de la technique c'est ce problème là qu'on a aussi - tu dois bien les maîtriser pour pouvoir les enseigner car tu ne peux pas enseigner quelque chose que tu ne maîtrises technique
	E20	<p>-« ...La formation que j'ai suivie c'est depuis les ...depuis 2008, c'était juste une semaine de formation et après bon on a refait encore une autre et après maintenant c'est l'application...les genres tâtonnent ceux qui ont eu la formation tentent donc d'appliquer ça dans les classes »</p>	<p>-Formation <u>juste</u> une semaine depuis 2008/les gens tâtonnent/ Certains professeurs formés tentent d'appliquer l'APC</p>
	E21	<p>-« ...Vraiment, pour le moment, c'est à la première formation que les enseignants qui ont été formés, ont reçu donc un support scientifique d'un niveau</p>	<p>-c'est à la première formation que les enseignants qui ont été formés. Support</p>

		élevé qu'il fallait adapter au niveau des élèves. Donc les enseignants se débrouillent pour trouver des textes adaptés, donc au contexte des élèves... Et c'est un enseignement purement théorique »	scientifique de niveau élevé - non adapté- les enseignants se débrouillent pour trouver des textes adaptés- Formation théorique
E22		-« Avec euh cet atelier, puisque c'était un atelier formation, donc ils nous ont dit que bon, dès lors où, en fait on va pouvoir faire le rapport final, c'est ça maintenant qu'on doit pouvoir appliquer dans les établissements. Donc euh, et à notre tour maintenant on doit pouvoir expliquer à nos collègues qui n'ont pas eu la chance de participer à cet atelier comment utiliser ce référentiel donc avec l'approche par compétences -il faut quand même beaucoup de sous de ressources financières pour amorcer cette activité -là parce que les formations coûtent chers la spécialisation des experts aussi coûtent très cher c'est tout cela qui coûte - Euh chez nous ce sont les inspecteurs...Donc y'a la direction des inspections et de la formation euh du personnel enseignant donc c'est eux qui nous forment voilà »	- on doit pouvoir expliquer à nos collègues qui n'ont pas eu la chance de participer à cet atelier comment utiliser ce référentiel d'APC - Il faut beaucoup d'argent pour mettre en place la formation des enseignants -Formation donnée par les inspecteurs ?
E23		« Ben oui et comme tout le monde n'est pas formé, tout le monde n'était pas formé. »	-tous les enseignants qui pratiquent l'APC ne sont pas formés
E24		« Bon nous on essaie de l'appliquer mais c'est pas tous les professeurs, ce sont seulement ceux qui ont déjà eu la formation là - dessus qui tentent mieux de l'appliquer quoi »	Les enseignants qui ont eu une formation sur l'APC tentent de l'appliquer

	E25	<p>-«Bon je peux dire il y a trois ans. Parce que je pense qu'on a reçu la formation, nous étions deux. On a reçu la formation mais on ne l'appliquait pas comme ça mais je pense qu'il y a trois ans on essaye d'appliquer en fonction des référentiels qu'on a eus. Quand je dis euh y a trois ans peut-être que nous nous étions deux. Je pense que c'est l'OIF ou c'est quelle structure ils sont venus nous expliquer ce que c'est »</p>	<p>-formation il y a trois -deux personnes -application mais pas comme ça (pas comme on l'appliqué) -Essaie d'appliquer l'APC -chargé de formation : OIF ou une structure -explication du programme de l'APC</p>
	E26	<p>« Il y'a eu beaucoup d'exposés beaucoup d'exposés, le plus souvent ils sont venus d'ailleurs hein, du Canada. Euh, ils ont fait leurs études au Canada, en France. Donc ils sont venus faire des exposés, donc on a suivi beaucoup d'exposés. Et ensuite il y'a eu des ateliers, des travaux en petits groupes par matière parce que y'avait des philosophes, y'avait des mathématiciens, y'avait des anglophones, beaucoup de pays, des allemands et autres. Donc on s'est retrouvé par matière et on a essayé de réfléchir à la possibilité de l'application dans les matières. Et ensuite il y'a eu les plénières où les gens sont venus donc partager leurs travaux. Euh c'est essentiellement ça, beaucoup d'exposés mais aussi des ateliers par matière. Mais depuis que j'ai fait la formation je n'ai pas pu euh appliquer, je doute fort que tous ceux, tous les profs de philosophie qui ont suivi la formation avec moi l'appliquent »</p>	<p>-formateurs étrangers : Canadiens, Allemands, d'autres formateurs qui ont des études en France. -Il y a eu beaucoup d'exposer.</p>
	E27	<p>« Bon les défis c'est que d'abord on arrive à élaborer tous les référentiels, toutes les spécialités. Je continue dans le sens de l'enseignement technique hein. Toutes les filières de formation, les filières porteuses d'emploi. Qu'on puisse aller</p>	<p>- arriver à élaborer tous les référentiels selon l'APC</p>

		<p>pouvoir avoir les référentiels selon la construire des référentiels selon l'APC. Deuxième défi c'est former les enseignants pour qu'ils puissent les appliquer, les utiliser. Utiliser le référentiel veut dire qu'il faut savoir l'exploiter pour construire ces apprentissages. Troisième défi c'est justement améliorer l'offre éducative, augmenter les l'offre éducative en terme de construction d'établissements, équipements surtout. Ce qui est important, construire c'est facile mais c'est équiper c'est ça qui est plus important. Le défis un défis réel c'est surtout les postes de travail par rapport à chaque filière de formation. »</p>	<ul style="list-style-type: none"> - former les enseignants à l'application des référentiels selon l'APC -améliorer l'offre éducative -construire des écoles -équipements pour les écoles -les postes de travail pour chaque filière est un défis réel
	E28	<p>« Ils s'interrogeaient par exemple en mathématique comment on pouvait élaborer un programme en fonction de la compétence ; en français, en anglais comment ça pouvait être fait. Donc on dirait que ça bute de ce côté, le document qui était introduit euh chez les ministres depuis je dirai 2009, jusqu'à présent n'a jamais n'est jamais ressorti ; ça veut dire on est tous en attente on est resté... Mais par contre dans l'enseignement technique et professionnel la réflexion s'est poursuivie avec l'adoption des guides d'élaboration des programmes des référentiels selon l'APC. Egalement nous avons eu à faire des expériences avec euh la CEDEAO et puis l'UNESCO qui avaient un canevas de présentation, de guide d'appui aux modules de formation, et nous avons trouvés qu'on pouvait compléter ça pour en faire vraiment un outil très important. C'est vraiment très pratique pour l'enseignant de classe. On a eu deux formations avec les enseignants, les inspecteurs ça veut dire les pédagogues chargés de l'élaboration.... Ensuite il faut réunir, un groupe de personne doivent se réunir et ce groupe doit être intégrer à la fois des enseignants, des encadreurs</p>	<ul style="list-style-type: none"> -L'élaboration des programmes en français, et en anglais bute -document d'introduction en attente chez les ministres -les autres acteurs de la réforme sont aussi en attente - réflexion poursuivie dans l'enseignement technique et professionnel sur l'élaboration des programmes des référentiels selon l'APC. -autres institutions concernées dans la mise en œuvre de l'APC : CEDEAO, UNESCO -Les pédagogues chargés de l'élaboration des référentiels ont eu deux formations

		pédagogiques et des acteurs du milieu professionnel pour voir, pour jeter les bases du programme. »	-les acteurs concernés se sont réunis pour jeter les bases du programme
	E29	« Au niveau de l'enseignement technique en tout cas ils sont dans le processus tandis qu'au niveau de l'enseignement général c'est là qu'il y a un problème -Le problème au niveau de l'enseignement général c'est quoi ? -Ben c'est ce que je vous ai dit donc il faut réviser les curricula donc former tout le monde à cette approche-là ... il faut quand même beaucoup de sous de ressources financières pour amorcer cette activité - là parce que les formations coûtent chers la spécialisation des experts aussi coûtent très cher c'est tout cela qui coûte »	-problème de mise en place de l'APC dans l'enseignement général -parce qu'il faut former tout le monde à l'APC -il faut beaucoup de sous, de ressources financières pour amorcer cette activité là parce que les formations coûtent cher, la spécialisation des experts aussi coûtent très cher c'est tout cela qui coûte

Thème 2.

Disponibilité des matériels didactiques et pédagogiques : le cas du Burkina Faso

Thème	Référence (E= entretien)	Contenus	Indicateurs
<p>Disponibilité des matériels didactiques et pédagogiques</p>	<p>E17</p>	<p>-«... IL faut pouvoir leur donner les moyens de travailler pour avoir des éléments pour non seulement eux même donc vivre ces comportements là et aussi autour de l ' entourage</p> <p>-si j'avais un document vidéo j'aurai pu faire voir comment on place la moustiquaire déjà, ça c'est quelque chose donc, ils voient et puis...c'est ce que nous appelons les ressources... donc on ne donne pas la situation à l'enfant on lui donne aussi des ressources donc ça peut être des documents vidéos...que je n'ai pas encore... mais en lieu et place c'est des papiers... c'est des supports papiers</p> <p>- Je suis obligé moi en ce qui me concerne par exemple de payer les photocopies, de payer ceci cela pour avoir les docs pour les apporter à mes élèves. Je suis obligé de concevoir des textes, d'écrire les textes alors que normalement je devais pouvoir avoir donc toutes ces ressources-là à ma disposition à la bibliothèque pour donner à des élève.</p> <p>-Et le ministère ne nous accompagne pas pour ça, voilà. C'est nous-mêmes de notre poche, qui payons ça... »</p>	<p>-l'enseignant devrait pouvoir donner les moyens aux élèves</p> <p>-Pas de document vidéo</p> <p>-l'enseignant est obligé de payer des photocopies pour les élèves</p> <p>- il est obligé de concevoir des textes, d'écrire les textes alors que normalement il devait avoir accès avec ces ressources</p> <p>-le ministère ne l'aide pas</p> <p>-il utilise son argent pour avoir des ressources</p>

	E18	-« ...Pour la formation, il faut... il faut carrément le matériel didactique... »	il faut le matériel didactique
	E19	-« Vu les contenus qu'on a vu là - bas, l'équipement qu'on a là ...on est vraiment un peu... c'est un peu difficile puisque il y a du matériel qu'il faut avoir...tout est déjà dans le programme tout est déjà clair...ce qu'il faut avoir là si on confronte avec ce qu'on a ici, on a même pas besoin de...on n'a pas besoin d'essayer... »	-Vu les contenus, il y a des matériels qu'il faut avoir - ce qu'il faut avoir là si on confronte avec ce qu'on a ici - on n'a même pas besoin d'essayer
	E20	-« Bon généralement les documents on les trouve par des relations personnelles...des relations personnelles ou bien par les bibliothèques de la place ...si on trouve des documents on peut demander à photocopier et après multiplier pour les élèves en classe ...et au niveau donc du ministère on nous a donné un guide comptant des textes des textes bien ciblés par rapport au thèmes émergents donc par rapport à ce texte-là bon on peut les multiplier et les donner aux élèves pour le travail mais c'est quand même un problème pour avoir le matériel par ce que bon ...souvent lorsqu'on a par exemple besoin de...de photo ...de photographie par exemple ou bien de diapo... diapositif à montrer aux élèves c'est un problème par ce qu'on n'a pas de matériels adéquats ici	- généralement les documents on les trouve par des relations personnelles...des relations personnelles ou bien par les bibliothèques de la place -c'est problème pour avoir le matériel : photo ...de photographie, diapositif à montrer aux élèves c'est un problème par ce qu'on n'a pas de matériels adéquats ici

		et souvent il faut que l'enseignant lui - même se dépense pour effectivement assurer son cours »	
E21		-« En fait l'APC qu'on applique, c'est vraiment à la burkinabé. C'est vraiment à la burkinabé et comme c'est juste un truc en une heure, sinon aucun moyen n'existe ... y a rien, y a rien même. Y a rien. Si les enseignants refusent c'est parce qu'il n'y a pas d'accompagnement. Y a même pas de documents »	<ul style="list-style-type: none"> - l'APC à la burkinabé - c'est juste un truc en une heure - aucun moyen n'existe - il n'y a rien -pas d'accompagnement -il n'y a même pas de documents
E24		-« Bon parce que effectivement l'APC aussi a ses exigences, surtout le moyen matériel et pédagogique pour pouvoir mettre ça en œuvre. C'est - à - dire actuellement les moyens matériels nous manquent pour réellement mettre ça en pratique. Mais c'est - à - dire officiellement quand ils vont donner l'autorisation, ils vont équiper également les établissements avec les moyens nécessaires pour qu'on puisse.... Sinon présentement bon on essaie de, je donne par exemple un exemple, j'ai un effectif de 52 élèves pour une classe de 3ème année. 52 élèves pour une dizaine de machines, vous imaginez comment ; c'est vraiment un problème. Parce que chaque apprenant ne peut pas disposer d'une machine propre pour pouvoir mettre en application ce qu'il apprend »	<ul style="list-style-type: none"> - l'APC a ses exigences - actuellement les moyens matériels nous manquent pour réellement mettre ça en pratique - Mais c'est - à - dire officiellement quand ils vont donner l'autorisation, ils vont équiper également les établissements avec les moyens nécessaires -effectif trop élevé -pas assez de machine pour la pratique
E25		-« Bon souvent on cherche nous-même, souvent par l'internet, souvent je cherche par le net, ou bien y'a des revues électroniques	<ul style="list-style-type: none"> - souvent on cherche nous même -abonnement personnel à des revues

		<p>pratiques ; on peut s'abonner et puis on vous envoie chaque mois des nouveaux numéros vraiment de l'actualité.</p> <p>-d'accord mais peut être que tous les enseignants ne vont pas pouvoir euh enfin avoir accès...</p> <p>-par exemple un établissement d'enseignement technique on n'a même pas le Wifi ici, j'étais obligée de l'installer chez moi à la maison. Si tu travailles tout le temps avec internet tu n'as pas le choix »</p>	-pas de wifi
E27		<p>-« La difficulté la plus importante c'est le manque de poste de travail. Parce que pour mieux appliquer l'APC y a d'abord la difficulté de l'insuffisance de poste de travail, la pléthore des effectifs parce que quand vous avez 50 et quelque, quand vous avez 3, 4 sur un poste, c'est difficile. Dans les apprentissages déjà, c'est difficile parce que chaque apprenant devrait manipuler, devrait réaliser mais en ce moment dans l'approche, c'est c'est qu'on adapte, donc c'est des difficultés réelles. Donc y a deux difficultés majeures le manque de poste de travail et les effectifs qui sont dans les écoles. »</p>	<p>- le manque de poste de travail pour appliquer l'APC</p> <p>-le problème des effectifs</p> <p>- chaque apprenant devrait manipuler, devrait réaliser mais en ce moment dans l'approche, c'est qu'on adapte, donc c'est des difficultés réelles</p>
E28		<p>-« On est un peu confronté à un problème dans la mise en œuvre. Parce que lorsque vous appliquez l'APC pure et dure ça veut dire à la fin du programme vous devez l'annexer d'un guide d'équipement qui tient compte des évolutions technologiques. Ça veut dire que tout programme doit être accompagné d'un</p>	<p>- on est confronté à un problème dans la mise en œuvre</p> <p>- tout programme doit être accompagné d'un ensemble d'équipements qu'il faut acquérir et</p>

		<p>ensemble d'équipements qu'il faut acquérir et ça pose des problèmes parce que ça coûte énormément cher</p> <p>J'ai fait l'expérience avec la filière mécanique auto. On a fait une évaluation de faire un investissement d'un milliard pour pouvoir commencer le nouveau programme de formation. Parce que nous les équipements que nous nous on avait étaient obsolètes. Par exemple quand je prends par exemple la transmission manuelle elle fait place maintenant à la transmission automatique. Alors que dans nos programmes on a avec la transcription manuelle. Et ça veut dire qu'il faut acquérir tous les équipements didactiques avec la transmission automatique et quand on a fait l'évaluation ça coûtait une fortune. »</p>	<p>ça pose des problèmes parce que ça coûte énormément cher</p> <ul style="list-style-type: none"> - besoin d'un investissement d'un milliard pour pouvoir commencer le nouveau programme de formation - Parce que nous les équipements que nous nous on avait étaient obsolètes. -Parce que nous les équipements qu'on avait étaient obsolètes. - la transmission manuelle elle fait place maintenant à la transmission automatique - ça veut dire qu'il faut acquérir tous les équipements didactiques avec la transmission automatique et quand on a fait l'évaluation ça coûtait une fortune.
--	--	--	--

Thème 3.

Clarté et cohérence de la réforme : le cas du Burkina Faso

Thème	Référence (E= entretien)	Contenus	Indicateurs
Clarté et cohérence de la réforme	E16	<p>« Moi je pense que le plus gros goulet que va trainer en fait les pieds de l'APC, qui va alourdir, peser et plomber l'APC c'est son évaluation. Alors ce qu'ils nous ont proposé ici c'est une grille, l'évaluation se fait donc à partir d'une grille, il y a d'abord deux sortes d'évaluation, l'évaluation formative que nous faisons à partir d'une situation qu'on appelle situation d'intégration et à la fin on a l'évaluation sommative, si vous faites l'évaluation d'intégration, formative là s'il y a des problèmes il faut remédier, alors on va écrire deux situations de remédiassions pour remédier le problème et en troisième position maintenant on va faire l'évaluation sommative, la dernière évaluation bon , telle que nous prévoyons ici , nous prévoyons au moins de pouvoir évaluer au moins deux fois l'APC</p> <p>-parce qu'au niveau de l' Histoire - géo là c'est difficile quoi d'intégrer l'APC dans leur pratiques habituelles donc on a été obligé de laisser tomber ça voilà... »</p>	<p>-L'évaluation : c'est ce qui va alourdir, peser et plomber l'APC</p> <p>- l'évaluation se fait donc à partir d'une grille</p> <p>- nous prévoyons au moins de pouvoir évaluer au moins deux fois l'APC</p> <p>-difficulté d'intégrer l'APC en Histoire-Géo</p> <p>-laisser tomber</p>
	E19	<p>« Oui bon, puisque les gens ont généralement une idée un peu vague, puisque réellement c'est pas appliqué en tant que telle pour</p>	<p>-les gens ont une idée un peu vague de l'APC</p> <p>- ce n'est pas appliqué en tant que telle pour le moment</p>

	<p>le moment puisque chez nous ici généralement on a un programme pour préparer les élèves à l'examen...</p> <p>L'application c'est un peu... de la façon dont on nous expliqué lors du dernier séminaire là, la semaine passée c'est un peu difficile puisque par exemple, ici notre classe de BEP moi je ne les tiens pas en travaux pratiques, on a un effectif de 90, près de 90 alors que généralement sur le poste de travail ce qui est conseillé pas plus de 2 personnes et notre atelier on a pas plus de 8 postes</p> <p>...en tout cas pour l'application il faut de l'investissement ...vue le programme qu'on nous a donné... »</p> <p>- vu les contenus qu'on a vu là - bas, l'équipement qu'on a là ...on est vraiment un peu... c'est un peu difficile puisque il y a du matériel qu'il faut avoir...tout est déjà dans le programme tout est déjà clair...ce qu'il faut avoir là si on confronte avec ce qu'on a ici, on a même pas besoin de...on n'a pas besoin d'essayer... »</p>	<p>-problème d'effectif</p> <p>-matériel insuffisant</p> <p>-il faut de l'investissement par rapport à ce qui est demandé dans le programme</p> <p>-c'est un peu difficile</p> <p>-ce qui est demandé est clair</p> <p>-par rapport à ce qui a, on n'a même pas besoin d'essayer</p>
E20	<p>-« Mais comme vous corrigez par groupe et pour l'évaluation finale c'est individuel...</p> <p>-Oui c'est individuel mais puisque bon par trimestre on nous demande des notes par trimestre... »</p>	<p>Evaluer sans note tout au long mais besoin d'une note finale à la fin</p>
E21	<p>« Oui les notes motivent les élèves ! Nous avons dit ici chez nous dans le cadre de nos discussions dans la formation, la contrainte ici, si on doit faire l'APC pour évaluer en fin de cycle, il faut d'abord</p>	<p>- oui les notes motivent les élèves</p>

		<p>travailler avec les parents d'élèves pour qu'ils comprennent que l'enfant puisse faire une année sans note. Ce n'est pas sûr qu'on puisse changer les mentalités d'ici là...même au Burkina aujourd'hui, au niveau des experts nationaux, la conception même n'est pas très claire. Parce qu'eux - mêmes ne s'entendent pas</p> <p><i>-sur l'approche ?</i></p> <p>-Y a l'école Canadienne qui est là, y a l'école Belge qui est là, et quand on va en formation souvent, c'est des clashes</p> <p>-si c'est pour changer de comportement effectivement, il faut revoir totalement l'enseignement. Ce que nous faisons là donc, en réalité comme je l'ai dit, c'est juste un truc théorique dans l'espoir qu'ils vont changer de comportement, c'est tout, c'est dans l'espoir, aucun moyen de contrôle, non. »</p>	<ul style="list-style-type: none"> - il faut d'abord travailler avec les parents d'élèves pour qu'ils comprennent que l'enfant puisse faire une année sans note - même au niveau des experts la conception même n'est pas très claire - ils ne s'entendent pas -conflits entre l'école belges et l'école canadienne lors des formations de formateurs - l'enseignant fait juste un truc théorique dans l'espoir qu'ils vont changer de comportement
	E23	<p>-« Pourquoi moi je me suis dit que je suis inquiète ? Parce que la méthodologie d'enseigner est une chose ; maintenant l'approche par les compétences en matière de notation là... on dit l'élève qui a très bien travaillé il faut lui donner vingt sur vingt, l'élève qui a moyennement travaillé mérite aussi vingt sur vingt, et l'élève qui est, qui ne comprend rien du tout ou qui ne produit pas du tout de bons résultats, bon on ne donne pas zéro en quelque sorte on l'encourage. Mais c'est entre celui-là qui a fait le travail parfaitement et celui-là qui a fait assez bien, on trouve que c'est la</p>	<ul style="list-style-type: none"> -je suis inquiète par rapport à la notation dans l'APC - on dit que l'élève qui a très bien travaillé il faut lui donner vingt sur vingt -on ne donne pas zéro à celui ne comprend rien tout du tout -on donne la même note dans les deux cas - je trouve que ce n'est pas bon pour les africains

		même note qu'il faut, ça moi je trouve que ce n'est pas bon pour les africains... »	
E24		<p>-« Puisque après notre atelier ils vont valider et puis maintenant donner l'autorisation maintenant de l'application.</p> <p><i>-d'accord. Donc dans votre classe c'était pas encore l'APC ?</i></p> <p>-Bon nous on essaie de l'appliquer mais c'est pas tous les professeurs, ce sont seulement ceux qui ont déjà eu la formation là-dessus qui tentent mieux de l'appliquer quoi</p> <p>-C'est-à-dire actuellement les moyens matériels nous manquent pour réellement mettre ça en pratique...Alors que l'approche par compétences veut que l'enfant même développe ses compétences seul, individuellement. Donc ça fait que c'est c'est vraiment un problème pour le moment... »</p>	<p>- ils vont valider et puis maintenant donner l'autorisation maintenant de l'application</p> <p>-nous on essaie de l'appliquer mais ce n'est pas tous les professeurs</p> <p>- ce sont seulement ceux qui ont déjà eu la formation là-dessus qui tentent mieux de l'appliquer quoi</p> <p>- actuellement les moyens matériels nous manquent pour réellement mettre ça en pratique</p> <p>- veut que l'enfant même développe ses compétences seul, individuellement</p>
E25		<p>-« C'est ce que je disais, en fait l'évaluation n'a pas suivi parce que c'est pas encore modulaire. Le cours que je tiens c'est jusqu'à la fin de l'année ça va être une évaluation nationale. C'est ça. Donc l'évaluation eux même ils ne sont pas ... même quand on était avec les inspecteurs hiérarchiques, ils n'étaient pas d'accord avec l'évaluation</p> <p>-...Par établissement ou bien chaque enseignant évalue ; pour eux il y aura un laissez aller ou un laxisme. Par complaisance peut-être</p>	<p>- en fait l'évaluation n'a pas suivi parce que ce n'est pas encore modulaire.</p> <p>- les inspecteurs eux-mêmes n'étaient pas d'accord avec l'évaluation</p> <p>-évaluation selon soit : il y aura un laissez aller ou un laxisme</p>

		qu'on va évaluer les élèves qui n'ont pas le niveau ou bien des choses comme ça. »	
E26		<p>-« Mais depuis que j'ai fait la formation je n'ai pas pu euh appliquer, je doute</p> <p>Que les profs de philosophie qui ont suivi la formation avec moi l'applique</p> <p>-ça fait que y'en a parce qu'ils pensent qu' y'a du bon dedans l'appliquent, c'est bien, ils arrivent. Y'en a qui ne le font pas. Donc on ne peut pas évaluer les apprenants à l'examen sous cette base-là, c'est pas possible parce que la méthode n'est pas vulgarisée, elle n'est pas validée. C'est comme si on ne la connaissait pas. »</p>	<p>-Mais depuis que j'ai fait la formation je n'ai pas pu euh appliquer, je doute</p> <p>Que les profs de philosophie qui ont suivi la formation avec moi l'applique</p> <p>-certains enseignants convaincus appliquent l'APC d'autres pas</p> <p>- . Donc on ne peut pas évaluer les apprenants à l'examen sous cette base là</p> <p>-non vulgarisation de l'APC</p> <p>-inconnue</p>
E27		<p>- Adéquation entre le contenu de formation et l'emploi sur le terrain...c'est cette réflexion qui fait que pour l'instant on bute.</p> <p>Nous on a, je crois qu'on a eu des échanges, on a dit, on dit que dans le cadre justement de l'APC on ne peut pas faire fi des résultats des classes comment on dit des classes antérieures avant la classe, non on ne peut pas ; il faut tenir compte des compétences donc c'est pas encore claire dans nos têtes.</p> <p>-Au Burkina Faso, l'avenir de l'APC, euh bon c'est un peu mitigé.</p> <p>Mitigé en ce sens que par rapport au domaine d'enseignement</p>	<p>-recherche d'adéquation entre le contenu de formation et l'emploi sur le terrain</p> <p>- on dit que dans le cadre justement de l'APC on ne peut pas faire fi des résultats des classes antérieures ; il faut tenir compte des compétences</p> <p>-donc ce n'est pas encore claire dans nos têtes</p> <p>- l'avenir de l'APC c'est un peu mitigé</p>

	<p>technique et professionnel, l'APC a un bel avenir. Y a pas de problème, a un bel avenir malgré les difficultés. Mais du côté de l'enseignement général, nous sommes en, nous tâtonnons toujours. Là euh je ne peux pas dire nous tâtonnons mais avec l'espoir que nous allons démarrer un jour. »</p>	<p>- au domaine de l'enseignement technique et professionnel, l'APC a un bel avenir, malgré les difficultés</p> <p>- Mais du côté de l'enseignement général, nous tâtonnons toujours... mais avec l'espoir que nous allons démarrer un jour.</p>
E28	<p>« Bon je vais dire simplement, dans l'enseignement technique y a pas de problème, je crois que nous l'avons adopté et on va travailler justement à ce que tous les programmes s'inscrivent dedans. Mais dans l'enseignement général ça reste toujours problématique, la réflexion se poursuit et on verra est ce qu'il faut faire la part des choses ou bien il faut essayer de... je sais pas.</p> <p>-Je pense aussi il faut mettre en place des fonds pour la mise en œuvre des programmes reformés selon l'APC là. Si on laisse seulement les seuls ministères avec les budgets modestes qu'ils ont là, on va élaborer de beaux documents mais on ne pourra pas les mettre en œuvre...</p> <p>-...Les ressources ne suivent pas »</p>	<p>- dans l'enseignement technique il n'y a pas de problème,</p> <p>-L'APC est adoptée</p> <p>- projette de travailler pour que tous les programmes s'inscrivent dedans</p> <p>- Mais dans l'enseignement général ça reste toujours problématique</p> <p>-on verra est ce qu'il faut faire la part des choses</p> <p>- il faut mettre en place des fonds pour la mise en œuvre des programmes reformés selon l'APC</p> <p>- Si on laisse seulement les seuls ministères avec les budgets modestes qu'ils ont, on va élaborer de beaux documents mais on ne pourra pas les mettre en œuvre</p> <p>- Les ressources ne suivent pas</p>
E29	<p>- « Certains enseignants ont été formés à l'approche bon maintenant... vous savez les euh innovations ont la peau dure hein</p>	<p>-certains enseignants ont été formés à l'approche</p> <p>- les gens se résistent aux changements</p>

		<p>donc les gens se résistent aux changements c'est - à - dire que pourquoi changer... pour changer des habitudes euh c'est très compliqué et puis bon la mise en œuvre est quand même un peu difficile parce que le système d'évaluation devrait changer tout ça bon est - ce que les gens acceptent ? »</p>	<p>- la mise en œuvre est quand même un peu difficile parce que le système d'évaluation devrait changer - est-ce que les gens acceptent ?</p>
--	--	---	---

Annexe 10. Analyse de la perception des enseignants de la réforme par l'APC

Thème 1.

Points de vue des enseignants sur l'APC : le cas d'Haïti

Thèmes	Référence (E= entretien)	Contenus	Indicateurs
Points de vue des enseignants sur l'APC	E1	«...Mais quand même c'est une bonne approche mais ça demande à l'élève de travailler beaucoup l'élève va apprendre en grande partie toute seule »	-bonne approche mais ça demande beaucoup à l'élève, il va apprendre en grande partie tout seul
	E2	«... bon je vois, dans la pédagogie du développement, l'APC est importante parce que l'élève apprend par la proximité, d'accord ? C'est important. »	L'APC est importante parce que l'élève apprend par la proximité
	E3	« ...Mais en fait c'est un bon programme l'APC, ce n'est pas mauvais du tout, ce n'est pas mauvais. Mais qu'est ce qui nous manque ? C'est surtout du matériel »	L'APC est un bon programme -Il manque de matériel
	E4	«...les élèves dans les écoles qui pratiquent le nouveau secondaire, euh c'est une question nouvelle dans notre société, euh bien au niveau de l'enseignement en Haïti, c'est nouveau, ça va prendre du temps... »	L'APC est nouveau, ça va prendre du temps
	E5	« C'est une bonne chose, c'est une bonne chose mais y a seulement les pratiques euh les professeurs euh comment on appelle ça ?...les facteurs... y a l'inspection du ministère qui doit se faire beaucoup plus, plus souvent. -euh je vois aussi que l'enfant dans ce système ne va rien oublier parce que l'enfant a trouvé lui-même euh...dans l'APC c'est mieux et puis les enfants sont beaucoup plus ouverts dans ce système.	-L'APC est une bonne chose mais il y a l'inspection du ministère qui doit se faire beaucoup plus souvent. - dans ce système l'enfant ne va rien oublier parce qu'il a participé à sa formation -les enfants sont beaucoup plus ouverts dans ce système par l'APC

E7	<p>«...Ca n'a pas vraiment de changement.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Comment vous comprenez ça ? - l'APC qu'est-ce que je comprends par l'APC ?...Les conditions, les conditions de son application...ne sont pas réunies - Les élèves ne sont pas, ne sont pas, ils ne sont pas préparer, ils ne sont pas prêts à euh étudier euh dans l'APC » 	<ul style="list-style-type: none"> -L'APC n'a pas vraiment changé quelque chose -les conditions de son application ne sont pas réunies - Les élèves ne sont pas, préparer, ils ne sont pas prêts à étudier dans l'APC
E10	<p>«...Des connaissances sortaient de la bouche du prof mais ils [les élèves] n'avaient pas participé au cours. Et à présent donc, ils ont donné leur propre, comment je peux le dire ? Participation, c'est mieux à mon avis »</p>	<ul style="list-style-type: none"> -dans le système traditionnel, ce sont les enseignants qui dispensaient les connaissances. Les élèves ne participaient pas aux cours -avec l'APC ils participent, c'est mieux
E11	<p>«...Ici on est en train de euh d'améliorer le système de faire quelques efforts parce que tout n'est pas encore tout à fait concrétisé mais...on a déjà débuté, on a déjà commencé... »</p>	<ul style="list-style-type: none"> -Avec l'APC on est en train d'améliorer le système, de faire quelques efforts -Tout n'est pas concrétisé mais on a déjà commencé
E12	<p>« Mais c'est vraiment bien, si le ministère avait pris le temps de bien comment dirais – je, de bien, de bien assimiler la chose là, si l'APC, le nouveau secondaire c'est tout ce qui..., vous voyez aussi ces enfants-là sont beaucoup plus préparés beaucoup mieux préparés que le traditionnel »</p>	<ul style="list-style-type: none"> -L'APC est vraiment bien, si seulement le ministère avait pris le temps de bien s'en approprier - les enfants sont beaucoup plus préparés dans l'APC que dans le traditionnel
E14	<p>«...Donc c'est beaucoup plus mieux que le système traditionnel »</p>	<ul style="list-style-type: none"> -L'APC est meilleure par rapport au système traditionnel
E15	<p>«...C'est une bonne approche...les enfants, les enfants apprennent mieux et elles apprennent vite »</p>	<ul style="list-style-type: none"> L'APC est une bonne approche, les enfants apprennent mieux et vite
E16	<p>«...Ce que je pourrais ajouter, tout changement de système crée des difficultés parce que le nouveau secondaire pour les professeurs c'est plus, pas le nouveau secondaire, le traditionnel c'est plus facile pour les professeurs parce que on a besoin de rien, on vient en classe on expose voilà. Mais avec le nouveau secondaire ça demande une préparation à l'avance, ça demande aux professeurs plus d'effort, ça demande aux professeurs de sortir de leur ancien système pour embrasser le nouveau système. C'est un sacrifice ; un petit sacrifice »</p>	<ul style="list-style-type: none"> -Tout changement de système crée des difficultés -le système traditionnel est plus facile pour les professeurs parce que on a besoin de rien, on vient en classe on expose voilà. -Mais le nouveau secondaire demande une préparation à l'avance, plus d'effort aux professeurs -C'est un petit sacrifice

Thème 2.

La perception des enseignants de l'APC : Le cas d'Haïti

Thèmes	Référence (E= entretien)	Contenus	Indicateurs
<p align="center">La perception des enseignants de l'APC</p>	E1	<p>«...Pour l'APC donc on demande au professeur de donner au maximum 20 pour cent ok et c'est à l'élève de travailler pour les 80 pour cent les 80 pour cent restant donc le professeur est là pour euh fait l'approche c'est-à-dire exposer son cours, l'élève suit les explications et c'est à l'élève de travailler, en grande partie c'est à l'élève donc s'il y des difficultés le professeur accompagne l'élève comme je fais assez souvent en classe donc quand après avoir exposé mon cours je donne des points forts maintenant c'est à l'élève de résoudre les exercices, on fait des travaux dirigés donc pour moi je pense que l'approche par compétences demande au professeur d'utiliser ce qu'on appelle des travaux dirigés des TD, donc alors moi-même je divise la classe en plusieurs groupes j'ai des cahiers en main, quand je donne des devoirs je donne des devoirs en groupe et je choisis un représentant du groupe pour rédiger les devoirs donc si si c'est pas correct le groupe risque de perdre des points »</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Pour l'APC on demande au professeur de travailler au maximum à 20 % et l'élève à 80 % - c'est à l'élève de travailler, en grande partie, s'il y des difficultés le professeur l'accompagne - après avoir exposé mon cours, je donne des points forts ensuite c'est à l'élève de résoudre les exercices - pour moi je pense que l'approche par compétences demande au professeur d'utiliser des travaux dirigés des TD - quand je donne des devoirs en groupe, je choisis un représentant du groupe pour rédiger les devoirs donc si ce n'est pas correct le groupe risque de perdre des points

	E2	<p>«...Non au contraire c'est différent. Dans l'approche traditionnelle on fait des commentaires parfois sur les auteurs, les élèves n'ont pas accès aux textes, d'accord ? Donc les élèves ne comprennent même pas l'idée de l'auteur par rapport à tel thème traité. On fait les commentaires du prof, les commentaires d'autres personnes qui travaillent dans le domaine, c'est important. Mais pas les textes.</p>	<p>-l'APC est différent du traditionnel.</p> <ul style="list-style-type: none"> - les élèves n'ont pas accès aux textes, ils ne comprennent même pas l'idée de l'auteur par rapport à tel thème traité
	E3	<p>«...Moi particulièrement quand je travaille dans le traditionnel euh je fais mon exposé, ou bien je donne des exercices à faire et ensuite euh je vois comment les élèves travaillent et je donne des principes et la personne qui comprend l'exercice très bien, elle travaille et elle va m'apporter ce qu'elle a fait. Et moi je corrige et ainsi de suite, ainsi de suite. Ou bien si l'élève n'arrive pas à comprendre, moi particulièrement avant de commencer j'ai résolu un exercice pour mettre l'élève dans le bain, dans l'approche traditionnelle.</p> <p>[dans l'APC] je prends le soin de laisser les élèves travailler tout seul ... après si les élèves ne comprennent pas, moi euh on résout ensemble l'exercice</p> <p>-...Le nouveau secondaire met en jeu euh la compétence de l'élève, l'intelligence de l'élève, vous voyez ? »</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Moi particulièrement quand je travaille dans le traditionnel, je fais mon exposé, ou bien je donne des exercices à faire - ensuite je vois comment les élèves travaillent et je donne des principes - et la personne qui comprend l'exercice très bien, elle travaille et elle m'apporte ce qu'elle a fait -Tandis que dans l'APC, je prends le soin de laisser les élèves travailler tout seul... après si les élèves ne comprennent pas, on résout ensemble l'exercice -le nouveau secondaire met en jeu la compétence de l'élève, l'intelligence de l'élève

E4	« Bien, pour moi euh c'est pas une question de réussite pour les notes, mais c'est une question de réussite pour les élèves du nouveau secondaire en terme d'apprentissage. C'est ce qu'ils ont ou bien ce qu'elles ont comme bagage intellectuel à acquérir dans le nouveau secondaire »	<ul style="list-style-type: none"> -L'APC vise la réussite des élèves - Bagage intellectuel à acquérir
E5	«...Pour moi, dans l'approche traditionnelle j'avais remarqué que le professeur était considéré comme un prêtre ou un pasteur...il prépare un discours, il donne son discours, ensuite certains demandent parfois : qui a compris ? euh vous ne comprenez rien ? Personne. Y a des fois des enfants qui disent je ne comprends rien, je ne comprends rien ; mais y a des fois la classe est muette et on ne sait pas si euh si on comprend, si on comprend pas. Et puis le professeur s'en va satisfait parce qu'il a bien son cours. Mais avec l'APC on voit que le professeur, il est plus ou moins, il se considère plus ou moins comme un observateur. Maintenant il donne, il lance euh un thème, parfois il lance euh un thème aussi et puis il demande parfois aux enfants de discuter entre eux. Et y a des fois que les enfants trouvent les solutions seuls. Euh y a des fois le professeur est obligé d'intervenir pour dire voici, voici euh là il manque quelque chose euh voici ce qu'il faut apporter, ce qu'il faut améliorer, ce qu'il faut euh je vois	<ul style="list-style-type: none"> - Dans l'approche traditionnelle j'avais remarqué que le professeur était considéré comme un prêtre, il prépare et fait son discours aux élèves qui ne comprenaient rien - Mais avec l'APC le professeur est considéré, plus ou moins comme un observateur - il demande parfois aux enfants de discuter entre eux et le professeur intervient quand l'élève en a besoin - dans ce système l'enfant ne va rien oublier parce que l'enfant a participé dans le processus d'apprentissage

		aussi que l'enfant dans ce système ne va rien oublier parce que l'enfant a trouvé lui - même euh...	
E6		«...L'APC c'est, c'est je pense...que les professeurs doivent inciter les élèves à participer à les forcer à extérioriser ce qu'ils savent eux-mêmes, voilà... C'est 60% pour les élèves...et 40% pour l'enseignant...»	-Dans l'APC les professeurs doivent inciter les élèves à participer, les forcer à extérioriser ce qu'ils savent eux-mêmes -C'est 60% pour les élèves et 40% pour l'enseignant
E7		« Dans l'APC, l'élève a une responsabilité, l'élève a une responsabilité. Mais les élèves sont responsables. L'élève a sa responsabilité, ok ? Et le professeur est un guide. Mais en réalité c'est faux, c'est faux, c'est le prof qui fait tout, tout, l'élève ne fait rien. »	-Dans l'APC, l'élève a une responsabilité dans le processus d'apprentissage -le professeur est un guide - Mais en réalité c'est faux, c'est le professeur qui fait tout et l'élève ne fait rien. »
E9		« ...Aux élèves qui ne participent pas au nouveau secondaire, beaucoup plus d'exercices, par exemple des exercices sur la grammaire, disons sur le lexique de la langue. Mais ici on met l'accent sur le dialogue et la conversation »	-Beaucoup plus d'exercices pour les élèves qui ne participent pas au nouveau secondaire : lexique, grammaire - Dans l'APC l'accent est mis sur le dialogue et la conversation
E10		«...L'APC en fait euh c'est une approche voilà qui met en relief la théorie et la pratique - Chaque chose voilà qu'on fait ici, on essaie voilà de euh de faire une relation ou bien d'établir une relation entre le milieu pratique, ce qu'on fait dans la vie avec ce chapitre »	- L'APC met en relief la théorie et la pratique c'est-à-dire qu'on cherche à établir une relation entre le milieu pratique en tout ce qu'on fait

	E11	«...Euh l'APC en fait euh, on dit que dans ce système c'est pas, il y a pas d'échec. Il suffit d'aider les enfants, de les aider et de les apprendre à s'adapter, à mieux comprendre et à faire euh développer en eux certaines compétences en fait. Ça les aider à prendre un échelon de temps à autre... »	<ul style="list-style-type: none"> - Dans l'APC on dit qu'il n'y a pas d'échec - Il suffit d'aider les enfants, de les apprendre à s'adapter, à mieux comprendre et à faire développer en eux certaines compétences
	E13	«...Bon euh dans le système traditionnel parfois c'est le professeur euh qui vient...il pose des questions, parfois le professeur pose des questions et puis après c'est lui qui répond encore. Euh, selon l'APC, selon moi il faut c'est - à - dire il faut avoir, comment je peux dire ça ? Interaction entre le prof et les élèves. Euh, il faut miser sur la compétence euh des apprenants puisque les apprenants ne sont pas des tonneaux vides, d'accord ?	<ul style="list-style-type: none"> - Dans le système traditionnel parfois c'est le professeur qui fait tout : il pose des questions, puis il les répond lui-même - Mais pour l'APC, il faut avoir des interactions entre le professeur et les élèves
	E14	«... L'APC, j'ai pu remarquer que c'est pas les profs qui travaillent, c'est les élèves. On fait travailler les élèves, on se tait pour que les élèves puissent travailler, pas en fait, on va pas se taire de façon continuelle, on est là juste, justement pour guider les élèves.	<ul style="list-style-type: none"> - Dans l'APC, ce n'est plus les professeurs qui travaillent, mais ce sont les élèves - On fait travailler les élèves en se leur donnant plus de place -on est là juste pour guider les élèves.
	E15	«...L'APC c'est une phase, c'est une autre façon d'enseigner. Une autre façon, maintenant les enfants ne sont plus des robots en salle de classe, tout ce qu'on dit doit être prouvé. Vous voyez, l'enfant doit toucher, l'enfant doit	<ul style="list-style-type: none"> - l'APC est une autre façon d'enseigner - tout ce qu'on dit doit être prouvé car les élèves ne sont plus des robots

		<p>manier c'est- à-dire que l'enfant doit participer à son cours c'est-à-dire que c'est pas le professeur qui est là qui expose son cours... Le professeur est là, le professeur est comme un guide pour lui ; c'est ce qui est bien dans l'APC »</p>	<ul style="list-style-type: none"> - il doit toucher, manier c'est- à-dire qu'il doit participer à son cours - le professeur est comme un guide pour lui - c'est ce qui est bien dans l'APC
--	--	--	--

Annexe 11. Analyse de la perception des enseignants de la réforme

Thème 1.

Points de vue des enseignants sur l'APC : le cas du Burkina Faso

Thèmes	Référence (E= entretien)	Contenus	Indicateurs
Points de vue des enseignants sur l'APC	E16	« Moi je pense que...si vraiment on arrivait à la pratique et à la généralisation...l'APC va alléger la tâche des professeurs telle que nous la faisons en tout cas, c'est plus facile »	L'APC pourrait alléger la tâche des enseignants si elle était pratiquée et généralisée
	E17	« C'est ça la différence avec l'enseignement traditionnel, dans l'enseignement privé je n'ai pas besoin de changer d'espace, je suis là les élèves sont là ils prennent des notes. Mais là suis obligé d'utiliser la grande salle, le terrain, sous les arbres ou alors quand c'est possible ils retournent les tables et ils se mettent en petits groupes ... c'est difficile c'est l'une des difficultés chez nous parce que les grands groupes c'est difficile de travailler selon l'APC. C'est vraiment difficile donc ça c'est l'une des difficultés de cette approche. Voilà »	-L'enseignement traditionnel est moins contraignant, je n'ai pas besoin de changer d'espace, je suis là, les élèves sont là, ils prennent des notes. -Mais dans l'APC je suis obligé d'utiliser la grande salle, le terrain, sous les arbres ou alors quand c'est possible ils retournent les tables et ils se mettent en petits groupes. -l'une des difficultés chez nous ce sont les grands groupes car, c'est difficile de travailler selon l'APC avec les grands groupes
	E19	« ...L'application c'est un peu... de la façon dont on nous expliqué lors du dernier séminaire là, la semaine passée c'est un peu difficile puisque...par exemple ici notre classe de BEP moi je les tiens pas en travaux pratiques on a un effectif de 90, près de 90 alors que généralement sur le poste de travail ce qui est conseillé pas plus de 2 personnes et notre	- L'application est un peu difficile -pas de travaux pratiques à cause des effectifs trop élevés -pas de poste de travail suffisant -mauvaise condition de travail

		<p>atelier... on n'a pas plus de 8 postes ...8 postes de travail donc 8 postes de travail si les élèves doivent travailler dans de bonnes conditions on doit avoir 16 alors que si on doit faire tourner les 16, on ne pourra pas respecter le volume horaire normal de travail qui doit être exécuté dans l'année donc c'est...c'est en tout cas pour l'application il faut de l'investissement s'il y a pas de l'investissement c'est un peu difficile par ce qu'il faut que il y ait des ateliers en tout cas qui sont aux normes pour vraiment... »</p>	<p>-en tout cas pour l'application il faut de l'investissement - s'il n'y a pas de l'investissement c'est un peu difficile -il faut qu'il y ait des ateliers qui sont aux normes</p>
	E20	<p>« ...Effectivement l'enseignant est beaucoup plus relaxe dans le travail dans la mesure où il demande moins d'effort les élèves participant effectivement au cours bon... ça fait effectivement que l'enseignant a moins de contrainte et comme les élèves sont souvent organisés en groupe ça diminue aussi la tâche de correction par exemple au niveau de l'enseignant puisque les notes sont... bon seulement on corrige par c'est par le groupe par exemple s'il y a 10 groupes dans la classe c'est mieux que d'avoir bon par exemple une centaine de copies à corriger.</p>	<p>- Dans l'APC l'enseignant est beaucoup plus relaxe dans le travail, il a moins de contrainte -les élèves participant au cours et comme ils sont souvent organisés en groupe, ça diminue aussi la tâche de correction par exemple - on corrige par groupe donc cela fait moins de copies à corriger</p>
	E21	<p>« Actuellement, c'est vraiment les concepteurs qui acceptent de l'expérimenter parce que les enseignants exigent l'accompagnement. -Parce qu'ils trouvent que la question de l'APC demande un travail supplémentaire. Il faut trouver les documents adaptés aux élèves...Donc ça demande un travail supplémentaire et demande la motivation. Cette motivation n'existant pas, et bien, beaucoup sans l'avouer ne le font pas. Ils ne le font plus. -C'est pourquoi j'ai dit, il faut qu'on situe le contexte, parce que c'est pas l'APC telle qu'on l'entend vraiment que nous faisons ici. -La façon générale donc dont l'APC se déroule, on voit mais on ne peut pas.»</p>	<p>- Ce sont les concepteurs qui acceptent d'expérimenter l'APC -les enseignants eux exigent de l'accompagnement car ils trouvent que l'APC demande un travail supplémentaire -Il faut trouver les documents adaptés aux élèves, donc ça demande un travail supplémentaire et de la motivation -cette motivation n'existant pas - sans l'avouer beaucoup d'enseignants ne le font pas ou ne le font plus - le problème du contexte fait qu'on n'applique pas l'APC telle cela devrait être - on voit de façon générale comment l'APC mais on ne peut pas</p>

	E22	<p>« Donc voilà euh, l'approche par compétence, c'est beaucoup bénéficiaire pour l'élève voilà, beaucoup contraignant certainement pour l'enseignant voilà. Et je pense aussi que ça doit demander beaucoup de temps d'application et de moyens financier et matériel.</p> <p>-c'est lourd. C'est bien, on dit pas que c'est pas bien mais ça demande vraiment de la motivation de la part de tous les enseignants. Donc de la disponibilité voilà de tous les enseignants »</p>	<p>L'APC est bénéfique pour l'élève mais contraignant l'enseignant Cela demande beaucoup de temps d'application, de moyens financiers et de matériels</p>
	E23	<p>« Bon de mon point de vue je trouvais que c'est une approche qui n'est pas bien pour les pays Africains, de mon point de vue de façon honnête. »</p>	<p>L'APC n'est pas bien pour les pays Africains</p>
	E25	<p>« C'est pas sur le plan national c'est pas encore effectif mais je pense que c'est une bonne chose et moi j'essaie de... en fonction du programme qu'on a donné, j'essaie quand même de canaliser euh l'enseignement suivant les compétences de chaque élève</p> <p>-C'est pas c'est pas facile. Quand ils sont quand le nombre quand ils sont élevé le nombre est élevé c'est quand même difficile. »</p>	<p>L'APC est une bonne chose ; essaie de canaliser l'enseignement vers le développement des compétences</p>
	E26	<p>« Ici les profs de philosophie que je connais, personne ne l'applique. Ça demande beaucoup de temps, ça demande beaucoup de choses et nos élèves ne sont pas habitués à ça, ils n'ont pas le niveau intellectuel qu'il faut en philosophie pour ça. Sinon c'est pas que c'est impossible, mais c'est difficile tout simplement parce que non seulement les profs ne sont pas bien formés en APC et les élèves n'ont pas le niveau intellectuel qu'il faut pour l'application de l'APC</p> <p>-...ça demande à l'apprenant de s'engager, de s'investir, mais il faut que les apprenants soient euh formés à ça. C'est un problème de mentalité, ils étaient habitués à ce qu'on</p>	<p>Les professeurs de philosophie n'appliquent pas l'APC. L'APC demande beaucoup de temps, beaucoup de choses. Les élèves ne sont pas habitués à cela. Ils n'ont pas les prérequis qu'il faut ; il faut mettre les au centre de l'apprentissage, ça devient compliqué, on perd du temps, c'est difficile et les gens abandonnent. Ce n'est pas impossible mais c'est difficile</p>

		<p>viennent leur livrer le savoir, la connaissance, maintenant qu'il faut mettre l'apprenant au centre ça devient compliqué et on perd du temps, on n'avance pas, ça fait que les...c'est difficile et les gens abandonnent. Moi honnêtement je n'ai pas encore appliqué ça.»</p>	
E28		<p>« Donc les défis là, moi je pense que pour...c'est d'abord, chaque pays doit avoir une approche consensuelle, ça veut dire, une méthodologie claire où il dit que l'APC existe ailleurs mais voici comment moi je veux progresser, je veux acheminer dedans ; tout en perdant pas de vue la finalité c'est adapter le programme simplement à la réalité du marché du travail, c'est pas plus que ça...Le second défi que moi je pense aussi, c'est ce qu'ils ont dit, c'est le partenariat public privé . Il faut des cadres, bon on parle de cadres de concertations mais il faut aller au – delà, il faut des mécanismes pour leur participation au processus, ça veut dire des mécanismes d'accompagnement. Ça veut dire au lieu de, par exemple nous on était par exemple, dans le processus on les amène à Bobo on leur donne 25000f par jour, bon supposons un chef d'entreprise, l'hôtel qu'il doit dormir ça fait déjà, s'il veut dormir à l'hôtel Relax il n'a pas moins de 35000f par jour, y a pas son repas, y a pas son moyen de transport. Donc il faut pour ce public cible là... -c'est une bonne approche pour nous mais maintenant c'est comme je le dis euh la méthodologie a des exigences euh voilà des conditions euh pour vraiment réussir qui posent problème à notre pays voilà »</p>	<p>L'APC doit être contextualisée en gardant la finalité qui est d'adapter le programme simplement à la réalité du marché du travail. C'est un premier défi Second défi, arrivé à un partenariat entre le public et le privé. Arrivé à les intégrer dans le processus de la réforme. Les inviter à participer à l'élaboration des référentiels. Mais ça coûte L'APC est une bonne approche mais les conditions pour la réussir dans le pays ne sont pas réunies</p>

Thème 2.

La perception des enseignants de l'APC : Le cas du Burkina Faso

Thèmes	Référence (E= entretien)	Contenus	Indicateurs
La perception des enseignants de l'APC	E16	« ...Parce qu'au niveau de l'histoire – géo là c'est difficile d'intégrer l'APC dans leurs pratiques habituelles donc on a été obligé de laisser tomber ça voilà... »	C'est difficile d'intégrer l'APC dans leur pratique habituelle dans le cadre de l'histoire-géo
	E17	« ...Donc en APC le prof devient un animateur voilà donc il, il facilite...un facilitateur donc du travail des élèves. Donc ce n'est pas comme celui-là qui va venir dans l'enseignement traditionnel dispensé le savoir, dire que ça c'est comme ça, etc. non c'est-à-dire, le savoir c'est les élèves avec évidemment le prof qui va mettre à leur disposition, les élèves qui vont aller chercher donc la conduite de la leçon elle est bien différente il y a une différence nette par ce que vraiment l'enfant... les élèves, les apprenants sont vraiment au centre des apprentissages »	<ul style="list-style-type: none"> - En APC le professeur devient un animateur, un facilitateur -son rôle a changé par rapport à l'enseignement traditionnel -en APC les élèves et le professeur co-construisent le savoir - la conduite de la leçon est bien différente -les apprenants sont vraiment au centre des apprentissages
	E18	« Moi je pense que c'est pour plus professionnaliser l'enseignement, c'est-à-dire que quand on forme avec l'APC quand on Prenons par exemple l'audio - visuel bon quand on passe par l'APC quand les élèves finissent ils peuvent directement intégrer les entreprises professionnalisées... »	L'APC vise la pratique : l'élève sera directement opérationnel après sa formation

	E19	« ...Pour l'APC normalement l'objectif c'est lorsque l'élève va finir sa formation qu'il puisse être directement opérationnel sur le marché de l'emploi, c'est à dire que s'il finit par rapport aux connaissances qu'il a apprises même s'il n'est pas employé, il peut s'auto employer, ou bien il peut en tout cas il peut faire quelque chose de concret, il n'a plus besoin d'autre formation ou bien il est directement...il a déjà acquis des connaissances ou vraiment il peut...il peut se débrouiller...»	<p>-L'objectif de l'APC est : l'élève lorsque va finir sa formation qu'il puisse être directement opérationnel sur le marché de l'emploi.</p> <p>-Par exemple, s'il n'est pas employé par une entreprise, il pourra s'auto employer, il pourra en tout cas faire quelque de concret</p> <p>- il n'aura plus besoin d'autre formation pour pouvoir se débrouiller</p>
	E20	L'APC...bon c'est plutôt c'est... rompre avec l'habitude traditionnelle d'enseignement...et aborder des thèmes qui effectivement bon répondent au besoin du milieu...donc qui cadre avec ce dont les élèves ont besoin pour par exemple mieux évoluer dans leur milieu mieux comprendre le milieu...et peut être mieux faire face aux défis bon de la vie. »	<p>-L'APC est la rupture avec l'habitude traditionnelle d'enseignement</p> <p>-l'APC permet de faire le lien entre ce dont les élèves ont besoin pour mieux évoluer dans leur milieu pour mieux comprendre leur milieu, pour mieux faire face aux défis de la vie</p>
	E21	« Par l'approche, on rentre par les compétences. Chez nous ici on rentre par les compétences de base et les situations problèmes. Mais en en réalité ça reste cognitif comme la PPO »	<p>- Avec l'approche, on rentre par les compétences</p> <p>- Chez nous ici on rentre par les compétences de base et les situations problèmes</p> <p>- Mais en en réalité ça reste cognitif comme la PPO</p>
	E22	« Bon l'approche par les compétences, de ce que j'ai pu retenir, c'est en fait maintenant on a ce qu'on appelle des référentiels.	<p>L'APC égale référentiels communs</p> <p>Elle fait appel à la transversalité des matières</p>

		<p>Donc avec ces référentiels, avec d'autres enseignants c'est pas sa matière uniquement, donc les objectifs sont carrément définis dedans. Donc des objectifs également, bon il faut maintenant tenir compte de comment le déroulement doit se faire, pas sur uniquement une seule euh, sur toute la durée de la formation, donc il faut découper l'année en semestre par exemple ou en trimestre mais en collaboration avec l'ensemble pour que bon si moi j'ai besoin par exemple de telle matière pour commencer mon cours, que je puisse vous contacter pour dire si vous êtes le professeur de français, pour que vous commenciez telle notion avant que moi je vienne avec la construction mécanique. De la même façon je peux demander au professeur d'anglais donc de commencer tel aspect d'anglais technique avant que je ne puisse commencer »</p>	<p>Elle demande à ce que les enseignants travaillent en collaboration</p>
	E24	<p>« Bon puisque l'approche par compétences exige qu'on mette l'accent sur l'apprenant parce que c'est l'apprenant qui est l'objet principal de la formation. Donc c'est l'apprenant qui doit être actif dans l'apprentissage. Au lieu de chaque fois le bourrer avec le cours théorique, c'est - à - dire au lieu de se concentrer sur le programme, on se concentre sur euh l'aptitude de l'apprenant c'est - à - dire on doit s'adapter à l'aptitude de l'apprenant, en fonction de ses capacités on évolue maintenant avec la progression. Au lieu chaque fois dire non j'ai un</p>	<p>L'APC est met accent sur l'apprenant, il est l'objet principal de la formation et actif dans le processus Centration sur l'apprenant au lieu se centrer sur le programme L'APC tient compte de la capacité de chaque élève pour pallier les échecs scolaires</p>

		<p>programme précis donc je dois suivre mon programme, et puis bon. En fait l'apprenant ne comprend rien dans ça, puisqu'il n'arrive pas à suivre le rythme, c'est pas tous les apprenants, c'est ceux qui ont vraiment les capacités qui arrivent à suivre. Mais la plupart n'arrive pas et c'est pour ça y a beaucoup d'échec. Mais maintenant comme tout est l'APC on doit se fixer sur l'apprenant, ça permettra à l'apprenant de mieux réussir qu'avant. »</p>	
	E25	<p>« Moi ce que je comprends c'est que généralement dans les écoles, on ne fait pas...on ne forme pas des gens qui sont adaptés au marché de l'emploi et on ne tient pas compte de l'évolution du marché de l'emploi, des besoins du marché de l'emploi ; si bien que on peut faire sortir on peut former des élèves, on fait une certification ils ont leur CAP, ils sortent et puis sur le terrain ils ne sont pas opérationnels. Donc euh moi je pense que l'APC c'est une bonne chose c'est pour éviter un grand nombre de chômage. »</p>	<ul style="list-style-type: none"> - On ne forme pas des gens qui sont adaptés au marché de l'emploi - Et on ne tient pas compte de l'évolution du marché de l'emploi, des besoins du marché de l'emploi - L'APC c'est une bonne chose c'est pour éviter un grand nombre de chômage.

	E26	<p>« ...Ça demande à l'apprenant de s'engager, de s'investir, mais il faut que les apprenants soient euh formé à ça. C'est un problème de mentalité, ils étaient habitués à ce qu'on vienne leur livrer le savoir, la connaissance, maintenant qu'il faut mettre l'apprenant au centre ça devient compliqué et on perd du temps, on n'avance pas, ça fait que les...c'est difficile et les gens abandonnent. Moi honnêtement je n'ai pas encore appliqué ça. »</p>	<p>L'APC demande l'engagement l'apprenant dans l'apprentissage Mais ce dernier n'est pas prêt à cela</p>
--	-----	--	--

	E27	<p>« ...On va mettre l'accent sur la formation professionnelle</p> <p>-L'APC c'est pas l'approche par les objectifs, c'est un peu différent ; voilà. Donc ce qui est très important aussi c'est l'évaluation. Nous avons un guide d'évaluation et nous sommes en train de d'essayer pour la mise en application. Donc ce qui voudrait dire qu'un élément important, c'est de revoir l'organisation de nos évaluation, des examens nationaux au niveau des enseignements techniques et professionnels. Au lieu d'évaluer des contenus, faudra évaluer des situations. Des situations de travail ; des situations d'apprentissage, etc. voilà. Et des épreuves intégrées et que l'apprenant utilise tout ce qu'il a appris pour construire... Ça veut dire que c'est un enseignement individualisé bien suivi et on devrait avoir des résultats de qualité, voilà »</p>	<p>L'APC met l'accent sur la formation professionnelle. Elle est différente de la PPO</p> <p>L'évaluation est importante dans l'APC : arriver à évaluer les situations au lieu des contenus</p> <p>L'APC renvoie à un enseignement individualisé qui devrait donner des résultats de qualité</p>
	E28	<p>« Il faut rappeler simplement que l'APC est une méthodologie qui dit comment on peut élaborer un programme justement pour s'approcher justement des des besoins soit du marché du travail ou d'autres domaines »</p>	<p>L'APC est une méthodologie d'élaboration de programme qui permet l'équation entre la formation et les besoins du marché du travail et des besoins dans d'autres domaines</p>

	E29	<p>« Bon euh vous savez l'APC euh en réalité je pense que au - delà de l'approche je pense que nous devons chercher à avoir comment faire pour que nos enfants puissent répondre aux préoccupations futures et ultérieures je pense c'est cela vraiment la plus grande préoccupation actuellement, je crois que au niveau des autorités enfin c'est ça la préoccupation parce que nous sommes nous avons un système qui est qui est vraiment un peu en difficulté vous êtes là depuis un bout de temps vous voyez les mouvements bon ça c'est ça depuis les années 98 bon c'est pas si facile donc en fait bon c'est pour dire qu'au - delà de l'approche par compétences qu'il soit compétences ou PPO ce qu'il faut c'est de trouver les voies et moyens pour que nos enfants puissent...en tout cas être apte à assumer les responsabilités qui seront les leur lorsqu'ils auront lorsqu'ils à affronter la vie quoi je crois que c'est ça le plus grand problème bon si l'APC répond tant mieux bon maintenant euh sa mise en œuvre est quand même complexe</p>	<p>La plus grande préoccupation actuellement du pays c'est trouver les moyens de répondre aux préoccupations futures, car le système éducatif est en difficulté</p> <p>En effet, qu'il soit compétences ou PPO ce qu'il faut c'est de trouver les voies et moyens pour que nos enfants puissent...en tout cas être apte à assumer les responsabilités qui seront les leur lorsqu'ils auront à affronter la vie</p> <p>si l'APC répond tant mieux mais sa mise en œuvre est quand même complexe</p>

Annexe 12. Extrait de corpus brut d'entretiens d'enseignants et de responsable Burkinabè

1. Entretien d'enseignant Burkinabè au Lycée Professionnel DR Bruno Bushweiser (Centre AUSTRO)

Entretien 19

Information sur le contexte

Ecole : Lycée Professionnel DR Bruno Bushweiser (Centre AUSTRO)

Classe : tout le cycle

Matière : Construction électronique, Schéma

Lieu : Ouagadougou

Enseignant : Homme

Expériences dans l'APC : débutant

1. I: Vous êtes Mr B. et vous enseignez au centre AUSTRO et quelle matière vous enseignez enfin quelle discipline...
2. E: Donc les matières dans lesquelles j'interviens...bon j'interviens en construction électronique...construction électronique c'est une matière où les élèves apprennent à réaliser des câblages électroniques sur circuit imprimé c'est-à-dire au niveau du... circuit imprimé, c'est comme les cartes, les cartes des...des différents appareils ...à l'intérieur de l'appareil on a la carte électronique donc on les apprend comment... réaliser la carte électronique et ça c'est en ...en construction généralement c'est ce qu'on fait. maintenant j'interviens aussi en schéma... schéma électronique ici comme c'est... la classe concernée c'est le niveau CAP on les apprend tout juste comment lire un schéma électronique et les différentes désignations, les symbolisations et ...on les apprend pas la conception mais c'est tout juste comment lire le schéma c'est de comprendre le fonctionnement et aussi... souvent il y a...au niveau de la logique électronique on les apprend comment fonctionne les circuits logiques, les...le fonctionnement bon... tout ce qui est une initiation mais pas une étude poussée vu leur niveau mathématique on ne peut pas...on est un peu limité. Bon après ça il y a... des matières qu'on appelle automatisme et ça c'est pour des classes de BEP électronique et en automatisme, généralement ça c'est...là-bas ça c'est un cours théorique comme schéma aussi... ça... c'est l'étude de l'automatisme... généralement ça c'est en BEP, l'étude des systèmes automatiques et les graphes et c'est généralement l'analyse des schémas qui sont ...automatisés...
3. I: Ok et ça fait combien d'année vous êtes dans l'enseignement...

4. E:Bon, ça me fais...10 ans.
5. I: Et dans... parlons maintenant de l'APC, depuis quand vous avez été formez dans l'APC, comment ça s'est passé, sur quels critères vous avez été choisi tout ça...
6. E: Bon si c'est la formation bon, l'APC c'est...on vient d'être formé tout récemment en Octobre là, voilà c'est la 1^{ère} formation en tout cas officielle où je participe mais il y a...l'élaboration du nouveau programme de BEP électronique là, puisque ça j'ai été impliqué comme pour le BAC professionnel et là-bas ...dans le programme puisque l'application de l'APC doit se basée sur ça, donc lors de la relecture du programme on a été convié on a fait une formation je pense c'était une semaine, tout dernièrement aussi c'est une formation de 6 jours... mais c'est tout dernièrement c'était carrément même si on peut voir c'est la vraie formation sur l'APC...pour l'application pour le moment en tout cas je ne peux pas dire qu'on l'applique hein peut être que chacun peut le faire sans le savoir si c'est ça puisque les gens ne maîtrise même pas bien le contexte là ce que ça veut dire réellement....
7. I: Le contexte de l'APC...
8. E: Oui bon, puisque les gens ont généralement une idée un peu vague, puisque réellement c'est pas appliqué en tant que telle pour le moment puisque chez nous ici généralement on a un programme pour préparer les élèves à l'examen et souvent dans les élément du programme tu peux trouver peut être des...des parties où tu trouves que c'est un peu dépassé que tu ne fais pas ou bien il y a des parties que tu mets beaucoup plus l'accent...et...selon...selon le type de matière que la personne fait sinon bon on peut pas dire que...et puis vue même nos ateliers aussi et le nombre des élèves qu'on a, c'est...l'application c'est un peu... de la façon dont on nous expliqué lors du dernier séminaire là, la semaine passée c'est un peu difficile puisque...par exemple ici notre classe de BEP moi je les tiens pas en travaux pratiques on a un effectif de 90, près de 90 alors que généralement sur le poste de travail ce qui est conseillé pas plus de 2 personnes et notre atelier... on n'a pas plus de 8 postes ...8 postes de travail donc 8 postes de travail si les élèves doivent travailler dans de bonnes conditions on doit avoir 16 alors que si on doit faire tourner les 16, on ne pourra pas respecter le volume horaire normal de travail qui doit être exécuté dans l'année donc c'est...c'est...en tout cas l'application il faut de l'investissement s'il y a pas de l'investissement c'est un peu difficile par ce qu'il faut qu'il ait des ateliers en tout cas qui sont aux normes pour vraiment...et même vue le programme qu'on nous a donné, le nouveau programme de BEP électronique et pour l'application de l'APC, il y a beaucoup d'élément qui sont dans le programme...pour les enseignants si c'est pas peut être leur propre formation...puisque parfois tu peux te former toi-même tu prends l'initiative dans le but privé...la plupart des gens n'ont pas ces genres de formation donc il faut que les gens soient encore formés dans des domaines bien précis puisque c'est des domaines un peu pointus comme on intervient dans beaucoup de domaines pour être spécialisé dans beaucoup de domaine c'est un peu compliqué au niveau de la technique c'est ce problème là qu'on a

aussi... oui oui; puisque il y a plusieurs domaines qui sont un peu pointus et tu dois bien les maîtriser pour pouvoir les enseigner car tu ne peux pas enseigner quelque chose que tu ne maîtrises... que tu maîtrises pas sinon ...ça ne va pas passer.

9. I: Donc la formation...les dernières formations que vous avez eues c'était ...centré sur ce que...sur les sens de l'APC ou sur le travail des modules, sur la....sur les programmes en fait, c'était sur quoi....
10. E: Non, c'était sur le programme, c'était sur les programmes puisque il y a le nouveau programme sur le BEP électronique qui doit être appliqué et dans le nouveau programme... pour les matières qui nous concernent... on a vu les contenus qu'il faut faire...qu'il faut ressortir...par rapport au contenu qu'il faut ressortir les limites dans les...c'est à dire les parties qu'on ne doit pas dépasser, dans quel cadre...aussi comment même organiser même l'enseignement par l'APC....
11. I: Et comment ça s'organise normalement par l'APC...d'après...
12. E: Par la formation qu'on a suivie...puisque il faut une équipe ça veut dire qu'au niveau de chaque classe il faut que les professeurs, tous les professeurs qui interviennent d'abord...vont former une équipe pédagogique où... les objectifs là...puisque déjà les objectifs sont...sont déjà clairs même dans le référentiel tout est déjà bien clarifié maintenant en tout cas c'est l'organisation..l'organisation des différents intervenants là puisque c'est des cours qui sont modulaires et donc il faut faire une programmation dans l'année où chacun doit intervenir dans le domaine dans lequel il est ,il se sent le mieux et ensuite pour les évaluations aussi dans le référentiel généralement...normalement au niveau de l'APC l'évaluation on doit...si on fait...(salutations d'un collègue)...donc le grand problème seulement c'est l'organisation puisque ici c'est pas le...le manque ...le problème qui se pose c'est pas le manque de professeur, le problème ne se pose pas à ce niveau là où le problème se pose c'est surtout au niveau de l'organisation puisque il faut que les enseignants se retrouvent et on forme l'équipe pédagogique et maintenant se répartir les modules. Si on a fini de répartir les modules il faut maintenant faire le chronogramme de la formation sur tous les 2 ans et une fois que maintenant chacun a le chronogramme, il sait à quel moment il doit intervenir et ce qu'il aura besoin comme...à l'atelier puisque généralement comme c'est des séances à l'atelier il y a du matériel de travail et généralement en électronique, vue les contenus qu'on a vue là-bas, l'équipement qu'on a là ...on est vraiment un peu...c'est... c'est un peu difficile puisque il y a du matériel qu'il faut avoir...tout est déjà dans le programme tout est déjà clairs...ce qu'il faut avoir là si on confronte avec ce qu'on a ici, on a même pas besoin de...on a pas besoin de...
13. I: D'essayer...

14. E: Voilà c'est...non, pas d'essayer c'est à dire que déjà c'est claire quand on prend ce qu'il faut pour faire la formation avec l'existant ce qu'on a ici facilement on peut savoir ce qu'on a besoin pour que le programme fonctionne....
15. I: Mais dans les formations vous en avez parlez...euh... les formateurs...qui est-ce qui met en...qui met place les formations ?
16. E: Bon pour les formations généralement normalement ça c'est au niveau central...puisque....
17. I: C'est la direction...des inspections...
18. E: Oui c'est la direction des inspections mais ça va jusqu'à carrément même c'est des...comme c'est des...souvent c'est des formations à l'étranger ou bien dans le sud et vue le budget aussi si ça là... c'est carrément au niveau ministériel c'est...c'est pas forcément...puisque il faut trouver les lieux de formation et les ressources aussi pour pouvoir exécuter la formation...
19. I: Et vous avez posez le problème de...que vous venez de me dire ...de me dire là aux formateurs...
20. E: Oui on a clairement parlé de ça...
21. I: Et qu'est-ce qui est dit...qu'est-ce qu'on projette...
22. E: Bon ils disent qu'en tout cas que la procédure est en marche...
23. I: Ah, c'est qu'il faudra essayer, commencer et...
24. E: Oui la procédure est en marche ça veut dire qu'ils vont chercher les financements pour la formation que les gens seront formés au fur et à mesure, donc on attend de voir comment ça va se passer en tout cas c'est ce qu'on nous a dit....
25. I: D'accord...
26. E: Ils sont en train de chercher...
27. I: Donc si je comprends bien, l'APC si on doit donner une ...une définition a tout ça... ce serait quoi en fait... c'est un changement...je vois...
28. E: Oui, bon c'est un changement puisque généralement au niveau de l'enseignement technique ...chose...pour l'APC normalement l'objectif là ça doit être lorsque l'élève va finir sa formation qu'il puisse être directement opérationnel sur le marché de l'emploi c'est-à-dire que s'il finit par rapport aux connaissances qu'il a apprises même s'il n'est pas employé, il peut s'auto employer, ou bien... il peut en

tout cas il peut faire quelque chose de concret il n'a plus besoin d'autre formation ou bien il est directement... il est déjà ...acquiert des connaissances ou vraiment il peut...il peut se débrouiller...

29. I : Comme une formation technique et professionnelle c'était déjà comme ça avant...non... ?

30. E: Oui c'est comme ça mais c'est un peu générale en fait la formation qu'on fait elle est technique mais elle est un peu générale ce n'est pas très spécialisée...

31. I: Maintenant avec l'APC ça spécialise c'est ça.... ?

32. E: Voilà, avec l'APC normalement ça doit se spécialiser...

33. I: D'accord...

34. E: Ça doit se spécialiser maintenant c'est un peu...c'est toujours la formation technique mais quand on est dedans on sait que c'est...un peu général puisque ils font beaucoup de chose à la fois et normalement ça doit être vraiment bien canalisé une fois que tu finisses, tu es...tu sais faire ça...dans le programme c'est déjà...dans le programme des référentiels je ne sais pas si vous avez déjà eu ça...

35. I: Non

36. E: Ah bon, vous n'avez pas eu ça... ?

37. I: Vous en avez...

38. E: Euh...en tout cas j'ai les documents à la maison mais je n'ai pas le...j'ai le référentiel du BAC professionnel, j'ai aussi le plan de la formation qu'on a reçu là, j'ai ce document là mais ce que je n'ai pas c'est le référentiel du BEP...

39. I: D'accord, je pense que Mr Cyril m'avait promis un document, il a été avec vous à cette formation

40. E: Oui oui...

41. I: Ok, donc je pense que...

42. E: ça doit c'est le même document parce qu'on a reçu tous le même document...

43. I: Ok très bien....

44. E : Voilà mais pour le BEP il y avait pas...ce n'était pas en nombre suffisant...voilà mais pour le Bac professionnel il y en avait, tout le monde a reçu.

45. I: Eh ben, je vous remercie

46. E: Ok...
47. I: Et je vous souhaite bon courage à tout ça que ça marche et vous allez commencer à l'appliquer très bientôt dans vos classes...dans vos cours...
48. E: Mais dès que...si les conditions sont réunis seulement...
49. I: Donc vous attendez le....
50. E: Voilà nous on attend le...le feu vert seulement si les conditions sont réunis puisque nous aussi ça nous arrange puisque ça facilite notre travail...
51. I: D'accord...
52. E: Ça facilite notre travail....
53. I: Ça facilite votre travail...puisque vous...je ne pense pas parce que vous dite que vous devez vous arranger pour former une équipe pédagogique qui... et tout ça ne me parait pas simple...
54. E: Mais une fois que l'équipe est en marche normalement chacun sait ce qu'il a à faire et chacun aura un programme clair sur deux ans donc par rapport à ce que tu dois faire ça facilite en tout cas... ça facilite le travail
55. I: D'accord bon...
56. E: C'est le ...c'est l'organisation des équipes qui va causer problème mais si ça commence à marcher c'est fini...
57. I: C'est fini, ok merci beaucoup Mr
58. E: Ok pas de problème....

2. Entretien d'enseignant Burkinabè au Lycée Technique de Ouagadougou

Entretien 22

Information sur le contexte

Ecole : Lycée Technique de Ouagadougou

Classe : tout le cycle

Matière : Construction mécanique et mécanique appliquée

Lieu : Ouagadougou

Enseignant : Homme

1. I : Monsieur D. vous enseignez quelle matière au Lycée Technique de Ouagadougou ?
2. E : Alors, donc j'enseigne la construction mécanique donc et la mécanique appliquée.
3. I : D'accord, et votre formation dans l'approche par compétence a commencé quand ?
4. E : Euh la formation a commencé la semaine passée, la semaine du 8 au 13.
5. I : Ah c'est la première ?
6. E : voilà ! la semaine du 8 au 13. Mais bon faudrait que je vous rappelle que moi j'avais eu la chance de participer à un atelier aux années 2000, 2002 pour l'élaboration des référentielles.
7. I : Selon l'approche par les compétences ?
8. E : Voilà selon l'approche par les compétences. Mais la version canadienne, puisque bon lors de notre formation la semaine passée il nous a été dit que y a plusieurs versions. Y a la version belge française. Et nous on a été formé avec la version OIF, euh CEDEAO, UNESCO unifiée. Donc on nous a montré trois méthodes, trois approches qui tendent effectivement à trouver un chemin unique pour l'approche par compétences.
9. I : Hum. Alors depuis 2002 vous avez participé à un atelier pour construire les référentiels. Et qu'est-ce que ça donné depuis 2002 ? Donc ça fait quand même quelques années.
10. E : Oui, bon voilà, donc l'approche par compétences ça répond quand même à un certain nombre de démarches ; donc entre autres la confection des référentiels donc nous on a pris deux ans, trois ans avec l'aide des canadiens pour faire les référentiels. Les référentiels ont été euh confectionnées notamment pour les bacs technologiques c'est-à-dire les bacs du lycée technique. Voilà, donc après cela il restait un atelier de validation pour pouvoir adopter ça. Donc après l'atelier de validation qui doit réunir un certain nombre de euh d'éléments, les enseignants, les partenaires. Partenaires, cela s'entend par exemple des travailleurs, donc le monde professionnel bon plus bien sûr les administrateurs. Mais cet atelier n'a jamais eu lieu. Et c'est après cet atelier maintenant que le programme devrait passer devant la

commission nationale des programmes qui adopte définitivement. Bon ces deux étapes n'ayant pas été effectuées, donc on a jamais appliqué ça. Voilà donc...

11. I : Est-ce que vous êtes au courant des raisons pour lesquelles cette étape n'a pas été franchie ?

12. E : Non, en tant qu'enseignant non. Bon c'est peut être les inspecteurs.

13. I : Je vous les pose comme ça peut être que, mais je pense que ça doit être plutôt du côté des responsables.

14. E : ah oui.

15. I : Le programme n'est plus...

16. E : Voilà hiérarchique en fait, une réponse peut se trouver à leur niveau. Donc ces référentiels ont été faits sans application. Bon après y a d'autres référentiels qui ont été faits, où je n'ai pas participé bon, ce sont ces référentiels là qu'on a eu à aborder la semaine passée donc pour voir comment il faut l'appliquer mais avec l'approche par compétence.

17. I : Qu'est ce qui est dit maintenant ? qu'est ce qui a été dit ? ça va s'appliquer bientôt ?

18. E : Oui. Avec euh cet atelier, puisque c'était un atelier de formation, donc ils nous ont dit que bon, dès lors où, en fait on va pouvoir faire le rapport final, c'est ça maintenant qu'on doit pouvoir appliquer dans les établissements. Donc euh et à notre tour maintenant on doit pouvoir expliquer à nos collègues qui n'ont pas eu la chance de participer à cet atelier comment utiliser ce référentiel donc avec l'approche par compétences.

19. I : Et ça s'annonce comment pour vous, la tâche avec l'approche par les compétences ? Puisque vous allez peut être la mettre en pratique dans vos classes ; ça s'annonce comment ? Euh vous avez, enfin une bonne compréhension du programme, ça vous paraît accessible ?

20. E : Ouais. Bon euh faut dire que c'est accessible mais j'avoue qu'il faut vraiment beaucoup de moyens. Voilà il faut beaucoup de moyens parce qu'il faut quand même, une équipe pédagogique de l'ensemble, des intervenants pour par exemple une matière, ou bien pour toute une filière par exemple il faut qu'il y ait par exemple une équipe euh pédagogique pour pouvoir appliquer l'approche par compétence. Individuellement formé on peut dire qu'on va l'appliquer mais ça ne sera pas, ça n'aura pas l'effet escompté. Voilà il faudrait par exemple qu'il y ait vingt, trente personnes qui interviennent dans la même filière. Ils se regroupent pour voir les antériorités par exemple des matières qu'il faut faire etc., au cours de l'année, des deux ans ou bien si la formation dure trois ans. Donc je ne peux pas me vanter, et je pense que les autres également auront du mal à l'appliquer immédiatement ; c'est lourd. C'est bien, on ne dit pas que c'est pas bien mais ça demande vraiment de la motivation de la part de tous les enseignants.

Donc de la disponibilité voilà de tous les enseignants, ce qu'ont d'ailleurs souligné au niveau notre rapport final.

21. I : Et c'est quoi ça ? Tout ça, cette approche par les compétences dans l'enseignement ? On en parle beaucoup, qu'est-ce que c'est ?

22. E : Qu'est-ce que c'est ? Bon l'approche par les compétences, de ce que j'ai pu retenir, c'est en fait maintenant on a ce qu'on appelle des référentiels. Donc avec ces référentiels, avec d'autres enseignants ce n'est pas sa matière uniquement, donc les objectifs sont carrément définis dedans. Donc des objectifs également, bon il faut maintenant tenir compte de comment le déroulement doit se faire, pas sur uniquement une seule euh, sur toute la durée de la formation, donc il faut découper l'année en semestre par exemple ou en trimestre mais en collaboration avec l'ensemble pour que bon si moi j'ai besoin par exemple de telle matière pour commencer mon cours, je puisse vous contacter pour dire si vous êtes le professeur de français, pour que vous commenciez telle notion avant que moi je vienne avec la construction mécanique. De la même façon je peux demander au professeur d'anglais donc de commencer tel aspect d'anglais technique avant que je ne puisse commencer. Donc voilà euh, l'approche par compétence. C'est beaucoup bénéficiaire pour l'élève voilà, beaucoup contraignant certainement pour l'enseignant voilà. Et je pense aussi que ça doit demander beaucoup de temps d'application et de moyens financier et matériel.

23. I : Hum. Je ne vais pas vous retenir plus longtemps, merci beaucoup. Mais je voudrais savoir juste avant qui est ce qui est responsable de former cette équipe pédagogique ?

24. E : Ok. Euh chez nous ce sont les inspecteurs.

25. I : Ah...

26. E : Donc y a la direction des inspections et de la formation euh du personnel enseignant donc c'est eux qui nous forment voilà.

27. I : D'accord. Merci beaucoup.

28. E : Pas de quoi.

29. I : Bonne journée

3. Entretien de responsable dans la mise en place de l'APC au Burkina Faso : Directeur général des inspections et de la formation pédagogique

Entretien 29

1. I : Alors M. S. de nos jours l'APC est sur toutes les lèvres. On entend parler presque dans tous les milieux scolaires au moins tous les enseignants en ont déjà entendu parler. Alors pourriez-vous nous aider à retracer un peu l'entrée de ces concepts dans l'enseignement au Burkina Faso ? C'est-à-dire depuis quand on en parle, qui en parle, pourquoi, qui en parle et comment l'idée est reçue au Burkina
2. E : Ben merci. Euh vous savez euh au niveau du Burkina Faso nous sommes lancés dans une réforme de nos systèmes éducatifs euh cela a commencé depuis l'année scolaire 2007- 2008 donc euh dans la réforme le système éducatif qui vise à mettre l'accent tant sur l'accessibilité à l'école que sur la qualité de l'éducation euh c'est dans ce processus-là que l'idée de la révision des curricula donc a été lancée avec l'adoption naturellement d'une nouvelle approche pédagogique qui est l'APC donc l'approche par les compétences donc c'est ce cadre-là donc euh ça c'est... ça tire euh donc l'approche par compétence...en tout d'un degré ministériel donc qui introduit cette approche comme approche adoptée par le Burkina.
3. I : Et comment est la situation de l'APC au Burkina de façon générale ?
4. Donc depuis justement cela il y a un certain nombre d'activités qui ont été faites euh des formations ont été dispensées aux différents acteurs donc que sont des enseignants, des encadreurs pédagogiques et puis un groupe d'experts internationaux a été constitué donc pour piloter cette affaire-là et en tout cas un document de référence donc euh de l'introduction de l'APC au niveau du Burkina il a été élaboré mais il a été adopté par les techniciens mais il devait être adopté par les instances euh en tout cas politiques ça ne l'est pas toujours c'est qui fait que ça piétine.
5. I : Hmn
6. E : Voilà
7. I : Justement j'ai eu un sentiment de blocage euh quand je suis allée dans les écoles et que c'était pas mis en application encore, est-ce que le processus est bloqué ou c'est le processus qui est lent ?
8. E : Non, le problème c'est comme je vous ai dit, il faut faire la différence entre l'enseignement technique et l'enseignement général. Au niveau de l'enseignement technique en tout cas ils sont dans le processus tandis qu'au niveau de l'enseignement général c'est là qu'il y a un problème

9. I : Le problème au niveau de l'enseignement général c'est quoi ?
10. E : Ben c'est ce que j'ai dit donc il faut réviser les curricula donc former tout le monde à cette approche-là autant... aussi bien les encadreurs donc que les enseignants bon mais avant cela...qu'on mette en œuvre tout cela bon on doit être patient si vous voulez queil faut quand même beaucoup de sous de ressources financières pour amorcer cette activité -là parce que les formations coûtent chers la spécialisation des experts aussi coûtent très cher c'est tout cela qui coûte
11. I : Cette question de budget...
12. E : voilà
13. I : Hmm, d'après vous quelles sont les dimensions qui vous paraissent intéressantes dans la réforme des curricula par l'APC pour le pays ?
14. E : Bon vous savez euh pour la réforme d'une manière générale c'est que euh des curricula au niveau de notre nous sommes un peu à la croisée des chemins parce qu'il y a des phénomènes nouveaux qui apparaissent dont l'école doit nécessairement prendre en compte donc euh ce qui fait que à notre niveau il deux il a deux volets parce que dans la révision d'abord la réforme des curricula nous avons d'abord commencé parce qu'on appelle insérer les thèmes émergents il y a 9 thèmes émergents qu'on a identifié comme l'éducation civique l'éducation à la citoyenneté l'éducation à l'environnement l'éducation au sida bref il y en a 9 qu'on a inséré d'abord dans les programmes maintenant l'approche APC bon devrait suivre par la suite enfin c'est la situation dans laquelle nous sommes.
15. I : Hmm
16. E : voila
17. I : Alors d'après mes premières analyses sur la situation d'Haïti, la mise en place de la réforme par APC connaît diverses difficultés bon que vous avez aussi chez vous (formation d'enseignants insuffisante, problème d'évaluation, de budget, de matériels pédagogiques et didactiques euh et vous depuis d'une dizaine d'années, vous entreprenez les démarches pour les référentiels et tout ça quelles sont les actions concrètes qui sont déjà menées à part des référentiels ...ou c'est déjà comme l'une des actions concrètes ?
18. E : Non au niveau enfin au niveau de l'enseignement technique bon concrètement au niveau de l'enseignement technique les référentiels sont écrits en APC je crois qu'on eu l'occasion de vous le dire
19. I : Oui....oui
20. E : Voilà

21. I : Même si certains enseignants n'ont pas...
22. E : Certains les enseignants ont été formé à l'approche bon maintenant... vous savez les euh innovations ont la peau dure hein donc les gens se résistent aux changements c'est-à-dire que pourquoi changer...des gens...pour changer des habitudes euh c'est très compliqué et puis bon la mise en œuvre est quand même un peu difficile parce que le système d'évaluation devrait changer tout ça bon est-ce que les gens acceptent ?
23. I : Vous voulez dire les enseignants ?
24. E : Ah oui les enseignants résistent puisqu'ils préfèrent la routine préfèrent garder leurs vieilles euh vieilles préparations plutôt que de se mettre encore à la tâche
25. I : Comment cette résistance se manifeste ?
26. E : Bon ben naturellement lorsque vous avez lorsque partez pour euh comment on appelle ça pour une visite de classe par exemple lorsque l'enseignant est prévenu bon il essaie de se mettre euh de se conformer à ce que qui devrait être fait ben lorsqu'on tourne le dos ben...
27. I : Peut-être que c'est plutôt un problème de formation peut-être qu'ils ne sont pas trop bien armés pour ça peut-être...
28. E : Bon c'est possible mais en fait vous avez c'est quand même contraignant donc que de suivre ce qu'on prescrit
29. I : Alors j'ai consulté un rapport¹ je vous en avais parlé la dernière fois, sur les réformes par APC dans plusieurs pays d'Afrique, qui ont déjà beaucoup plus avancés dans l'APC que le Burkina Faso bon avancé entre guillemet quand même parce que ils ont beaucoup de difficulté aussi il y a des pays comme : le mali, le Cameroun, le Sénégal etc. qui ont ...ils ont rencontré des problèmes dans la mise en place alors selon vous quels sont les défis auxquels euh enfin quels les défis d'une APC réussie au Burkina Faso ? ...pour que ça réussisse...là je vous pose la question de façon plutôt générale (rire)
30. E : Bon euh vous savez l'approche l'APC euh en réalité je pense que au-delà de l'approche je pense que nous devons chercher à avoir comment faire pour que nos enfants puissent répondre aux préoccupations futures et ultérieures je pense c'est cela vraiment la plus grande préoccupation et actuellement je crois que au niveau des autorités enfin c'est ça la préoccupation parce que nous sommes nous avons un système qui est qui est vraiment un peu en difficulté vous êtes là depuis un bout de temps vous voyez les mouvements bon ça c'est depuis les années 98 bon c'est pas si facile donc en fait bon c'est pour dire qu'au-delà de l'approche par compétences qu'il soit compétences ou PPO ce qu'il faut c'est pour que se trouver les voies et moyens pour nos enfants puissent...en tout être apte à assumer les responsabilités qui seront les leur lorsqu'ils auront lorsqu'ils affronteront

¹ Etude sur les réformes curriculaires par l'approche par compétences en Afrique rapport final, 2009

la vie quoi je crois que c'est ça le plus grand problème bon si l'APC répond tant mieux bon maintenant euh sa mise en œuvre est quand même complexe...certains nombre de difficultés bon donc ce qui fait que ce qu'on est en train de faire actuellement bon c'est essayer de relire les programmes bon essayer de les adapter et fait en tout cas au contexte actuel bon les contextualité si vous voulez et puis faire en sorte que en tout cas notre système éducatif ne soit un trou à sous pour rien c'est-à-dire il faut quand même améliorer les rendements internes et puis surtout externes donc ce qui fait que actuellement on a trop problème des problème de redoublement des problèmes d'échec au niveau des examens donc très très massif bon on est en train de lutter contre tout ça donc par les formations naturellement ce qui se fait actuellement c'est toujours la PPO qu'on utilise bon en attendant bon en espérant d'entrer dans l'APC un jour

31. I : Justement l'APC est adoptée par certains pays du sud dans l'espoir qu'elle permettrait de réduire la pauvreté et de favoriser l'égalité des chances entre les élèves. A votre avis, ne serait-elle pas plutôt une source d'inégalité quand on sait qu'elle demande une grande part de responsabilité aux élèves... à l'élève qui participe à sa formation, en faisant des recherches donc il faut voir (bibliothèque, internet), en s'informant à travers les médias (radio, télévision, journaux etc.), or...la majorité des élèves dans nos pays est issue des classes pauvres et n'a pas encore accès à ces sources d'information. Et il en est de même pour les enseignants. Est-ce que l'APC dans ce sens ne serait pas une source d'inégalité ?
32. E : Bon vous savez euh l'école par essence l'école c'est une source d'inégalité Pierre Bourdieu ...l'école produit les inégalités sociales donc je ne sais pas enfin le produit de la société donc c'est-à-dire que les enfants des privilégiés seront toujours les mieux nantis par rapport aux autres maintenant bon est-ce que l'APC ne contribue pasexacerber cela bon à cette question franchement je crois que je ne peux pas répondre à cette question mais ce que je sais par essence l'école crée des inégalités.
33. I : D'accord bon ben alors ce sera la dernière question elle concerne surtout l'avenir de l'APC au Burkina Faso malgré les problèmes qu'on vient d'énumérer tout ça...
34. E : Bon en tout cas nous avons dans notre agenda en principe d'aller dans certains pays pour voir qui sont censés d'être avancés par rapport à nous pour voir comment ça se passe je crois qu'on pensait peut-être à la Tunisie et au Ghana je crois bon je ne savais pas pour le Mali c'est toi qui viens de m'apprendre qu'ils sont dedans aussi
35. I : Le Gabon aussi
36. E : Voilà j'ai l'impression que les histoires d'approche c'est une question de mode quoi ça se pose comme une question de mode bon...

37. I : De mode ?

38. E : Oui j'ai l'impression donc on ira voir si on réussit à effectuer ces missions parce que ça aussi il faut des ressources donc si on réussit à mobiliser des ressources pour cela on ira voir et puis finalement bon je pense que en fonction des rapports qu'on...on verra dans quel sens on va...sinon ça constitue pour nous une préoccupation actuellement nous sommes en train de faire le plan pluriannuel du ministère bon à ce niveau ça pose problème.

39. I : Je vous remercie beaucoup

Annexe 13. Extrait de corpus bruts d'entretiens d'enseignants Haïtiens

1. Entretien d'enseignant Haïtien à l'institut Marie Louise Trichet

Entretien 4

1. I : Monsieur, depuis combien de temps vous enseignez dans le nouveau secondaire ?
2. E : Euh ça fait un an que j'enseigne dans le nouveau secondaire.
3. I : Quelle matière enseignez-vous ?
4. E : C'est l'économie.
5. I : D'accord. Euh donc vous êtes parmi, des nouvelles matières ...
6. E : Oui.
7. I : ...Dans le nouveau secondaire. D'accord, et vous enseignez dans d'autres écoles qui participent au programme du nouveau secondaire ?
8. E : Non j'enseigne dans d'autres écoles mais elles sont...
9. I : Dans l'approche traditionnelle.
10. E : ...Traditionnelle, assurément.
11. I : D'accord. Et depuis combien de temps vous enseignez en général ?
12. E : En général j'enseigne depuis environ 8 ans, depuis 2003.
13. I : Ok. Vous vous n'êtes pas normalien puisqu'il n'y a pas ça à l'école normale, l'économie ?
14. E : Non non, je suis économiste, je ne suis pas normalien.
15. I : D'accord. Euh est-ce que vous pourriez nous parler un petit peu de vos expériences dans le nouveau secondaire ? Est-ce que vous avez eu des séminaires de formation ?
16. E : Euh oui.
17. I : Sur l'APC ? Parce que le nouveau secondaire aussi c'est l'APC.
18. E : C'est l'APC, je trouve aussi très euh intéressant le nouveau secondaire par rapport euh à la traditionnelle. Euh le pourquoi, parce que dans le nouveau secondaire il y a certaines matières qu'on enseigne par exemple en économie, certaines matières que j'ai étudiées en 1ère et 2ème année, donc là le nouveau secondaire, les élèves ont déjà les prérequis en ce qui concerne ces matières-là. C'est-à-dire quand on parle de l'économie l'élève euh sait déjà ce qu'on entend par coût d'opportunité, par l'économie, comment euh comment élaborer une courbe de demande, une courbe d'offre. Ce sont des notions qu'on enseigne en, pour les professionnels en économie, et pourtant l'élève a déjà ces prérequis. Si l'élève après ses études secondaires va étudier l'économie, eh bien la base est déjà faite.

19. I : Déjà là. Et vous par rapport aux formations pour la, dans l'APC, est-ce que vous avez eu des séminaires de formations qui vous permettent d'enseigner avec l'APC dans le nouveau secondaire ?
20. E : Euh l'APC, oui j'ai eu des séminaires surtout même au niveau traditionnel dans d'autres écoles par exemple comme les écoles...j'ai enseigné mais selon, sur l'APC, et ici j'utilise seulement l'enseignement sur l'APC.
21. I : Qui est ce qui, qui est-ce qui organise ces séminaires ? Qui est-ce qui a organisé ces séminaires ?
22. E : Bon ça...
23. I : Le ministère ?
24. E : Le ministère, le ministère.
25. I : Ça duré combien de temps ?
26. E : Ça duré, ça duré une semaine mais moi j'ai suivi pendant un jour.
27. I : D'accord mais ça vous a quand même aidé à expliquer l'APC dans votre classe ?
28. E : Oui.
29. I : D'accord. Et est-ce que vous pourriez nous parler un petit peu de ce que c'est que l'APC ? Quels sont ces traits caractéristiques ?
30. E : Bon, l'APC, quand vous parlez de l'APC on voit que c'est pas le professeur qui vient et qui donne des notes au tableau mais la participation des élèves compte aussi. C'est-à-dire on vient avec un sujet quelconque et l'élève essaie d'apporter certaines choses au euh pendant que le professeur est là comme euh un orienteur pour orienter les débats. Et ensuite on fera une conclusion pour dire à l'élève, à l'intervention de l'élève voilà les points forts, voilà les points faibles, maintenant c'est la synthèse.
31. I : Ah d'accord. Vous, quelle matière vous enseignez dans les autres écoles traditionnelles ?
32. E : Dans les autres écoles j'ai enseigné les mathématiques et les sciences physiques.
33. I : Ok. Et comment vous faites pour essayer, parce que j'ai appris que y a des professeurs que les situations ne sont pas tout à fait ce qu'il fallait pour enseigner dans le nouveau secondaire et que y a des manques de laboratoires, y a des manques d'ouvrages ; quelles sont les stratégies que vous vous utilisez pour essayer d'apporter l'APC dans votre classe ?
34. E : Oui bon il y a ce manquement certes mais vous savez que l'économie, c'est pas une science qu'on peut étudier au laboratoire telle la chimie, la biologie ; l'économie c'est une science qu'il faut démontrer par A plus B ... c'est-à-dire si vous avez euh, si vous avez euh une demande illimitée, maintenant il faut pouvoir gérer les ressources limitées que vous avez pour pouvoir répondre à, à la demande, aux situations posées. Maintenant puisque c'est pas une science comme la biologie et la chimie qu'on peut étudier au laboratoire j'ai utilisé des ouvrages.

35. I : Quels ouvrages ? Le ministère vous a donné des ouvrages ?
36. E : Euh le ministère m'a donné un ouvrage et cet ouvrage-là s'applique pour la 1ère et la 2ème année. Mais pour la 3ème et la 4ème année.
37. I : Ca s'appelle comment ? Pardon.
38. E : L'ouvrage, c'est économie modules 1 et 2.
39. I : Hum d'accord. Et les élèves ont ça aussi ?
40. E : Bon les élèves n'ont pas parce qu'il n'y a pas, il n'y avait pas pour tous les élèves, pour toutes les élèves, ici on a les filles euh mais je fais en sorte de multiplier les copies.
41. I : Hum.
42. E : Ok ! on multiplie les copies et puis on distribue certaines à travers ce que j'ai...
43. I : Mais vous m'avez dit, vous pensez que hum les séminaires que vous avez eu sur l'APC vous suffisent, vous suffit pour euh enseigner avec l'APC ? Ça vous suffit ou il vous manque encore des formations ?
44. E : Oui il nous manque, il nous manque encore des formations, il nous faut d'autres formations.
45. I : D'accord, euh on dit que l'APC, euh ça demande beaucoup de pratique, tout à l'heure on a parlé de laboratoire, des expériences, mais la pratique même quelle que soit la matière que vous enseignez on peut faire la pratique c'est-à-dire mettre les élèves dans des situations réelles qu'ils, bon on a des filles, qu'elles intègrent vraiment euh hum la matière ou ce qu'on fait pour qu'elles comprennent exactement. Comment vous faites-vous en terme de pratique ?
46. E : En terme de pratique, eh bien je fais des tables rondes, je fais des tables rondes et on vient, euh on a euh par exemple on peut imaginer une entreprise fictive, maintenant on donne des devoirs, l'élève va sur le marché pour faire des enquêtes. Pour mettre sur pied une entreprise fictive, il y a des entrepreneurs, il y a des consommateurs.
47. I : Ben dans cette école j'ai vu qu'il y a que des bancs, comment vous organisez la table ronde ?
48. E : Non lorsqu'on fait des tables rondes euh on a, on a on en a, par exemple on peut mettre ce banc en face de l'autre et puis les élèves travaillent ensemble.
49. I : Euh d'accord, et quelles sont euh, quelle est la différence entre l'approche, entre les classes traditionnelles et les classes du nouveau secondaire ?
50. E : Euh la différence pour moi c'est que euh, la pratique, c'est, c'est la pratique.
51. I : Qui fait la différence ?
52. E : Oui la pratique parce que au nouveau secondaire l'élève travaille, l'élève participe. Le professeur est là comme un guide, comme un guide mais pas comme quelqu'un qui vient exposer son cours et s'en va.

53. I : Vous voulez dire que l'APC du nouveau secondaire c'est plus facile pour le professeur euh que le système traditionnel ?
54. E : C'est plus facile pour le professeur mais ça demande du temps aussi. C'est plus facile parce que ça demande beaucoup plus de temps pour...
55. I : Pour la préparation des cours...
56. E : ...Pour la préparation des cours et ensuite pour entendre les élèves et ensuite faire euh la synthèse. Et parfois vous donnez un devoir à l'élève, ça vous aide à lire les copies et préparer, suivre, parce que y a, parfois les élèves sont bien obligés d'aller sur internet ou bien dans euh dans, consulter la bibliothèque, la bibliothèque. Tandis que, pour la traditionnelle vous préparez votre cours, vous venez vous dispensez et puis vous vous en allez.
57. I : D'accord.
58. E : Mais pour la traditionnelle c'est différent, pour la euh...
59. I : Pour euh le nouveau secondaire avec l'APC c'est différent. Et les types d'évaluations, ça a changé aussi ? Comment vous évaluez ?
60. E : Euh j'ai évalué pour la participation en classe...
61. I : Par semestre, par trimestre, par mois ?
62. E : Par mois, par mois, et même pendant le cours ; par exemple je pose une question maintenant l'élève a bien répondu je trouve que c'est une note de participation. Et une élève m'a posé une question et je trouve que la question est sensée je peux lui donner une participation sur la note mensuelle et après on va...pour donner la note finale.
63. I : Vous avez combien d'élèves dans votre classe, dans votre classe ?
64. E : Euh pour ici je sais que j'ai, oh je me rappelle même plus.
65. I : À peu près 40 ?
66. E : À peu près 40.
67. I : C'est bien, c'est pas mal.
68. E : Je crois c'est 37, mais je me rappelle pas exactement.
69. I : Pas exactement. Et comme vous participez, vous travaillez aussi euh dans d'autres écoles qui ne participent pas au nouveau secondaire, et même si toute l'école non plus ne participe pas au nouveau secondaire, pensez-vous que vos élèves du nouveau secondaire donnent ou bien peuvent donner de meilleurs résultats par rapport à ceux de l'approche traditionnelle ?
70. E : Euh tout dépend, tout dépend, mais puisque vous savez très bien lorsque vous faites un travail, c'est vous qui le faites, le travail, eh bien ça peut rester...comme par rapport quand c'est le prof qui vient et vous donne. Par exemple vous allez sur internet, vous rédigez un devoir, eh bien vous avez en tête les grandes lignes, toujours les grandes lignes. Eh bien pour moi euh c'est pas une question de réussite pour les notes, mais c'est une question de réussite

pour les élèves du nouveau secondaire en terme d'apprentissage. C'est ce qu'ils ont ou bien qu'elles ont comme bagage intellectuel à acquérir dans le nouveau secondaire.

71. I : Ah donc si vous aviez à dire des points positifs de l'APC c'est ça, ça permet aux élèves de, ça enlève le par cœur, ça et ça fait que les élèves ont des, de réelles capacités ? C'est ça ?

72. E : Oui y a de l'expérience.

73. I : De l'expérience ?

74. E : Oui.

75. I : D'accord. Et y a des points négatifs dans l'APC ?

76. E : Euh points négatifs c'est le manque d'ouvrage et le manque de laboratoire. Et, et les élèves dans les écoles qui pratiquent le nouveau secondaire, euh c'est une question nouvelle dans notre société, eh bien au niveau de l'enseignement en Haïti, c'est nouveau, ça va prendre du temps...

77. I : Oui mais là vous nous parlez du nouveau secondaire, mais l'APC comme programme ?

78. E : Oh oui c'est, c'est bien l'APC, c'est bien.

79. I : Y a pas de points négatifs ?

80. E : Bon pour le moment il nous faut du temps pour évaluer... Vous savez très bien, il n'y a rien qui soit parfait ; y a toujours quelque chose à corriger mais...

81. I : D'accord. bon Monsieur je vous remercie beaucoup, est ce que y a quelque chose que j'ai pas dit que vous voudriez ajouter ?

82. E : Non...

83. I : D'accord

2. Entretien d'enseignant Haïtien au Lycée Jean-Jacques Dessalines

Entretien 5

1. I : Monsieur, depuis combien de temps vous enseignez dans le nouveau secondaire ?
2. E : Euh depuis 4 ans.
3. I : D'accord et quelle matière enseignez-vous ?
4. E : Euh le créole, j'enseigne aussi la littérature mais la littérature c'est pas au niveau du nouveau secondaire, c'est au niveau traditionnel.
5. I : Hum d'accord. Et vous enseignez dans d'autres écoles qui participent au programme nouveau secondaire ?
6. E : Euh non seulement ici.
7. I : Seulement ici ? euh donc vous enseignez dans le système traditionnel ?
8. E : Oui oui.
9. I : Euh quelle, quelle école ?
10. E : Non ici on a les deux.
11. I : Ah !
12. E : On a les deux ici.
13. I : Vous enseignez ailleurs aussi ?
14. E : Hum non ça fait longtemps que je n'enseigne plus ailleurs.
15. I : Ah mais c'est bien. (Rire).
16. E : Parce que je fais autre chose.
17. I : D'accord. Et depuis combien de temps vous êtes dans l'enseignement en général ?
18. E : Depuis 95, ça donne environ...
19. I : Ouais 95.
20. E : ...Ça donne environ 16 ans.
21. I : 16 oui à peu près je pense. (Rire). Oui euh hum vous êtes normalien ?
22. E : Euh non.
23. I : D'accord. Et est-ce que vous pourriez nous parler un petit peu de votre expérience dans le nouveau secondaire ? C'est-à-dire vos débuts, comment vous êtes entré dans le nouveau secondaire.
24. E : Euh quand on a proposé le nouveau secondaire on a vu que c'était un système, c'était un meilleur système. Euh on pensait qu'on allait mieux travailler euh mais euh ce qu'on a comme maintenant il faut voir d'abord les inconvénients parce que ce qu'on a comme inconvénients c'est que les enfants ne sont pas préparés à cela ; les parents, les enfants, les écoles euh ne sont pas préparés à ces genres de choses-là. C'est sûr que les parents euh donnent beaucoup

de pression pour dire que c'est pas une meilleure façon d'enseigner leurs enfants. Les enfants ne travaillent pas, ne veulent pas travailler. Parce que les enfants attendent à ce que le professeur leur apporte quelque chose mais les enfants ne veulent même pas chercher ou enfin travailler euh pour trouver eux-mêmes euh les choses.

25. I : Hum. Et vous par rapport aux séminaires de formation, de formation d'enseignant pour rentrer dans l'APC, vous avez eu des séminaires ?

26. E : Ah oui beaucoup.

27. I : Beaucoup, avec qui ?

28. E : Euh avec parfois dans le créole c'est avec le ministère mais y a, y a des séminaires qu'on organise, la première fois c'était à l'école normale des instituteurs

29. I : Oui avec l'Ihfofed.

30. E : ...Oui Ihfofed, avec, ensuite c'est euh Lycée Marie Jeanne, Lycée Firmin.

31. I : Et il y a eu des difficultés ? Donc ça va ? Ça se passe bien les formations ? Ça vous apporte quelque chose vraiment pour pouvoir enseigner ?

32. E : Oui, oui et non. Oui et non, parce que y a des fois les, les, les enseignants mêmes ne, certains enseignants ne maîtrisent pas...

33. I : L'APC?

34. E: Euh l'APC.

35. I: Vous dites enseignants, les formateurs qui...

36. E : Pas les formateurs, les professeurs mêmes parce que qu'ils font comme les parents qui donnent des problèmes qui préfèrent discuter argent au lieu de discuter connaissance. Euh ça pose beaucoup de problème parce que si on devait prendre un séminaire pour trois jours, dans les trois jours on prend seulement un jour et demi. (Rire).

37. I : (Rire). Et le reste du temps on discute.

38. E : On discute argent et comment le ministère va faire pour planifier euh ...la dernière fois on a été au séminaire, c'est en, si je me trompe pas c'est en Mars, pas en Mars, pas en Mars, de toute façon avant les Pâques ou pendant la période de Pâques je me rappelle pas exactement euh ça été encore la même chose, on discutait. Et je crois qu'il faudrait mieux pour le ministère comme je l'avais dit tantôt d'imposer le système euh parce qu'on est en Haïti et l'Haïtien n'aime pas qu'on négocie avec lui, même quand c'est bon pour lui. Mais il faut quand même lui imposer quelque chose et ensuite...

39. I : C'est un Etat quand même démocratique non ?

40. E : Même si c'est un Etat démocratique, mais l'Etat, l'Etat quand même a besoin de ses citoyens, c'est à l'Etat de savoir quel type de citoyen qui va...

41. I : Qu'il veut ?

42. E : ...Qu'il veut ; et c'est aussi à l'Etat d'imposer une façon d'enseigner ces citoyens parce que là si on va, si on laisse cette histoire-là entre les mains de certaines personnes c'est sûr que euh on aura plus d'enseignement.
43. I : (Rire). Bon en tout cas. Et vous pourriez nous parler un petit peu de ce que c'est l'APC ? Quels sont ces traits caractéristiques ? Y a-t-il une différence entre l'approche traditionnelle aussi ?
44. E : Pour moi, l'approche traditionnelle, j'avais remarqué que le professeur était considéré comme un prêtre ou un pasteur, cela va dépendre de la croyance euh religieuse de la personne. Euh le professeur vient, il prépare un discours, il donne son discours, ensuite certains demandent parfois : qui a compris ? euh vous ne comprenez rien ? Personne, y a des fois des enfants qui disent je ne comprends rien, je ne comprends rien ; mais y a des fois la classe est muette et on ne sait pas si euh si on comprend, si on comprend pas. Et puis le professeur s'en va satisfait parce qu'il a bien son cours...comme disait..... Mais avec l'APC on voit que le professeur, il est plus ou moins, il se considère plus ou moins comme un observateur. Maintenant il donne, il lance euh un thème, parfois il lance euh un thème aussi et puis il demande parfois aux enfants de discuter entre eux. Et y a des fois que les enfants trouvent les solutions, seuls. Euh y a des fois le professeur est obligé d'intervenir pour dire voici, voici euh là euh il manque quelque chose euh voici ce qu'il faut apporter, ce qu'il faut améliorer, ce qu'il faut euh je vois aussi que l'enfant dans ce système ne va rien oublier parce que l'enfant a trouvé lui-même euh...
45. I : Les réponses à ses questions.
46. E : ...Les réponses à ses questions et il a aussi eu l'occasion de discuter avec certaines personnes et on voit que c'est déjà un savoir stable pour l'enfant.
47. I : D'accord.
48. E : Parce que l'enfant sait ce qu'elle avait, avait, ce qu'il ou bien ce qu'elle avait dit. C'est bien y a certaines personnes qui partagent son opinion et puis l'enfant se sent bien aussi dans sa peau.
49. I : Hum d'accord. Et vous comment vous faites, quelles sont les stratégies que vous utilisez dans votre classe pour essayer, essayer, pour appliquer l'APC ?
50. E : Y a des fois, y a des fois je viens comme y a certaines questions qui ont été proposées par le ministère, surtout en créole, y a des fois je viens avec un texte et puis avant je fais, je fais des questions sur l'histoire. Par exemple j'aime les textes de Maurice Sixto, de Corallin euh y a des fois j'arrive dans la classe, je mets en discussion un texte de Maurice Sixto parce que vous savez Maurice Sixto et Corallin ils sont des écrivains ou bien des diseurs qui touchent la réalité du doigt euh à ce moment-là on demande aux enfants de voir euh les causes, les effets et les solutions aussi qu'elles apportent assez souvent.

51. I : D'accord, vous utilisez quoi comme matériel ?
52. E : Euh...
53. I : Comme support.
54. E : ...Comme support, y a des fois j'utilise...
55. I : Les textes.
56. E : ...Les textes, y a des fois aussi j'utilise euh le son.
57. I : Le son.
58. E : Parce que Maurice Sixto j'ai ça sur mon portable ; jusqu'à présent je ne trouve pas encore Corallin mais j'ai encore un livre de Corallin, ses textes, j'ai encore certains textes de Corallin. La dernière fois j'avais utilisé aussi un texte que le ministère avait donné dans un livre, j'avais utilisé le texte de Luc Merville...c'était bien euh...
59. I : Ils ont écouté le texte ?
60. E : Oui les enfants, les enfants connaissent déjà le texte.
61. E : ...Oui parce que dès qu'on arrive avec le texte, ah ça c'est Luc Merville ! on a cherché les tabous dans le texte, les histoires qu'on ne connaissait pas ou bien les, les, les choses qui restent euh implicites pour les enfants. Et puis ça aide pour mon expérience le nouveau secondaire, ça va être une très bonne expérience mais que je ne vais pas rester dans l'enseignement trop longtemps, je ne sais pas si c'est 2 ou 3 ans mais (rire)
62. I : Ah oui. Rire ?
63. E : ...Je vais partir.
64. I : (Rire) vous allez quitter pour... ?
65. E : Ah oui.
66. I : Et pour faire ce travail vous organisez la salle, vous préparez d'abord vos cours, vous organisez la salle, vous laissez la salle de façon traditionnelle c'est-à-dire vous faites les élèves face à face, je ne sais pas comment vous, y a un changement ?
67. E : Y a des fois on prépare la salle, y a des fois on prépare la salle, y a des fois euh on amène les enfants dans, dans la cour même si c'est... avec le tremblement de terre ça... tout a gâché, mais on s'arrange quand même pour faire discuter les élèves ; y a des fois on demande à un enfant de remplacer le professeur carrément. Je me fais remplacer.
68. I : Ah oui ?
69. E : J'arrive avec le cours, le plan du cours et puis je leur ai dit aujourd'hui je vais rester dans l'assistance et puis je demande à une personne de faire à ma place...
70. I : Hum d'accord.
71. E : ...Les autres enfants lancent des questions, l'enfant fait son histoire...
72. I : Vous faites des gros projets ? C'est-à-dire des réalisation-projet en groupe, quelque chose qui peut s'étendre sur un temps, non vous n'avez pas encore fait ça ?

73. E : J'avais ce projet-là avant le tremblement de terre mais malheureusement ça c'est parce que y a des documents qui ne sont plus là, y a des enfants qui ont dû voyager, y a euh d'autres enfants qui ne sont pas encore, qui ne sont pas, qui sont encore sous le choc.
74. I : Oui d'accord.
75. E : Euh vu cette semaine-là on parlait de retour de JESUS, tout ça, et y a certaines personnes (rire) qui sont déconnectés.
76. I : Ah oui cette histoire, franchement j'ai vu les pancartes...
77. E : Oui depuis 2012 on ne travaille pas de la même façon qu'on savait travailler avant 2012, avant 2012 c'était...
78. I : 2011 ?
79. E : En 2010...avant 2010 c'était mieux.
80. I : D'accord.
81. E : Oui et puis encore y a histoire de 2011, 2012, 21 Décembre 2012. Ça arrive souvent dans les cours.
82. I : Ah oui ?
83. E : Oui. M. pourquoi on est obligé de travailler parce qu'on va mourir ? Euh cette question-là revient souvent.
84. I : Bon en tout cas, enfin je ne sais pas, c'est au professeur d'aider aussi à cette histoire de retour de Jésus et tout.
85. E : Non ordinairement on dit que je ne suis pas, bon je suis croyant mais ordinairement on dit que je ne suis pas croyant, on m'appelle athée ici (rire) parce que je n'avale pas n'importe quoi.
86. I : (Rire). Et vous avez des supports pédagogiques, enfin ?
87. E : Oui le ministère avait donné et j'ai eu aussi l'occasion de prendre quelque chose sur, sur internet euh ce que le ministère dispose.
88. I : Vous l'avez trouvé sur internet ?
89. E : Oui.
90. I : Parce que moi j'ai cherché...
91. E : Non le ministère m'avait envoyé et Monsieur euh Emmanuel qui avait donné, j'ai été au ministère...
92. I : D'accord c'est vous qui l'avez, les élèves n'en ont pas ?
93. E : Non les élèves n'ont pas.
94. I : Et comment vous faites...
95. E : Non chaque fois que je trouve des supports je demande à la direction de faire des copies, le ministère avait commencé par donner, mais y a aussi des supports qui ne sont pas encore euh...

96. I : Prêts.
97. E : Prêts, à ce moment-là le ministère a euh, ce qu'on trouve on utilise, oui comme support vous savez on a utilisé des textes de Maurice Sixto, des textes de Corallin, y a un, y a un livre qui, par exemple les textes aussi de Jean Paul..., y a des textes de journal aussi.
98. I : hum ok donc vous cherchez vous-même ?
99. E : Oui.
100. I : D'accord.
101. E : Y a des chansons, y a Manno Charlemagne aussi, y a encore un livre de Manno Charlemagne, les chansons de Manno Charlemagne...
102. I : Et comment vous évaluez vos élèves dans l'APC ?
103. E : Euh y a plusieurs façon de, y a, y a un niveau à ce que le, que le ministère avait demandé de faire, je fais mais...
104. I : C'est quoi ?
105. E : ...On demande des notes de références, c'est l'enfant qui est développé, l'enfant qui est...
106. I : Assuré.
107. E : ...Assuré tout ça, tout ça mais on ne veut pas étudier ces choses-là dans les écoles.
108. I : D'accord c'est sur quel temps ? vous faites ces évaluations par semestre, trimestre, mois ?
109. E : Parce que...
110. I : Semaine ?
111. E : ...Par mois, parce que je fais ce qu'on appelle évaluation formative et puis ensuite la direction s'en charge de faire euh l'évaluation sommative parce que le professeur doit quand même essayer de voir où il en est avec ses apprenants, à chaque fois qu'on fait quelque chose, on veut voir est-ce qu'on est là, est-ce qu'on a été assisté par les enfants tout ça, on fait quelque chose pour essayer de voir leur compréhension. S'ils n'appréhendent pas très bien la chose on est obligé de reprendre.
112. I : Vous pensez que vos élèves dans l'APC travaillent mieux et donnent de meilleurs résultats par rapport à ceux de l'approche traditionnelle ? Comme vous ne travaillez plus dans l'approche traditionnelle mais l'école, enfin vous travaillez dans l'approche traditionnelle, l'école aussi...
113. E : Oui dans le système, dans l'APC c'est mieux et puis les enfants sont beaucoup plus ouvertes dans ce système.
114. I : Ouverts et motivés ou bien ?
115. E : Pas motivés, parce que motivées (rire) ça, c'est, c'est pas...

116. I : Parce que j'ai eu d'autres professeurs qui m'ont dit que les élèves sont désintéressés parce que euh parce que il n'y a pas d'examen d'Etat, parce que il n'y a pas eu d'examen d'Etat l'année dernière, et on leur a dit qu'il n'y aura pas d'examen cette année, et qu'ils veulent pas trop travailler, vous pensez, c'est pas le cas ici ?
117. E : Non pour moi c'est pas le cas parce que je leur ai toujours dit que y aura pas un examen, y aura pas un examen, même si c'est pas cette année mais l'année prochaine y aura un examen il faut quand même se préparer. Parce que là on va avoir un examen euh le, pour la Reto un examen qui n'est pas officiel mais pour moi c'est presque officiel, parce que ça va déterminer euh comment on appelle ça encore ? Euh le groupe où on aura, où on va placer l'enfant. Maintenant je leur ai toujours dit ça.
118. I : Par filière ?
119. E : Oui par filière, c'est la filière il faut quand même si on est calé en mathématiques. Je leur ai donné comme exemple, une fois j'avais donné un exemple, je leur ai dit si vous n'êtes pas calé en mathématiques et vous copiez chez votre ami euh vous obtenez de très bonnes notes, c'est sûr qu'on va vous placer dans la filière mathématiques, mais à ce moment -à vous pouvez rien faire parce que vous n'avez pas été euh apte à...
120. I : À faire vraiment les mathématiques.
121. E : ...À faire vraiment les mathématiques. Il faut quand même travailler et faire ce qu'on peut faire euh pour qu'on puisse être placé dans une filière euh favorable.
122. I : Ok. Eh bon on va finir mais d'après vous, vous m'avez dit points positifs par rapport à l'APC, est ce qu'il y aurait des points négatifs ?
123. E : Oh oui, beaucoup, je vais même commencer par les points négatifs. On avait commencé par les directeurs d'écoles, certains professeurs qui ne comprennent pas cette histoire, il y a encore des professeurs *hâbleur* euh permettez-moi (rire) l'expression, euh...
124. I : *Hâbleur* ?
125. E : ...Oui *hâbleur* euh qui aiment, euh des pasteurs comme on l'avait dit tout à l'heure, qui aiment euh qui n'aiment pas laisser la place aux enfants pour parler. Le professeur a toujours quelque chose à donner à réciter.
126. I : Mais c'est peut-être les séquelles de l'approche, euh du système traditionnel.
127. E : Parfois c'est voulu, c'est voulu parce que le professeur veut se faire voir, (il veut se montrer) il veut euh, moi ce que je dis aux enfants, quand je dis à l'enfant je ne sais pas si c'est bien ce que je viens de dire là, l'enfant va dire vous êtes le professeur, ce que vous dites c'est bien, non, je leur dis c'est pas vrai parce que le professeur n'a pas euh, ne dispose pas de toutes les connaissances. Le professeur aussi il est en train de chercher comme vous, parfois y a quelque chose qu'on savait qui était ainsi, 2 jours, 3 jours après on va dire que c'est pas la même chose. Il faut quand même euh...

128. I : Qu'on s'interroge.
129. E : ...Qu'on interroge euh les recherches tout ça, regarder est-ce qu'il n'y a pas des choses nouvelles qui arrivent. Mais y a des professeurs qui n'acceptent pas ça, le professeur... quelque chose, surtout pour ceux qui ont 50 ans, 50 ans.
130. I : Hum hum.
131. E : Oui parce que euh c'est leur système, c'est leur façon de faire, il faut quand même...
132. I : Oui, ça ne peut pas changer...
133. E : ...Ca peut pas changer. C'est pourquoi d'ailleurs, il faut que le ministère impose euh s'il faut même euh évaluer les professeurs de manière stricte pour savoir comment il faut les éliminer dans le système.
134. I : Ah y a des professeurs, je sais qu'ils n'acceptent pas parce qu'ils ne veulent pas être évalués.
135. E : Non mais à ce moment-là le professeur n'aura pas sa place dans le système.
136. I : Rire.
137. E : Oui.
138. I : Bon alors...
139. E : C'est ça le problème, quand on va au séminaire, on est nombreux. Et puis le jour de l'évaluation on est 4 ; 5 ; ok, le professeur, les professeurs ou bien n'aiment pas se faire évaluer.
140. I : Hum hum.
141. E : C'est pas une bonne chose hein.
142. I : Oui oui. Est-ce que j'ai quelque chose, enfin auriez-vous quelque chose à ajouter concernant l'APC dans les pratiques en Haïti ?
143. E : Dans les pratiques ?
144. I : Ou bien dans vos pratiques à vous ?
145. E : Euh dans les pratiques je vais suggérer aux représentants de l'Etat par exemple le ministère de euh de changer aussi les livres, de proposer d'autres livres ou bien de, de par exemple comme les, les imprimeries qui donnent des livres sur le marché, il faut commencer par rentrer ces livres -à. Et puis il faut quand même...
146. I : Les livres traditionnels ?
147. E : Oui les livres traditionnels. Il faut aussi essayer d'étendre le nouveau secondaire un peu plus bas parce que quand l'enfant, c'est à, au niveau de la 3ème ou bien 1ère année nouveau secondaire que l'enfant prend connaissance de cette chose-là. Euh l'enfant a tendance à ne pas travailler. Parce que l'enfant pense que c'est toujours de la même manière qu'on avait fait, le professeur vient, le professeur récite et donne.

148. I : Ils ont tendance à attendre.
149. E : À attendre à ce que le professeur fait quelque chose. Il faut dès la 7^{ème} année déjà que l'enfant, une fois que l'enfant laisse 6^{ème} année pour entrer en 7^{ème} année on a tendance...dès qu'on est en 7^{ème} année on est au secondaire. Maintenant quand on est au secondaire il faut voir une autre chose, maintenant l'enfant monte en 7^{ème} année, l'enfant va voir là une cassure totale avec euh...
150. I : L'ancien système.
151. E : ...L'enseignement euh primaire et puis l'enfant commence à, même si le professeur va être présent, même si ; mais il faut aussi que le professeur donne 50%, 50% pour le professeur, 50% pour l'élève ainsi de suite jusqu'à ce que l'enfant arrive en, à la 1^{ère} année du nouveau secondaire et l'enfant aura 70%, le professeur 30% ; et pourquoi pas 15, 10% pour le professeur et 90% pour l'élève.
152. I : D'accord. J'ai compris que vous m'avez, par rapport à l'APC y a pas vraiment de points négatifs, les points négatifs que vous m'avez donné c'est par rapport à l'organisation du nouveau secondaire, c'est pas l'APC en tant que telle...
153. E : C'est une bonne chose, c'est une bonne chose mais y a seulement les pratiques euh les professeurs euh comment on appelle ça ?... les facteurs, y a facteurs...et puis y a les, y a l'inspection du ministère qui doit se faire beaucoup plus, plus souvent. C'est-à-dire quand euh le ministère ne sait pas ce qu'on fait dans les écoles, euh on a tendance à faire ce qu'on veut, euh à faire ce qu'on veut, à dire aux enfants ce qu'on veut. Et puis ensuite euh je dis toujours que si le professeur est appelé à être le berger mais la façon dont on enseigne aujourd'hui on est plus le berger, on devient le loup pour l'enfant.
154. I : D'accord je vous remercie beaucoup Monsieur
155. E : Ok, ça été un plaisir.

Annexe 14. Extrait d'observation de classe au Lycée du Cent Cinquantenaire – LCC (Lycée des jeunes filles)

1. Observation de classe de secondaire 1 (3ème traditionnelle) : littérature française

Observation au lycée du Cent Cinquantenaire dénommé désormais (LCC)

Intitulé du cours : littérature française

Classe : secondaire 1 (troisième)

Enseignante: madame Ch

Formation : normalienne supérieure

Expérience : nouveau secondaire 4 ans – traditionnelle une trentaine d'années

Nombre d'élèves : 42

Manuels utilisés:

- Français – module I, 2007-2008, Hachette et Deschamps. Ministère de l'éducation nationale et de la formation professionnelle, direction de l'enseignement secondaire. (c'est un document de 47 pages conçu par le ministère de l'Education Nationale pour l'expérimentation de l'approche par compétence.)
- Le français en troisième, édition FIC, vol 2 (manuel traditionnel)

Heure : 9h 10 minutes

Durée du cours : 1 heure environ

Présentation du contexte

Après le tremblement de terre qui a ravagé Haïti en janvier 2010, les écoles comme beaucoup d'autres institutions du pays fonctionnent dans des bâtiments provisoires. Cette classe de secondaire 1 partage une « halle » divisée en quatre qui abrite les quatre classes du « nouveau secondaire ». (Le nouveau secondaire est le nom donné au programme d'éducation qui expérimente l'approche par compétences dans l'enseignement.) Cette « halle » ouverte des deux côtés, ne contenant ni porte ni fenêtre, est couverte de tôle. Les quatre salles de cours sont séparées l'une de l'autre grâce à un « Billboard », comme nous pouvons le remarquer sur l'image I ci-dessous. On entend tout ce qui se passe dans les autres classes. Il y fait très chaud et l'atmosphère est bruyante. Dans la classe, l'enseignante reste devant le tableau, car il y a très peu d'espace entre les rangés de bancs.

Les apprenantes prennent des notes, elles vont au tableau, elles interagissent sous forme de questions/réponses avec l'enseignante. Cependant, l'interaction apprenante/apprenante n'est pas privilégiée.

Image 1. Vu de l'aménagement des salles de classe au Lycée du Cent Cinquantenaire



Titre du corpus : les regrets

Résumé du cours

Il s'agit d'un cours de littérature française sur le 16^e siècle. La séance commence par un rappel des fondements de la renaissance, les auteurs et les principales œuvres retenues pour l'étude. Puis, l'enseignante fait découvrir à ses apprenantes la biographie de Joachim du Bellay pour afin faire deux lectures à haute voix, l'une par une apprenante, l'autre par toute la classe, d'un texte de du Bellay ; les regrets. Le cours se termine par des tâches pour la prochaine fois et des informations sur la prochaine séance.

Mise en place

L'enseignante était informée au préalable de ma présence par l'une des suppléantes de l'école. Je suis arrivée avant le début du cours, je me suis présentée à elle, et elle m'a invité à rentrer dans la classe. Les apprenantes se sont levées pour nous saluer. L'enseignante les invite à se rasseoir, elle m'a présentée à la classe puis elle a commencé son cours.

Convention de transcription

E : enseignante

A : apprenante

A+E : réponse donnée par la classe et l'enseignante en même temps

XXX : inaudible

++ : pause

...= l'inachèvement de phrases ou d'idées

() : commentaire du transcripteur ; exemple (rire, bruit, introduction d'une nouvelle langue etc.)

Transcription du cours

1. E : Alors pour notre cours de littérature de ce euh...aujourd'hui, c'est quel thème ?
2. A : Lire (réponse d'un petit groupe)
3. E : Le thème c'est lire (reprend l'enseignante avec la classe.)
4. E : C'est le thème d'aujourd'hui, lire
5. E : Euh pour la littérature et bien sans la lecture...sans la lecture on ne pourra rien apprendre, euh il n'y a pas de compréhension on ne pourra rien euh décoder on ne pourra rien comprendre.
6. Elle explique le livre à la main et chaque apprenante a le même livre sous les yeux.
7. E : On est avec en littérature française... ?
8. E+A : On est avec le 16^e siècle
9. A : Comme déjà dit le titre du 16^e siècle c'est... ?
10. E : La renaissance, réforme, guerre de religion
11. A : Alors qu'au 16^e siècle il y a un nouveau littéraire que nous étudions c'est...
12. E : La Pléiade
13. A : La pléiade ok
14. A : (...) Question inaudible d'une apprenante
15. E : S'il y a une élève qui voudrait bien aller là-bas aller s'asseoir là-bas, parce qu'il y a une place vide là-bas. D'accord, tu seras plus à l'aise. Ok

16. E : Nous avons ensemble défini ce que c'est que la... ?
17. E + A : Pléiade
18. E : Quelle élève de la classe voudrait bien reprendre pour nous la définition de la Pléiade ? Qui est-ce qui veut ?
19. A : Moi (répondent plusieurs apprenants)
20. E : Une seule personne, vas-y ok
21. Une fille se lève et parle tout bas
22. A : Parle plus fort ! (dit une autre fille)
23. E : Ok, merci bien. Tout d'abord, nous avons cherché le sens du mot pléiade dans le...
24. E + A : Dictionnaire.
25. E : Qu'est-ce qu'on avait trouvé pour pléiade ?
26. A : Plusieurs réponses à la fois
27. E : Personnages généralement célèbres ? (elle essaie de reprendre ce qu'ont dit les apprenantes)
28. E : Donc il y a une élève qui va écrire pour nous au tableau la signification du mot Pléiade.
29. Mise en place (ambiance bruyante)
30. E : Laisse-la, (à une élève qui essayait de dire quelque chose à celle qui se prépare pour aller au tableau.)
31. L'élève écrit au tableau
32. E : On est d'accord avec elle ? (silence) ça va ?
33. A : Oui madame (toutes ensembles)
34. E+A : (...) (elles lisent ce qui est écrit au tableau)
35. E : Tout est bien écrit au tableau pas vrai ?

36. A : Oui/non
37. E : Oui, qu'est-ce qui a comme faute ?
38. A : Elles disent les fautes (...)
39. E : Je suis d'accord avec vous, ok là-bas ?
40. E : Pléiade au sens général du terme c'est grand nombre de personnes généralement célèbres. Maintenant on ira au 16^e siècle...au 16^e siècle ils étaient combien ?
41. A : Ils étaient 7
42. E : Ils étaient 7
43. E : Ok
44. E : Au début ils avaient quel nom ?
45. A : Brigade
46. E : Ils avaient le nom brigade, mais par la suite ils avaient que c'était un petit trop militaire le terme brigade ils ont changé de nom brigade en... ?
47. A +E : Pléiade
48. E : Puisque qu'ils imitaient les anciens grecs et athées c'est en souvenir de cette (...) de l'antiquité qu'ils ont choisi le nom Pléiade. Mais ils avaient un ob-jec-tif. Qu'est qu'ils voulaient les (...) de la Pléiade ?
49. A : Ils voulaient... (Hésitation de la classe)
50. E : C'est 7 jeunes écrivains qu'est-ce qu'ils voulaient encore ? (allongement de « encore »)
51. A : (tentative de réponse) (...)
52. E : Ils voulaient faire quoi ? (en s'adressant à un groupe)
53. A : Ils voulaient populariser l'idéalisme d'un art nouveau (...)
54. E : Voilà !
55. E : Objectif (elle écrit au tableau)

56. E : Et c'est 7 jeunes intellectuels étaient des... ?
57. A : Humanistes
58. E : Des humanistes
59. E : Ok. On sait ce que c'est qu'un humaniste
60. E : Des humanistes fervents.
61. E : Leur objectif...c'était quoi leur objectif ?
62. A : De populariser l'idéalisme d'un art nouveau
63. E : Ils voulaient populariser (elle écrit au tableau)
64. E : Il est question de nouveauté. Ils voulaient une nouveauté sur le plan littéraire. Ils voulaient une nouveauté dans la poésie dans la littérature. Par conséquent...par conséquent ils avaient ... puisque c'est un groupe c'est une autre forme littéraire ils avaient un ma-ni-fes-te. Ils avaient un crédo littéraire. Quel a été le manifeste de la Pléiade ?
65. A : (...) de la langue française
66. E : Quelqu'un peut écrire au tableau pour nous s'il vous plaît ?
67. Une élève se lève
68. E : Ok.
69. E : Le manifeste de la Pléiade. Donc tu écris le manifeste de la Pléiade (dit à l'élève au tableau)
70. Les autres apprenants prennent des notes
71. E : La Pléiade dans son souci de renouveler la littérature avait fait paraître un manifeste. Lorsqu'on dit manifeste...lorsqu'on dit un manifeste que signifie ce grand mot, manifeste ? Un manifeste c'est quoi ?
72. A : Tentative de réponse (...)
73. E : Hum !
74. A : Plusieurs réponses à la fois

75. E +A: On trouve des idées avec (...) (elles essaient de construire la réponse ensemble)
76. E : On dire encore... ?
77. A+E : Déclaration (...) ou collective d'un groupe, très bien.
78. E : Le ma-ni-fes-te
79. E : Donc le manifeste de la Pléiade...si l'on veut savoir les idées de la Pléiade on va ...dans quel ...dans livre dans quel ouvrage ?
80. A : Défense et illustration de la langue française
81. E : Euh...demoiselle ça ne va pas ? Qu'est-ce qui ne va pas ? (question adressée à une élève qui avait posé ta tête sur le banc)
82. A : Réponse d'une camarade
83. E : Elle est malade ? OK.
84. E : Par qui était publiée la défense et illustration de la langue française ?
85. A : (...) Elles répondent toutes en même temps
86. E : Par qui ?
87. A : Du Bellay (toutes à la fois)
88. E : Ok. Joachim du...
89. A+E: Bellay
90. E: C'est lui qui a été chargé d'écrire défense et illustration de la langue...
91. A+E : Française
92. E : Maintenant quelles sont les idées qui se dégagent dans la défense et illustration de la langue ?
93. A : (...) Elles répondent toutes ensembles)
94. E : Qui est ce qui me donne la première idée ?
95. A : (...) Une apprenant se met debout pour expliquer

96. E : À l'écoute de la... ? (elle essaie t'entendre ce que dit l'élève)
97. A : Muse (ensemble)
98. E : À l'écoute de la muse. Première idée de la Pléiade... première idée de la Pléiade.
Qui est-ce qui... de ce côté... ok vas-y.
99. A : (une fille lit) (...) rétablir la véritable notion de la poésie
100. E : Ok arrêtons-nous là
101. A+E : Rétablir la véritable notion de la poésie
102. E : En l'antiquité on considère la poésie comme un art... ?
103. A+E : Sacré
104. E : Au 16 e siècle on dit qu'il faut retourner avec cette idée. Une deuxième, une deuxième idée nouvelle ?
105. A : Elles se mettre à lire
106. E : Pas tout le monde pas tout le monde, Shékina. (le prénom d'une apprenante)
107. A : Elle lit (...) renouveler l'inspiration en imitant les anciens
108. E : Renouveler l'inspiration parce qu'à la fin du moyen âge l'inspiration était comme euh tarie, c'est devenu un petit peu stérile, maintenant il faut renouveler l'inspiration. Comment renouveler l'inspiration ?
109. E : En imitant...
110. A : Les anciens
111. E : En imitant les anciens
112. E : L'imitation... on a vu que c'est une imitation...
113. A+E : Servile
114. E : Mais une imitation
115. A+E : Originale

116. E : Une imitation originale qui est donc préconisée. Et enfin une dernière idée de la Pléiade ? Une seule personne.
117. A : Une apprenante lit (...)
118. E : Ok
119. E : Maintenant retourner aux genres anciens (...) lié à l'antiquité, une dernière idée prônée par la Pléiade pour renouveler la littérature. Qui est ce qui lire la dernière idée ? Une seule personne une seule personne
120. A : Il faut renouveler le style de la langue
121. E : Il faut renouveler le...
122. A : Le style de la langue
123. E : Le style de...
124. A : De la langue
125. E : Ah ouiii, le style...
126. A+E : De la langue
127. E : Comment renouveler le style de la langue ?
128. E : Qui est-ce qui reprend pour moi...vas-y ma fille
129. A : Debout une fille reprend (...)
130. E : Comparai... ?
131. A : Comparaison
132. E : À quoi ?
133. A : À la mythologie
134. E : Maintenant comment enrichir la langue ? Ils voulaient aussi enrichir
135. E : Pas tout le monde, je ne veux pas que tout le monde parle. Qui est-ce qui veut lire.
136. Plusieurs mains se lèvent

137. E : Vas-y Olga
138. A : Olga lit
139. E : Très bien. Voilà comment il fallait enrichir langue. Et nous avons vu ensemble le fait de former des mots nouveaux, on appelle ça comment ?
140. A : Tentative de réponse (toutes ensemble)
141. E : Néo...
142. A+E : Logisme
143. E : Néologisme le fait de former des mots
144. A+E : Nouveaux
145. E : Donc, a vous maintenant de reprendre les points clés. On va aborder les principaux auteurs de la pléiade. Parmi les auteurs qu'on étudie en secondaire 1... et bien, on a sélectionné deux, il y a Joachim Du Bellay et Ronsard. Pierre de Ronsard. Nous allons parler de Joachim Du Bellay et on va faire de son mieux pour analyser un texte de Du Bellay, c'est le texte qu'on avait à préparer...
146. A : Heureux qui comme Ulysse
147. E : Heureux qui comme Ulysse
148. E : Donc l'auteur qu'on va étudier qu'on va analyser ce matin c'est... ?
149. A +E: Joachim du Bellay
150. E : Qui va écrire pour nous au tableau ?
151. A : Moi (plusieurs apprenants)
152. E : Vas-y Stéphanie.
153. E : Le nom de l'auteur et toujours bon de localiser l'auteur, date de naissance date de sa mort (dit elle à Stéphanie au tableau tout en attirant l'attention de la classe)
154. E : Elle l'a bien écrit, sa date de naissance...à côté à côté...
155. E : Plus vite plus vite !
156. E : Tirait (dit-elle à Stéphanie)

157. E : Met la date de sa mort à côté
158. E : OK merci ok
159. E : Donc ces indices biographiques, elle a porté la date de naissance de du Bellay 1522...il est né où ?
160. A : À Paris
161. E : Donc dans une zone qu'on n'a pas éclairci ici, donc il est né à Liré, en en Anjou. Ok (elle écrit Anjou au tableau)
162. E : Et il est mort aussi à Paris en 15...60
163. E : Hein... les caractéristique de cet auteur...on le présente comme (elle écrit au tableau) c'est le poète de l'amertume on dit également c'est le poète de la mélancolie. Deux caractéristiques de du Bellay : c'est le poète de l'amertume, poète de la mélancolie
164. A : (...) Pose une question au fond de la classe
165. E : Quoi ? (elle enchaine) vous vous demandez peut-être pourquoi poète de l'amertume pourquoi poète de la mélancolie ? eh bien il a eu une enfance assez tourmentée, orphelin de bonne heure or a été négligé par son (...), qui a été chargé de l'occuper, il était maladif. Il négligé il était maladif, très tôt il était frappé de (...) voyagé avec son oncle à Rome eh bien c'était la déception alors qu'il a été pour enrichir, meubler ses connaissances de l'antiquité, on l'avait placé comme secrétaire donc d'où ses chagrins et cette mélancolie cette amertume et ça va se retrouver à travers toute l'œuvre de du Bellay. Il est toujours bon de parler de la vie de l'auteur mais on ne va pas rester... trop mais la vie souvent peut vous aider à comprendre l'œuvre de l'auteur. Maintenant qu'est-ce que du Bellay a publié comme œuvre ? Qu'est-ce qu'il a publié comme...vas-y ma fille.
166. A : Il a publié le manifeste de la Pléiade (...)
167. E : Hum !
168. E : Les antiquités de Rome, les regrets ...il manque encore autre chose, qu'est-ce qu'il a publié encore ? Hein ?
169. E : (elle demande à d'autres élèves avec des gestes des mains et du regard)

170. E : Euh on va noter pour rapidement. On les principales œuvres de du Bellay
171. E : Qui est-ce qui va copier pour moi au tableau ? Qui va au tableau ? Qu'est-ce qu'il a publié comme œuvre ?
172. (Une fille est au tableau)
173. E : Après le manifeste de la Pléiade qu'elle a déjà porté au tableau, qu'est-ce qu'il a publié encore ? Regardez dans nos livres ? Qu'est-ce qu'il a publié encore ? Vous l'avez dit
174. A : Les regrets
175. E : Deuxièmement il a publié quoi ? (dit à l'élève au tableau)
176. A : Les regrets (dit l'élève au tableau)
177. E : Les regrets très
178. E : Troisièmement qu'est-ce qu'il y a publié?
179. A : Les Antiquités de Rome (dit l'élève au tableau)
180. E : Les Antiquités de Rome
181. E : Et après qu'est-ce qu'il y a autre ?
182. A : Heureux qui comme Ulysse
183. E : Humhum ! heureux qui comme Ulysse c'est c'est un poème que... qui est tiré du recueil regrets, il y a une autre œuvre c'est...l'Olive l'Olive avec i (dit à la fille au tableau)
184. E : Ok
185. E : L'olive c'est quoi !? (Réaction à la question d'une fille)
186. Plusieurs réactions à la fois des élèves, l'enseignante n'a pas pu rebondir sur la question
187. E : C'est bien...
188. E : L'auteur a aussi publié Olive. On va comprendre que Olive c'est anagramme de viole. C'est peut-être une femme que le poète a aimé. Je vais expliquer c'est quoi anagramme. Alors je vais chercher dans le dictionnaire

dictionnaire (elle cherche un dictionnaire dans la classe). Nous recherchons le mot anagramme c'est ça ? ok pas de problème. (Elle donne le dictionnaire à une fille)

189. (une sonnerie retentie).
190. E : On a sonné ? non ? pas pour nous. (rire) Il n'est pas encore l'heure.
191. E : On a trouvé anagramme non ? tu as trouvé ?
192. A : Oui
193. E : Hein...
194. A : L'élève lit la définition
195. E : Ok. Donc tu peux reprendre plus fort pour tes camarades ? c'est quoi une anagramme ?
196. A : Mot formé par la transposition des lettres d'un autre mot une anagramme de (...)
197. E : Ok. On dit des mots transformés par la transposition (...) ok...olive disons que olive c'est anagramme de viole, est-ce qu'on va retrouver olive là dans viole ?
198. A : Oui madame
199. E : On met quoi
200. A : O-l-i-v-e (ensemble)
201. E : Ok, peut-être qu'il n'a pas voulu cité le nom de la dame, eh bien il a...au lieu de dire...euh au lieu de dire viole ok maintenant il a simulé, il a écrit olive. Est-ce que le recueil à été dédié à cette femme qu'il a aimé...à viole ? Amusez-vous à former à construire des mots nouveaux des anagrammes à partir de vos noms des noms de ceux que vous aimez. Voilà etc. Ok. Euh Parmi les textes écrits par Joachim du Bellay nous allons aujourd'hui lire et peut-être commenter rapidement un texte signé les regrets. Le texte qu'on va analyser...on va analyser le texte...on peut nettoyer ? (en parlant du tableau)
202. E : Rapidement rapidement

203. E : Le texte qu'on va analyser... (elle s'arrête pour prendre quelque chose dans son sac)
204. E : Maintenant on va lire, puisque c'est... le thème c'est lire...on va lire rapidement le texte. Quel est le texte qu'on va lire ensemble ?
205. A : Heureux qui comme Ulysse
206. E : Heureux qui comme Ulysse de...du Bellay
207. E : Vous ouvrez nos livres ouvrez nos manuels, on est à quel page ?
208. A : 138
209. E : On est à la page 138. Lorna tu peux lire le texte ? viens lire pour tes camarades
210. A : (une fille levait la main)
211. E : Eh bien une prochaine fois Shékina, une prochaine fois ?
212. A : Oui madame (répond Shékina)
213. E : Lorna lit pour nous ce matin
214. E : Ouvrez nos livres, on est à quel page ?
215. A : 138
216. E : On est à la page 138, si on a le feuillet on sort le feuillet (elle s'adresse à celles qui n'ont le module)
217. A : Lorna lit
218. E : Un moment, tout le monde ne suit pas Lorna, on n'a pas tout n'a encore la page. Rapidement. C'est quelle page qu'on a dit ?
219. A : 138
220. E : Ok on suit avec Lorna, Lorna tu lis pour tes camarades. Suivez.
221. A : Lorna recommence la lecture :
- « Heureux qui, comme Ulysse, a fait un beau voyage,

Ou comme cestuy-là qui conquiert la toison,

Et puis est retourné, plein d'usage et raison,

Vivre entre ses parents le reste de son âge !... »

(Nous n'avons pas choisi de transcrire tout le texte)

222. E : Ok très bien Lorna, maintenant toute la classe vous lisez le texte. Toute la classe (la classe lit)

223. E : Non commencez par le texte directement (elles avaient commencé par le titre. La classe reprend)

224. E : Ok maintenant vous allez répondre à ces questions arrivées à la maison, comme devoir de maison. (elle dicte les questions) : Quelle est l'idée centrale de ce texte ? Quelle est l'idée générale de ce texte ? Si vous mettez l'idée centrale, l'idée directrice pas de problème

225. E : Deuxième question, deuxième question (elle regarde le texte) dégagez l'idée de chaque strophe, dégagez l'idée de chaque strophe

226. E : Troisième question... ça va ? (demandé à un petit groupe) dégagez l'idée de chaque strophe

227. E : Ok, troisième question, ce poème... voilà. Qu'est-ce qu'un sonnet,

228. A : Sonnet ? (demande une élève)

229. E : Oui qu'est-ce qu'un sonnet ?

a) Qu'est-ce qu'un sonnet ? On cherche le mot dans le dictionnaire.

b) Pourquoi peut dire que ce texte un sonnet ? (elle répète la question plusieurs fois)

230. E : Et enfin la dernière question à préparer comme travail de maison... composez un petit texte sur ce modèle, composez un texte sur ce modèle, on peut faire si on veut faire en vers on peut faire aussi en prose mais l'essentiel c'est le même sentiment qu'on doit exprimer. D'accord ? ...alors que... C'est un travail qu'on a pour... ?

231. A : Mardi si Dieu veut

232. E : Mardi prochain ok


233. E : Le prochain auteur sur lequel on aura à travailler ce sera quoi ? Ce sera qui le prochain auteur de la Pléiade qu'on aura à travailler ?
234. A : Ronsard (quelques réponses)
235. E : Ce sera... ?
236. A +E : Ronsard
237. E : Le prochain auteur ce sera Pierre de Ronsard. On peut commencer à faire des lectures sur Ronsard. Eh bien ok, on se voit demain si Dieu le veut.
238. E : Ok. Donc n'oubliez pas demain notre cours se basera sur un auteur de la littérature... ?
239. A+E : Haïtienne
240. E : Eh bien d'accord, ça été un plaisir on se voit demain. Ok au revoir !

Annexe15. Lettre officielle de recommandation à l'attention des directions d'écoles et des responsables concernés par la réforme par l'APC au Burkina Faso

MINISTRE DES ENSEIGNEMENTS
SECONDAIRE ET SUPERIEUR

SECRETARIAT GENERAL

DIRECTION DES ETUDES ET DE
LA PLANIFICATION



BURKINA FASO
Unité - Progrès - Justice

Ouagadougou, le 05 octobre 2012

N° 2012- 266 /MESS/SG/DEP

Le Secrétaire général

A

**Tout responsable de structure
concernée**


- DGIFP
- DGESTP
- DGESG
- Lycée P. Zinda KABORE
- Lycée Bogodogo
- Collège Notre Dame de Kolgh-Naba
- Lycée de la Jeunesse


Objet : Accueil d'une étudiante haïtienne pour
des travaux de recherches au Burkina Faso

Dans le cadre de ses recherches, Mademoiselle Iramène DESTIN de nationalité haïtienne séjournera à Ouagadougou du 28 septembre au 31 octobre 2012.

Ses travaux portent sur le système d'enseignement au Burkina-Faso en comparaison avec d'autres systèmes parmi lesquels celui d'Haïti.

Par la présente je vous demande de bien vouloir accueillir Mademoiselle DESTIN au sein de votre structure et de lui accorder tout l'appui nécessaire au bon déroulement de ses travaux.


Luc YE
: Officier de l'ordre national



Annexe 16. Extrait de texte d'orientation de la réforme par l'APC (Plan opérationnel 2010-2015, Haïti)

Ministère de l'Éducation Nationale et de la Formation Professionnelle

Annexe D Les grandes recommandations du GTEF

No 1. Mettre en place un dispositif intégré d'éducation et de protection de la petite enfance (DIPE) qui tienne compte des différentes catégories de besoins des enfants et qui responsabilise les collectivités territoriales dans des programmes d'actions qui incluent la nutrition, la sante scolaire, la participation des parents, les activités éducatives.
No 2. Faire de l'obligation scolaire une réalité en Haïti ainsi que de la gratuité qui en est le corollaire; en mobilisant tous les moyens nécessaires pour que cet objectif s'applique aux deux premiers cycles de l'enseignement fondamental à l'horizon 2015 et aux trois cycles à l'horizon 2020; tant dans le secteur public que dans le secteur non public.
No3. Accroître l'offre publique d'éducation en privilégiant les communes les plus défavorisées dans la carte de pauvreté, en commençant par construire une école fondamentale dans chacune des 143 sections communales dépourvues d'écoles publiques.
No 4. Servir à tous les écoliers du Fondamental au moins un repas par jour en privilégiant une diète équilibrée basée principalement sur les produits locaux.
No 5. Privilégier le créole comme langue d'apprentissage dans les deux premiers cycles de l'école fondamentale et rendre l'écolier fonctionnel dans les deux langues officielles du pays dès la fin du deuxième cycle fondamental.
No 6. Rendre le diplômé de l'Ecole fondamentale, en plus d'une bonne maîtrise de l'écrit dans les deux langues nationales, fonctionnel dans les deux langues étrangères : l'anglais et l'espagnol.
No 7. Réviser le curriculum de l'école fondamentale pour y rendre plus prégnants les objectifs et les valeurs destinées à porter le nouveau projet de société du pays en adoptant un nouveau socle de compétences pour l'école obligatoire basé sur la maîtrise des deux langues nationales, la pratique de l'anglais et de l'espagnol, la capacité à apprendre par soi-même, l'ouverture sur une culture humaniste universelle mais tournée sur la connaissance de la Région Amérique Latine et Caraïbes, la maîtrise du raisonnement scientifique et des outils des technologies de l'information, la maîtrise des règles qui renforcent le sens de la citoyenneté, la culture de la paix et le respect de l'environnement.
No 8. Revoir le système d'évaluation des apprentissages : encourager l'évaluation formative au niveau des établissements, confirmer la décision de promotion automatique entre la 2ème et la 3ème année et entre la 3ème et la 4ème année du Fondamental, supprimer l'examen d'état de 6ème année et le baccalauréat première partie
No 9. Revoir la politique de l'Etat en matière d'ouvrages scolaires et privilégier, dans un premier temps, l'adoption d'un livre unique au niveau du premier cycle fondamental.
No 10. Réviser les politiques et les programmes de formation des maîtres en privilégiant la professionnalisation et en associant à la démarche de formation les facultés des sciences de l'éducation des universités reconnues par l'Etat et en incitant celles-ci à offrir des programmes innovants de formation continue basés sur la maîtrise des compétences disciplinaires et pédagogiques.

No 11. Redéfinir le partage des compétences entre l'Etat et les collectivités territoriales en mettant en place des Commissions municipales de l'Education (CME) placées sous la présidence du maire et composée de représentants de la mairie et des CASECS de la commune, de la direction départementale d'éducation (DDE), des réseaux associatifs d'écoles non publiques, avec un mandat de prendre en charge graduellement la gestion des équipements scolaires au niveau de l'école fondamentale, la gestion des programmes et des personnels continuant de dépendre du ministère de l'éducation à travers ses DDE.

No 12. Dispenser au niveau du secondaire un enseignement général d'une durée de 4 ans, avec des programmes rénovés faisant suite au Socle commun de connaissances et de compétences établi pour la scolarité obligatoire au fondamental et sanctionnée par un seul examen d'Etat de fin d'études secondaires (et par voie de conséquence la suppression du baccalauréat première partie) avec possibilité pour les 100 premiers lauréats d'accéder à l'Université sans concours d'entrée, sur seule base d'une analyse de leurs dossiers qui prendra en compte la relation entre leurs performances dans les différentes disciplines et les programmes dans lesquels ils s'inscrivent..

No 13. Mettre en place un système d'incitations en vue d'encourager la production de manuels scolaires pour le secondaire ainsi que l'implantation par le secteur privé et les municipalités de laboratoires accrédités par le ministère de l'éducation, pouvant desservir plusieurs établissements pour les travaux pratiques scientifiques et technologiques.

No 14. Réorganiser les institutions s'occupant de la formation technique et professionnelle en un dispositif intégré de formation orienté vers le marché du travail en transformant l'INFP en une structure de gestion tripartite et en faisant appel à l'approche par compétence comme démarche générale de transformation du système de formation professionnelle.

No 15. Alphabétiser 2 500 000 personnes et mettre en place des activités de post-alphabétisation pour 3 millions de personnes, sur l'horizon 2010-2015, en reprenant le dispositif du plan global préparé par la SEA depuis 2006, et en mobilisant les services des ONGs, des écoles, des institutions religieuses, des mairies et autres services publics.

No.16. Mettre en place une structure d'éducation des adultes qui permet d'orienter les écoliers surâgés et les adultes neo-alphabétisés vers l'enseignement fondamental et secondaire ou vers l'apprentissage de métiers dans les domaines de l'agriculture, de l'industrie et des services.

No 17. Adopter une nouvelle loi sur l'enseignement supérieur et universitaire prévoyant la mise en place d'un ministère de l'enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation en charge de la régulation du secteur, une conférence des recteurs et présidents d'universités reconnues par l'Etat, un dispositif d'assurance qualité (pour l'accréditation des programmes), un nouveau mode de financement de l'enseignement supérieur orienté à la fois vers l'offre (pour soutenir la recherche et l'innovation) et la demande (subvention, bourses et crédit éducatif).

No 18. Soutenir la réforme de l'Université d'Etat d'Haïti en mettant à sa disposition, dans le cadre d'un contrat-plan quadriennal, les ressources nécessaires pour qu'elle se dote d'un vrai campus universitaire et réalise les réformes académiques et administratives qui doivent la transformer en une université d'excellence pour Haïti et la Caraïbe. Le contrat-plan, renouvelable, prévoira les ressources du Trésor public à affecter à ses programmes d'investissement et à son fonctionnement sur la base d'objectifs, de stratégies, de modes opératoires, d'indicateurs de performance et de mécanismes d'évaluation et de critères de redevabilité convenus entre l'Etat et l'UEH.

No 19. Développer et consolider un deuxième réseau d'Universités publiques autonomes en région, dotées de moyens de mettre en œuvre de véritables programmes de recherche et de services à la société, en soutien de l'effort de décentralisation et de diversification de l'enseignement supérieur.

No 20. Initier la mise en place d'un Institut haïtien supérieur de mathématiques comme premier embryon d'un réseau d'instituts caribéens de mathématiques (Caribbean Institutes of Mathematical Sciences-CIMS) en charge de former de jeunes mathématiciens de talents. Le premier institut sera installé dans une ville de province et recevra, sur la base d'un concours national, les meilleurs candidats du pays.

No 21. Etablir un système d'incitations pour l'enseignement supérieur en le rendant éligible aux avantages du Code des investissements et en mettant en place des mécanismes d'incitation financière ciblés en vue d'encourager la recherche et l'innovation scientifique et technologique au sein des universités.

No 22. Créer un Institut interuniversitaire International de Hautes d'Etudes en Haïti en tant que centre de ressources documentaires accessibles en ligne et en tant que lieu de mémoire et espace d'échanges interdisciplinaires, notamment avec les universités de l'Amérique Latine et de la Caraïbe.

No 23. Réviser les statuts des enseignants d'une manière réaliste en mettant en place une combinaison de moyens impliquant l'adoption d'une grille salariale définie non pas en fonction du niveau de la classe d'affectation mais en fonction du niveau de qualification de l'enseignant, la réglementation de la rémunération pratiquée par les établissements privés accrédités, la mise en place de dispositifs d'incitation tels que fonds de pension, la possibilité d'accès à des logements sociaux dans le cadre d'un programme spécial, des facilités pour la formation continue, etc. mais aussi l'obligation pour chaque enseignant d'obtenir un permis d'enseigner.

No 24. . Introduire dans le plan de révision de la Constitution de 1987 une clause éliminant les dispositions relatives au rôle de l'université d'Etat d'Haïti dans la décision de l'Etat d'autoriser le fonctionnement de nouvelles institutions d'enseignement supérieur.

No 25. Adopter une nouvelle loi établissant un Conseil national de l'éducation devant servir comme organe de consultation pour le ministère de l'Education dans la définition et la mise en œuvre des politiques publiques de l'éducation et dont la composition fera place aux partenaires de l'Etat tels que les associations des parents d'élèves, les syndicats d'enseignants, les réseaux associatifs d'écoles non publiques, le secteur privé des affaires, les ONGs et les organisations de la société civile.

No 26. Créer un institut de recherche pédagogique comme organe d'expertise et de conseil pour le compte du ministère de l'Éducation, placé sous la double tutelle du ministère de l'Éducation et du ministère de l'Enseignement supérieur et de la recherche et avec la mission d'animer la communauté éducative par la conduite de travaux de recherche en éducation et de mettre les résultats de la recherche au service de l'innovation pédagogique et du pilotage national de l'éducation.

No 27. Rendre au ministère de l'Éducation le contrôle du système de planification et de gestion des projets en supprimant les unités techniques d'exécution et en confiant la responsabilité de gestion de ces projets aux directions centrales ou déconcentrées concernées par ces projets.

No 28. Accroître le financement public de l'éducation en relevant, dans le budget national, la part des dépenses publiques consacrées à l'éducation, d'abord à 20% à partir de 2011, puis à 25% en 2015, et enfin à 30% en 2025.

No 29. Diversifier les sources de financement de la formation en transformant la Taxe sur la Masse Salariale (TMS) en taxe d'apprentissage affectée aux programmes de formation professionnelle, en mettant en place un système d'incitation pour les entreprises qui investissent dans des activités de formation professionnelle et en responsabilisant les usagers pour certains programmes de formation.

No 30. Créer un Fonds national de 250 millions de dollars pour la reconstruction des universités haïtiennes en apportant une contribution directe aux universités privées et en modernisant l'infrastructure technologique nationale en vue de faciliter le développement de l'enseignement numérique.

No 31. Définir un cadre national d'action concertée avec les ONG sanctionné par une convention Etat-ONG articulée autour de la poursuite cohérente des grands objectifs nationaux d'éducation, en priorisant dans un premier temps l'objectif d'école fondamentale gratuite et obligatoire.

No 32. Mettre en place une structure d'accueil et de gestion de la mobilité des compétences haïtiennes vivant à l'étranger en vue de relever rapidement le niveau des services académiques et administratifs mis à la disposition des institutions éducatives haïtiennes.

No 33. Adopter un pacte national d'éducation sanctionné par les partis politiques, l'exécutif, le Parlement, les organisations syndicales et patronales et les organisations non gouvernementales mettant en évidence les objectifs de l'accès universel au niveau fondamental, le renforcement de la gouvernance publique de l'éducation, la responsabilisation des pouvoirs locaux dans la gestion de proximité du système scolaire.

Annexe 17. Circulaire de généralisation de l'APC en Haïti



MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE ET DE LA FORMATION PROFESSIONNELLE

Vers la généralisation encadrée des nouveaux programmes

De la première Année du Secondaire

Les Matières qui seront enseignées et Charge Horaire

Après sept années d'expérimentation sur un échantillon de 158 écoles tant publiques que non-publiques, l'État haïtien à travers le Ministère de l'Éducation Nationale a pris la décision de généraliser graduellement l'expérience pilote enclenchée dans le secondaire haïtien depuis octobre 2007. Cette mesure rentre dans le prolongement de la réforme dite de Bernard et des plans d'éducation succédant à celle-là (PNEF, PO 2010-2015).

• Qui sont concernés par cette mesure?

D'abord il s'agit de la généralisation des programmes de la première année du secondaire, pour l'année académique 2015-2016 donc sont concernés par cette décision, uniquement les élèves de la première année du secondaire connue sous la dénomination de Secondaire I ou S1 dans la filière d'enseignement général.

• L'Approche pédagogique préconisée?

Le secondaire rénové adopte l'Approche Par les Compétences (APC) comme modèle ou pratique pédagogique prédominant. D'autres approches similaires peuvent être rajoutées au besoin au fur et à mesure.

MATIERE	NB H/Semaine	NB H/An	
Français	4	120	SOCLE DE BASE 2015 - 2016
Anglais	2	60	
Espagnol	2	60	
Créole	2	60	
Histoire, Géographie	2	60	
Mathématiques	6	180	
Physique	2	60	
Chimie	2	60	
Bio-Géo-Physio (SVT)	3	90	
Education à la citoyenneté	1	30	NOUVELLES MATIERES OBLIGATOIRES 2016-2017
Introduction à l'économie	1	30	
Educ. Artistique et Esthétique	1	30	
Education Physique et Sport	1	30	
Informatique	1	30	
Total	30	900	

Espace des Travaux de Groupes Encadrés (TGE)

Au cours de l'année de généralisation de l'expérimentation, un groupe de disciplines feront l'objet d'une approche particulière permettant aux élèves et aux équipes écoles de mettre en pratique les valeurs relatives à l'autonomie, au sens de l'initiative et à la collaboration.

Autour des disciplines suivantes : Économie, informatique, éducation à la citoyenneté, éducation artistique les élèves par groupe de 4, sous la supervision d'un tuteur choisi dans l'équipe école ou dans la communauté réalisent des travaux de groupes encadrés (TGE). Le volume horaire réservé à cette approche est de 4 à 5 heures semaines réparties au mieux des disponibilités de l'équipe école.

Ces travaux de groupes visent à organiser et diversifier les modes d'acquisition et de restitution des connaissances sur des sujets définis au plan national ou départemental.

En accord avec les enseignants de l'équipe école ou du réseau d'écoles (ou du tuteur), les élèves délimitent un contour d'intérêt et explorent celui-ci sur la base de ressources documentaires, d'observations guidées ou de visites d'exploration.

Le tuteur désigné assure la vérification de la construction des connaissances, valide les choix faits et aide à organiser la présentation/restitution des travaux. (Il veillera à ce que ceux-ci reflètent les progrès tout le long de l'année).

Des présentations des TGE se feront au niveau d'un établissement ou au niveau des réseaux d'établissements. Ces présentations pourront donner lieu à des récompenses distinguant les meilleurs productions/présentations.

" Vaut mieux suivre le bon chemin en boitant, que le mauvais d'un pas ferme"

Saint Augustin

Annexe 18. Extrait du curriculum par APC pour le français en Haïti
Exemple de fiches pédagogiques du ministère de l'éducation nationale
d'Haïti pour les enseignants



MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE ET DE LA FORMATION PROFESSIONNELLE
COMMISSION MULTISECTORIELLE NATIONALE D'IMPLANTATION DU SECONDAIRE

CURRICULUM DE L'ÉCOLE SECONDAIRE
PROGRAMME PÉDAGOGIQUE OPÉRATIONNEL

2-FRANÇAIS

1^{ère} Année

2015-2016

OBJECTIFS DE LA PREMIÈRE ANNÉE :

Consolider les acquis antérieurs et constituer une première étape dans la réalisation des buts fondamentaux de l'enseignement du Français au secondaire, à savoir :

- I- Maîtrise de la langue
- II- Formation d'une culture
- III- Formation du citoyen

Démarche :

Une progression " en spirale" :

Beaucoup de notions constituant le programme de la première année du Secondaire étaient déjà en chantier dans le 3^e cycle du fondamental, et le resteront jusqu'à l'année suivante, voire jusqu'à la fin du Secondaire. Comment un apprenant progresse-t-il dans l'acquisition d'une notion ? Progresse l'individu qui dans une situation problématique, confronté à des difficultés neuves, parvient à " se tirer d'affaire", en mobilisant et en mettant en œuvre ses savoirs, ses savoirs-faire et des attitudes adéquates. Progresse celui qui surmonte des difficultés nouvelles en s'appuyant sur les compétences et les savoirs qu'il a acquis auparavant et qui s'approprie ainsi de nouveaux savoirs et de nouvelles compétences. Pour les faire progresser l'enseignant proposera donc aux apprenants, des tâches de difficultés croissantes s'appuyant sur les savoirs antérieurs. Une même situation de communication devra donc être abordée à différents degrés de complexité pendant le cursus.

Décloisonnement

Les compétences d'écoute, de parole, de lecture et d'écriture ne seront ici distinguées que par souci de clarté et de précision méthodologique. Ces compétences qui, dans la réalité, sont rarement séparées, seront autant que possible associées et combinées dans les activités de classe.

I- MAÎTRISE DE LA LANGUE

1.1.1 Parler / Ecouter

Démarches : de la nécessité des méthodes communicatives

La maîtrise orale de la langue Française est un objectif majeur de la première année du Secondaire. C'est par la PRATIQUE INDIVIDUELLE que l'apprenant parviendra à cette maîtrise. L'enseignant veillera donc à privilégier dans la classe, lieu de socialisation par excellence, un espace de parole le plus large possible pour chaque apprenant, par l'utilisation de méthodes communicatives. Il s'agira de donner à chacun "une bonne raison de parler" et/ou "une bonne raison d'écouter", par le recours à des situations de communication les plus authentiques possibles. La parole de l'enseignant est là pour accompagner, structurer, encadrer celle de l'apprenant, non pour l'étouffer ni la supplanter. N'oublions pas que c'est l'apprenant qui a besoin de cette pratique, et non l'enseignant.

On veillera tout particulièrement au développement de ces compétences d'expression orale en première année, en mettant l'accent sur l'adaptation de la forme du message à la situation de communication, mais aussi sur l'aisance verbale et corporelle de l'apprenant.

L'enseignant de Français, comme ses collègues enseignant le créole ou les langues étrangères, organisera dans sa classe les activités orales. Les quelques pistes qui suivent l'aideront dans cette organisation.

- L'apprentissage de la parole et de l'écoute ne peut se concevoir que dans un climat favorable à la communication.
- Les activités suivantes donneront lieu à un apprentissage progressif :
 - les travaux par équipes seront l'occasion de développer certaines compétences comme converser à voix basse ou respecter l'ordre et le temps de parole ;
 - les échanges oraux à propos de textes lus (extraits, œuvres complètes) seront organisés par des consignes claires et viseront à développer une attitude positive vis-à-vis de la lecture ;
 - tout exposé d'un apprenant sera d'une durée limitée (de cinq à quinze minutes) et portera sur des sujets susceptibles d'intéresser les condisciples et d'augmenter les connaissances culturelles.

Les apprenants /es seront amenés (ées) à interviewer, à interroger, à écouter des personnes extérieures à la classe au cours de visites, d'excursions. Ils /elles /elles écouteront des documents enregistrés (chansons, émissions de radio et de télévision ...) Ils / elles adapteront leur parole et leur écoute aux différents interlocuteurs qu'ils / elles rencontreront et aux intentions qu'ils / elles poursuivront : on parle pour divertir, informer, persuader ou enjoindre. On écoute pour répéter fidèlement, pour comprendre l'essentiel d'un message, pour argumenter, critiquer...

Thèmes	Compétences	Contenus	Stratégies d'évaluation
Actes de langage	<p>I-1-1 Mettre en relation les actes de langage.</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Adapter l'attitude, la mimique, la gestuelle et la voix à la situation de communication. (S+) 	<ul style="list-style-type: none"> ○ Manipulation des actes de langage. (saluer, se présenter, prendre congé, demander des informations, passer une commande...) ○ Intention de communication (divertir, informer, et persuader...) ○ Emetteur*/ destinataire* (nombre, âge, statut, réaction potentielles.) ○ Conditions contextuelles et matérielles de la communication : type et genre de discours, lieu et temps, matériel dont on dispose.) ○ Utilisation du corps, des gestes, du souffle. ○ Débit, rythme de parole, variation des tonalités*. 	<p>Les actes de langage seront utilisés dans les jeux de rôle, les dialogues, les situations de la vie pratique.</p> <p>Jeu de rôle avec des situations de communication différentes à chaque fois.</p> <p>Différence entre la gestuelle et la mimique dans la communication</p>

Thèmes	Compétences	Contenus	Stratégies d'évaluation
Communication efficace	<p>I-1-2 Utiliser des procédés propres à assurer la clarté du message reçu ou produit</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Illustrer à l'aide d'exemples... ▪ Ecouter et reformuler le discours d'autrui. (S) 	<ul style="list-style-type: none"> ○ Prononciation, diction, débit. ○ Exemples, illustration : adaptation, fonction, insertion. ○ Ecoute, reformulation : paraphrase 	<p>Initiation aux abréviations et à leur personnalisation possible.</p> <p>Initiation à la technique du résumé à partir de discours oraux courts</p>

Thèmes	Compétences	Contenus	Stratégies d'évaluation
Communication efficace	I-1-3 Utiliser des moyens non verbaux propres à assurer la clarté du message <ul style="list-style-type: none"> Exploiter efficacement les ressources corporelles dont on dispose. (S+) Utiliser efficacement des supports de la communication orale (schémas, illustrations, tableaux...) (A) 	<ul style="list-style-type: none"> Respiration, pause de la voix, gestes et attitudes, regard. Choix des supports adaptés à son intention de communication. Commentaire de supports visuels. 	<p>Des exercices de contrôle du souffle et d'expression corporelle permettront à l'apprenant de mieux utiliser le non verbal pour la clarté et l'éloquence du message.</p> <p>Cette compétence sera atteinte dans une situation de communication la plus authentique possible. On privilégiera les descriptions de supports visuels qui mettent l'apprenant dans la situation d'apporter une information nouvelle à la classe.</p>

53

	<ul style="list-style-type: none"> Prendre en note le discours d'autrui. (S) Résumer un discours. Développer un discours bref. 	<ul style="list-style-type: none"> Prise de note d'un compte-rendu, d'une réunion, d'un exposé court. Abréviation, symboles, nominalisation. Résumé de discours bref et clairement structurés. 	<p>Technique du développement de passage narratif, argumentatif, explicatif, à partir d'images. L'enseignant aura recours à l'analyse contrastive* des prononciations française et créole. Il s'appuiera dans ce domaine sur le programme de 9^{ème} année fondamental pour le renforcer.</p> <p>Renforcement des acquis de la 9^{ème} année sur la technique du compte-rendu, de la restitution d'idées, de faits, de l'exécution de consignes. On insistera sur la distinction périphrase* / reformulation subjective*.</p> <p>Les matériaux utilisés pourront être des enregistrements radio (quels type de reformulation dans l'information quotidienne ?) d'authentiques comptes rendus, exposés, menés par les apprenants.</p> <p>Approche progressive de la technique de prise de notes jusqu'en 3^{ème} année. La première année est une initiation. La prise de notes se fera sur un passage court et clairement défini par l'enseignant, avec des consignes précises du type : « Un mot pour une idée exprimée »</p>
--	---	---	--

52

Situations de communication	I-1-4 Respecter les conventions propres à chaque situation de communication.	<ul style="list-style-type: none"> ○ Dans le compte-rendu (à la suite d'une visite de site, de lectures, de recherches documentaires...) ○ Dans l'exposé ○ Dans le récit oral (témoignage, récit d'une expérience personnelle, oralisation de textes littéraires...) ○ Dans la lecture expressive, dans la récitation (extraits de pièces de théâtre...) ○ Dans l'expression théâtrale. ○ Dans le débat. ○ Schéma de la communication : émetteur* récepteur* canal* code*, message. ○ Identification des situations de communication les plus usuelles de la vie personnelle, scolaire et sociale. ○ Identification et respect des conventions propres à chaque situation de communication et du rôle de chaque participant. 	<p>Mise en scène plaçant l'apprenant dans des situations de communication différente pour évaluer l'utilisation des conventions propres à chacune de ces situations</p> <p>La progression vers la connaissance et la maîtrise des diverses situations de communication doit se faire par étape tout au long du secondaire. Si la plupart des compétences développées en première année restent en chantier en 2^{ème} année, il s'agit de les appliquer à des objectifs de plus en plus complexes et de hausser le niveau des performances exigées selon le principe de la spirale.</p> <p>Il s'agit là d'oral préparé. On conduira les apprenants à se détacher progressivement de leurs notes, pour s'engager dans une expression orale plus improvisée. Le temps des interventions orales sera progressivement allongé au fur et à mesure du cursus.</p>

Annexe 19. Extraits de fiches de pédagogiques proposées aux enseignants de la première année (3^{ème}) d'APC en Haïti

1. Exemple de fiche pédagogique pour l'anglais

FICHE PÉDAGOGIQUE- ANGLAIS -1^{ère} ANNÉE

ÉTAPE 1 IDENTIFICATION

No ANG-2

THÈME : DAILY LIFE (LISTENING, SPEAKING, READING AND WRITING SKILLS)

CHAPITRE (S)	1. Time for a change
	2. I've never heard of that before
	3. Going places

TEMPS IMPARTI 5 : HEURES

COMPÉTENCE(S) TERMINALE(S)

Students provide and obtain information orally and in writing in circumstances related to daily activities

Students give view point on topical issues explaining the advantages and disadvantages of various options

COMPÉTENCES SPÉCIFIQUES

CS ₁	1.1. Students make comparisons and talk about life styles	CS ₁	2.1. Students make comparisons and describe favorite foods
CS ₂	1.2. Students give viewpoint on choosing housing and apartments	CS ₂	2.2. students give view point on food recipes and cooking methods
CS ₃	1.3. Students understand texts that consist mainly on life style and food	CS ₃	2.3. Students must be encouraged to simulate recipes in the classroom settings and identify the ingredients or components used
CS ₄	1.4. Students write simple texts on topics related to lifestyle and cooking	CS ₄	2.4.

PRÉ REQUIS

PR ₁	1.1. Adjectives: expensive, cheap, tasty, delicious	1.2. Sequence of adverbs: first, then, next, after that, finally
PR ₂	2.1. Simple past VS present perfect	2.2. Vocabulary words such as : Apartment, job, food, hobbies, taste, dishes, tip, menu

CS : Compétences Spécifiques PR : Pré Requis

REPUBLIQUE D'HAÏTI
MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE ET DE LA FORMATION PROFESSIONNELLE

ÉTAPE 2 DÉROULEMENT (PRÉVOIR UNE FICHE DE CE TYPE POUR CHAQUE CHAPITRE)

No ANG-2

No ET TITRE ÉVENTUEL DAILY ACTIVITES OF PEOPLE HERE AND ABROAD

DURÉE 3 HEURES

		ACTIVITÉS CORRESPONDANT AUX PRÉ-REQUIS OU COMPÉTENCES SPÉCIFIQUES		EXPLICATION, ÉCHANGE, ILLUSTRATION, EXEMPLE OU EXERCICES D'APPLICATION IMMÉDIATE		RÉSULTAT À INSÉRER ET À NOTER PAR LES ÉLÈVES DANS LEUR CAHIER
		CONTENU	DURÉE · 2 h	CONTENU	DURÉE · 80 mn	CONTENU
COMPÉTENCES SPÉCIFIQUES	C ₁	<u>Role Play</u> Students simulate the impact of the rising of the food's price in supermarkets		- Teacher gives feedback to students so that they know exactly where they stand - Teacher explains rules that are not understood - Students must be placed into situations of pragmatic use of the rules		- In keeping a portfolio students will include their learning experiences related to the three chapters - The most useful exercises and activities done individually, in pair work or in or in groups The different words unknown and synonyms
	C ₂	<u>Brainstorming</u> Students discuss the importance of a better transportation system in Haiti and compare it with the ones of the US and the Dominican Republic		- Teacher gives examples and useful expressions to students such as: What would you like to eat tonight? My apartment is very small, so is his		Students can also conduct research upon transportation system in other countries and present them. Students will be able to make recommendations on transportation in Haiti
	C ₃	<u>Problem solving</u> With two newspaper articles on the topic of insecurity students try to find the reasons why Haitians don't go to places to enjoy themselves as they used to		- The waiter didn't want to take the tip after we have paid the check		
	C ₄					

Exercices simples de synthèse regroupant les compétences du Thème

Ex0 ₁	students write an alternative text of "the Dreams can come true"	Durée: 45 mn
Ex0 ₂	Students write headlines in newspaper style from different articles related to food, Transportation, City services	Durée: 45 mn
Ex0 ₃	Students orally indicate what will happen in five years from now to our public transportation system is nothing is done to improve it.	Durée: 46 mn

STRATÉGIE D'ÉVALUATION DES COMPÉTENCES

C ₁	Teacher gives a paper-and-pencil test with question items : - multiple choice, cloze questions on topics related to life style, food, snack and giving instructions
C ₂	Teacher asks the students to express orally their ideas on why it is difficult to find an apartment in Port-au-Prince, and why nowadays restaurant meals are so expensive.
C ₃	Teacher asks in groups of four to write a recipe of their choice. Students will make a list of ingredients they will use. Teacher evaluates both the process and product.
C ₄	Teacher asks the students to write a short report on a discussion held in class about the shortage of food in certain areas of the country such as: the far west, in the northwestern part of the country

Degré de Performance souhaitable

C ₁	5	MARQUÉE	C ₂	5	MARQUÉE	C ₃	5	MARQUÉE	C ₄	5	MARQUÉE
	4	ASSURÉE		4	ASSURÉE		4	ASSURÉE		4	ASSURÉE
	3	ACCEPTABLE		3	ACCEPTABLE		3	ACCEPTABLE		3	ACCEPTABLE
	2	PEU DÉVELOPPÉE		2	PEU DÉVELOPPÉE		2	PEU DÉVELOPPÉE		2	PEU DÉVELOPPÉE
	1	TRÈS PEU DÉVELOPPÉE		1	TRÈS PEU DÉVELOPPÉE		1	TRÈS PEU DÉVELOPPÉE		1	TRÈS PEU DÉVELOPPÉE

2. Exemple de fiche pédagogique pour le créole



REPUBLIK AYITI
 MINISTÈ EDIKASYON NASYONAL AK FÒMASYON PWOFEZYONÈL
 DIREKSYON ANSÈYMAN SEGONDÈ
 KOMISYON MILTISEKTORYÈL POU ENPLANTASYON NOUVO SEGONDÈ A

FICH PEDAGOJIK- KREYÒL -1e ane

ETAP 1 IDANTIFIKASYON

No KRE -01

TÈM : Agrikilti

CHAPIT / LESON	Mango
	Plante mayi
	Biyodivèsite

TAN KONSAKRE

6 ZÈ

KONPETANS TÈMINAL

Eksplwate rezo sans (chan semantik) nan tèks enfòmatif

Eksplwate Chan leksikal nan tèks enfòmatif

KONPETANS ESPESIFIK

KE ₁	1.1 Aplike nasyon Denotasyon an nan konstrikasyon tèks (sans pwòp)	KE ₁	2.1 Asosye sans plizyè mo nan yon tèks
KE ₂	1.2 Aplike nasyon Konotasyon an nan konstrikasyon tèks (sans figure)	KE ₂	2.2 Jwenn relasyon ki genyen nan mitan mo ki anndan yon chan leksikal nan yon tèks
KE ₃		KE ₃	
KE ₄		KE ₄	

Konesans nesèsè

KN ₁	1.1 Derivasyon	1.2 konpozisyon
KN ₂	2.1 Omonimi/sinonimi	2.2 antonimi / pawonimi

KE: Konpetans Espesifik KN: Konesans Nesèsè



MINISTÈ EDIKASYON NASYONAL AK FÒMASYON PWOFEZYONÈL
DIREKSYON ANSÈYMAN SEGONDÈ
KOMISYON MILTISEKTORYÈL POU ENPLANTASYON NOUVO SEGONDÈ A

ETAP 2 DEWOULMAN (DWE GEN YON FICH KONSA POU CHAK CHAPIT)

No **KRE - 01**

TIT **Agrikilti**

DIRE **4 È**

		AKTIVITE SOU KONESANS NESESE OU KONPETANS ESPESEYIFIK		EKSPLIKASYON, ECHANJ, ILISTRASYON, EGZANP OUBYEN EGZÈSIS APLIKASYON IMEDYA		REZILTA ELÈV YO DWE NOTE NAN KAYE YO
		KONTNI	DIRE · 2 zè	KONTNI	DIRE · 2 zè	KONTNI
KONPETANS ESPESEYIFIK	K₁	1.1 Aktivite : Anseyan an mande chak elèv pou yo li tèks la epi souliye tout mo teknik yo. 2.1 Aktivite an gwoup · Anseyan an chwazi plizyè mo nan tèks la epi li mande elèv yo jwenn lòt mo ki rantrè nan menm chan leksikal ak yo.		1.1 Anseyan an mande elèv yo pwodui yon tèks sou prensipal pwodiksyon agrikòl peyi a pandan l ap itilize tèm teknik yo. 2.1 Chak gwoup yo konpare rezilta yo jwenn.		1.1 Mo teknik yo pa chanje sans fasilman nan yon tèks. Ou jwenn yo sitou nan tèks enfòmatif, esplikatif. 2.1 Ou kapab regwoupe plizyè mo nan yon tèks sou baz relasyon yo genyen ant yo menm.
	K₂	1.2 Aktivite an gwoup · Chèche mo nan tèks la ki kapab genyen plizyè itilizasyon epi bay kèk egzanp nan fraz. 2.2 Aktivite an gwoup · Konpare relasyon ki genyen ant chan leksikal ak enfòmasyon ki nan tèks yo.		Anseyan an bay plizyè mo epi li mande elèv yo pou yo jwenn divès kalite sans mo sa yo kapab genyen nan diferan kontèks. Anseyan an mande elèv yo esplikè tip relasyon li jwenn ant mo sa yo		Yon mo kapab genyen plizyè sans (polisemi) selon kontèks yo sèvi ak li. Wòl chan leksikal yo nan yon tèks.



MINISTÈ EDIKASYON NASYONAL AK FÒMASYON PWOFESYONÈL
DIREKSYON ANSÈVMAN SEGONDÈ
KOMISYON MILTISEKTORYÈL POU ENPLANTASYON NOUVO SEGONDÈ A

ETAP 3 EVALYASYON

No KRE- 01

Egzèsis ki reawoune konpetans tèm nan

Egz ₁	Anseyan an mande elèv yo pou yo bay sans denote kèk mo li chwazi	Dire: 1è
Egz ₂	Anseyan an mande elèv yo pou yo bay sans konote kèk mo li chwazi	Dire: 1è

ESTRATEJI EVALYASYON KONPETANS

K ₁	Anseyan an fè yon griy ki gen plizyè mo denote ak konote epi li mande elèv yo diskite sou mo sa yo an gwoup
K ₂	Anseyan an mande elèv yo konpoze yon tèks ki genyen rapò ak tèm ki trete nan twa chapit yo.
K ₃	
K ₄	

Degre Pèfòmans swete

K ₁	5	NIVO WO
	4	BON NIVO
	3	NIVO AKSEPTAB
	2	PA TWÒ DEVLOPE
	1	NIVO BA ANPIL

K ₂	5	NIVO WO
	4	BON NIVO
	3	NIVO AKSEPTAB
	2	PA TWÒ DEVLOPE
	1	NIVO BA ANPIL

K ₃	5	NIVO WO
	4	BON NIVO
	3	NIVO AKSEPTAB
	2	PA TWÒ DEVLOPE
	1	NIVO BA ANPIL

K ₄	5	NIVO WO
	4	BON NIVO
	3	NIVO AKSEPTAB
	2	PA TWÒ DEVLOPE
	1	NIVO BA ANPIL

Annexe 20. Extrait de texte d'orientation de la réforme par l'APC au Burkina Faso.



BURKINA FASO
Unité – Progrès – Justice



**MINISTRE DES ENSEIGNEMENTS SECONDAIRE,
SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE**

**Politique sous – sectorielle des
Enseignements secondaire, supérieur
et de la Recherche scientifique**

2010 – 2025

Adoptée par le conseil des ministres du 4 août 2010

Décembre 2009

II- Eléments de la politique sous-sectorielle des enseignements secondaire, supérieur et de la recherche scientifique

II.1 Les enjeux et les défis

Le diagnostic des enseignements secondaire, supérieur et de la recherche scientifique a permis de dégager un certain nombre d'enjeux et de défis importants à prendre en compte dans l'élaboration et la mise en œuvre de la politique du sous-secteur.

1) Augmenter l'offre éducative tout en assurant la qualité

L'accroissement rapide de la demande d'éducation commande que l'offre augmente au même rythme. Cependant au regard de la situation actuelle, il y a de grands risques que cet accroissement de l'offre s'accompagne d'une baisse de la qualité à cause de la complexité qu'un tel processus peut engendrer. Il s'agit par exemple du renforcement concomitant du dispositif de contrôle, d'encadrement et du suivi du personnel qui est souvent en retard par rapport au déploiement de l'offre.

2) Intégrer les TIC dans le système éducatif

Dans tous les systèmes éducatifs modernes, les TIC sont utilisés aussi bien au niveau de l'enseignement qu'au niveau de la gestion du système pour améliorer le rendement et la qualité. Le coût énorme et les changements structurels qu'une telle intégration pose, sont des défis énormes pour le système éducatif qui doit, pour ce faire, trouver les formules adaptées.

3) Assurer l'efficacité interne et l'efficacité externe du système

L'efficacité interne du système éducatif est mise à rude épreuve, depuis quelques années en raison de la forte pression de l'offre. Par ailleurs, l'inadéquation des formations avec la réalité du monde du travail est un souci majeur qu'il faut absolument prendre en compte pour crédibiliser davantage le système éducatif et contribuer à circonscrire les crises sociales qu'un taux de chômage croissant pourrait provoquer.

4) Trouver des voies de motivation du personnel et de recrutement en nombre suffisant

Un des défis majeurs qui va se poser au système éducatif et de la recherche est celui de trouver les enseignants, les enseignant-chercheurs et les chercheurs en quantité et en qualité suffisante et surtout de pouvoir les maintenir dans le système. La revalorisation du statut de l'enseignant, de l'enseignant-chercheur et du chercheur est le chemin par lequel il faut passer. Les risques d'abandon de la carrière d'enseignant et de fuite de cerveaux vers d'autres pays seront élevés si ce défi n'est pas relevé.

5) Adapter la gestion du système au processus de la décentralisation

La décentralisation est une des options majeures de développement que le Burkina Faso a choisie, ces dernières années. Cependant, jusque-là, la cohérence entre ce processus et le système éducatif n'est pas très bien établie. Pour ce faire, un des défis de la présente politique est de pouvoir adapter l'organisation administrative, la gestion et le financement au processus de la décentralisation.

6) Assurer un dialogue permanent entre toutes les parties prenantes

Le coût social et économique des crises récurrentes du système éducatif ne fait que ralentir la progression du système. Un défi majeur de la présente politique est de renforcer le dialogue social entre les différents acteurs pour prévenir les crises.

7) Assurer l'équité du système

L'existence de nombreuses disparités (genre et régions), et de nombreux enfants vulnérables (orphelins et handicapés) constitue un défi important pour la progression du système. Le défi peut être relevé par la mise en place d'un système équitable et appliqué partout dans le pays.

8) Réussir la réforme des curricula par l'APC et l'introduction du système LMD

La réforme du système éducatif est un des chantiers du gouvernement et dans ce sens, certaines options sont déjà prises comme l'introduction de l'APC et du système LMD dans le but d'accroître l'efficacité du système. D'une part, l'adoption de l'APC qui est l'instrument majeur de la réforme des curricula et d'autre part, l'introduction du système LMD au supérieur sont des défis majeurs pour le système. En effet, la mise en place de l'APC et du LMD passe par des aménagements structurels et fonctionnels qui requièrent une démarche progressive et continue.

9) Maîtriser les coûts de la scolarisation tout en appliquant les principes de l'obligation scolaire et de la gratuité.

Les orientations politiques actuelles imposent des obligations à l'Etat dans l'éducation des enfants. Assurer cette obligation passe par la gratuité de certains services qui constitue un défi important en raison des ressources limitées de l'Etat.

10) Mettre en place des mécanismes efficaces de régulation des flux tout en développant des passerelles entre le formel et le non formel, entre l'enseignement général et l'enseignement technique et la formation professionnelle.

Le relèvement de ce défi devrait permettre d'avoir un système éducatif plus cohérent, en permettant à chaque élève ou étudiant de se former selon le besoin, quelle que soit sa formation antérieure.

11) Le renforcement de la fourniture de services sociaux aux élèves et étudiants

Plusieurs facteurs fragilisent les élèves et étudiants dans leur processus d'apprentissage et d'insertion sociale. Il s'agit aussi bien de facteurs sanitaires et nutritionnels que de certains problèmes sociaux comme la délinquance, la toxicomanie... En effet, des enfants mal nourris, en

santé précaire, avec des problèmes sociaux, infectés ou affectés par le VIH ne seront pas dans les bonnes conditions pour réussir à l'école et être de bons citoyens. Par conséquent, un enjeu important du développement du système est de trouver les synergies nécessaires avec les ministères et les structures associatives qui sont en charge de ces questions pour leur prise en charge de façon concertée. Ceci nécessite une bonne organisation, un bon partenariat avec les associations d'élèves, les parents, certains ministères, les collectivités décentralisées et les PTF. Un décret portant adoption du document d'orientations stratégiques en matière d'IST/VIH/SIDA, de nutrition et des autres problèmes de santé dans le secteur de l'éducation a été pris dans ce sens au cours du conseil des ministres du 6 janvier 2010 .

12) Garantir et renforcer le financement de la recherche

Le dispositif, l'organisation de la recherche et la qualité des chercheurs sont des atouts importants pour le Burkina. Les coûts récurrents pour garantir l'efficacité de ce système sont énormes et ne se justifieraient que si les ressources financières sont disponibles pour le financement des activités de recherche et leur accompagnement. Or, la recherche manque cruellement de telles ressources dont la disponibilité serait un facteur positif pour la productivité du système.

13) Développer une politique pour la valorisation intensive des résultats de recherche et d'innovation

Depuis la nationalisation de la recherche dans les années 70, les différentes structures de recherche et d'innovation publiques et privées ont généré chacune dans son domaine de nombreux résultats. Dans la nouvelle politique de la recherche, ces résultats bien exploités et valorisés auront un impact positif sur le développement économique et social du Burkina Faso.

II.2 La vision, les missions et les attributions

Toute structure qui a une ambition bien définie l'atteindra d'autant mieux qu'elle aura une vision claire de laquelle découleront ses missions.

II.2.1 La vision

La vision de la politique sous – sectorielle des ESSRS est la suivante : « *Contribuer à terme, à faire du Jeune Burkinabé un citoyen probe, dévoué, patriote, travailleur, créatif, compétent et compétitif ; de même, aider à mettre en place un système de recherche innovant et performant* ».

Cette vision s'inspire de celle de la SCADD qui est : « *Le Burkina Faso, un pays ayant amorcé un développement économique et social accéléré dans la perspective de la vision 2025* » et de celle de l'Etude nationale prospective (ENP) Burkina 2025 dont l'énoncé est le suivant : « *faire du Burkina Faso : une nation solidaire, de progrès et de justice qui consolide son respect sur la scène internationale* ».

Toutes ces visions traduisent les ambitions et la volonté des décideurs à faire du Burkina Faso, dans le long terme, un pays émergent.

II.2.2 Les missions et les attributions

Aux termes du décret n° 2007-424/PRES /PM/SGG-CM du 13 juillet 2007 portant attributions des membres du gouvernement, le ministre des Enseignements secondaire, supérieur et de la Recherche scientifique assure la mise en œuvre et le suivi de la politique du gouvernement en matière d'enseignement public et privé, secondaire, supérieur et de recherche scientifique.

A ce titre, il est chargé entre autres :

- En matière d'enseignement secondaire :
 - ✓ de la création et de la gestion des établissements secondaires publics de l'Etat ;
 - ✓ de la conception, de la planification et de l'évaluation des enseignements ;
 - ✓ de la gestion prévisionnelle de l'implantation des établissements publics d'enseignement ;
 - ✓ du suivi et du contrôle de la gestion administrative et pédagogique des structures d'enseignement public et privé ;
 - ✓ de l'organisation des concours et des examens scolaires et professionnels ;
 - ✓ de la mise en œuvre des innovations pédagogiques ;
 - ✓ de l'élaboration des normes et du contrôle de leur application.
- En matière d'enseignement technique et de formation professionnelle
 - ✓ de l'élaboration et de la mise en œuvre de la politique nationale en matière d'enseignement et de formation techniques et professionnels ;
 - ✓ de la création et de la gestion des établissements techniques et professionnels publics ;
 - ✓ du suivi et du contrôle de la gestion administrative et pédagogique des structures d'enseignement publiques et privées ;
 - ✓ de la gestion du système de certification, de la délivrance des diplômes et de la validation des acquis professionnels.
- En matière d'enseignement supérieur :
 - ✓ de la création et de la gestion des établissements d'enseignement supérieur publics ;
 - ✓ de la conception, de la planification et de l'évaluation des enseignements ;

- ✓ de la gestion prévisionnelle de l'implantation des établissements d'enseignement publics et privés ;
 - ✓ de l'organisation des examens et concours professionnels et pédagogiques de l'enseignement supérieur ;
 - ✓ de la gestion des bourses d'études et des stages ;
 - ✓ de la délivrance des diplômes ;
 - ✓ de la mise en œuvre des œuvres sociales.
- En matière de recherche scientifique :
 - ✓ de l'élaboration, de la coordination, de la mise en œuvre et du contrôle des programmes et des opérations de recherche scientifique ;
 - ✓ de la valorisation des résultats de la recherche scientifique, technique et technologique en relation avec les départements ministériels concernés et/ou tout autre organisme ou institution ;
 - ✓ de la conception et de la mise en œuvre d'une politique de formation, d'insertion et de promotion des chercheurs ;
 - ✓ de la publication de toutes informations relatives au progrès scientifique, technique et technologique.

II.3 Les objectifs de la politique sous – sectorielle

II.3.1 L'objectif général

L'objectif général de la politique est d'une part, de mettre en place un système éducatif cohérent efficace, adapté au contexte national, en assurer une gouvernance adéquate, et d'autre part, de promouvoir une recherche pour le développement.

II.3.2 Les objectifs spécifiques

1. Augmenter l'offre éducative en fonction de la demande

Plus précisément, il s'agira au niveau du post-primaire et du secondaire: (i) de faire passer le taux brut d'admission (TBA) en 6^{ème} de 28,4% en 2008 à 100% en 2025⁹ et celui de la seconde (2^{nde}) de 9,1% en 2008 à 40% en 2025. ii) en ce qui concerne le TBS, il devrait passer au post – primaire de 27,4% en 2008 à 87% en 2025 (avec un accent particulier sur les zones rurales et sur les filles) et pour le niveau secondaire, de 10,1% en 2008 à 60% en 2025.

⁹ Les 100% en 2025, tiennent compte du principe de l'obligation scolaire.

Annexe 21. Traduction de l'encadré 4. Extrait d'un article en créole haïtien de Michel DeGraff

L'un des problèmes de l'éducation en Haïti est le choix du français comme langue de scolarisation et d'enseignement, dans un contexte où seulement le créole est maîtrisé par tous. Les préjugés qui circulent autour de la langue créole, sur sa place dans l'éducation, sont enracinés dans le passé colonial. Ces préjugés sont intégrés par la population (la classe défavorisée) qui se considère (et que l'on considère) comme inférieure puisqu'elle ne parle pas le français. Comme si la maîtrise du français était preuve d'intelligence. Si les enfants de l'élite du pays maîtrisent le français c'est parce que premièrement, leur entourage familial parle français. Deuxièmement, c'est parce qu'ils ont la possibilité de fréquenter les meilleures écoles où les enseignants maîtrisent cette même langue.

Les mêmes enfants défavorisés qui n'arrivent pas à maîtriser le français en Haïti ne rencontrent pas de difficulté à la maîtrise de l'anglais quand ils immigrent aux États-Unis par exemple. Cela s'explique par leur immersion dans la langue anglaise. C'est-à-dire si ces enfants étaient en contact avec le français dans leur pays, rien ne les empêcherait de le maîtriser.

Annexe 22. Lettre d'endossement



Port-au-Prince

Réf. : HAI/14/005

Port-au-Prince, le 20 janvier 2014

Lettre d'Endossement du Programme d'Interventions Prioritaires en Education (PIPE) 2013-2016 par les Partenaires Techniques et Financiers

Madame la Directrice Générale,

En tant que Groupe Sectoriel de l'Education (GSE) regroupant, avec le Ministère de l'Education Nationale et de la Formation Professionnelle (MENFP), les principaux Partenaires Techniques et Financiers (PTF) du système éducatif haïtien, nous avons la charge, selon les modalités fixées par le Partenariat Mondial pour l'Education (PME), de nous prononcer sur la pertinence, la faisabilité et la soutenabilité du plan sectoriel transitionnel (intitulé Programme d'Interventions Prioritaires en Education – PIPE) élaboré par le MENFP, afin qu'Haïti puisse accéder à une seconde allocation du PME.

Nous estimons que le PIPE (2013-2016) a été élaboré par le MENFP de **manière participative** avec ses partenaires techniques et financiers et les partenaires de la société civile. Le PIPE est en effet tiré du Plan Opérationnel (PO) du MENFP (2010-15), élaboré au lendemain du séisme de janvier 2010 sur la base des recommandations du Groupe de Travail sur l'Education et la Formation (GTEF), qui ont fait l'objet de larges consultations nationales et départementales. Le MENFP, souhaitant déposer une seconde requête au PME, s'est attelé à la rédaction du PIPE, devant répondre aux difficultés de soutenabilité et de réalisation du PO, qui avaient été pointées par un diagnostic réalisé en 2010 et par une évaluation à mi-parcours. Plusieurs ateliers de travail sur le PIPE ont été menés, des commentaires ont été intégrés dans le document, et une présentation finale a eu finalement lieu en décembre 2013 qui a aussi donné lieu à des débats et recommandations.

Le PIPE a dégagé des priorités claires en **cohérence avec la Constitution haïtienne sur l'obligation scolaire** et avec les **engagements internationaux** notamment l'EPT et les OMD, dans un contexte où les besoins sont très importants. Le PIPE se base en effet sur trois axes :

1. Vers l'universalisation de l'éducation de base de qualité
2. L'amélioration de l'accès et de la qualité dans les autres niveaux d'enseignement
3. Le renforcement institutionnel

Le PIPE traduit par rapport au PO un effort d'opérationnalisation du programme pour chaque sous-secteur, organisé dans les rubriques fonctionnement, investissement et décisions, et présente les indicateurs, les coûts, les entités responsables, les sources de financement et les gaps.

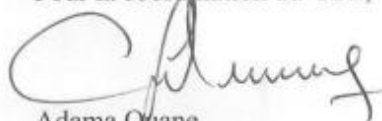
Les objectifs et interventions inscrits dans le PIPE ont été circonscrits dans un cadre de financements dont **le gap semble globalement soutenable** (186 M USD sur trois ans). Il est à souligner que plusieurs mesures prévues dans le PO ont vu leur échéance repoussée de 2015 à 2021, les alignant ainsi sur des objectifs plus réalistes et améliorant significativement la soutenabilité.

Nous partageons les avis exprimés à l'issue d'une mission d'évaluation externe indépendante portant sur le PIPE effectuée en décembre 2013, et qui ont trait tant aux points forts du PIPE qu'à ses faiblesses. Nous souhaitons par là-même mettre l'emphase sur la nécessité pour le Gouvernement haïtien de rester vigilant vis-à-vis d'un certain nombre d'aspects qui doivent être considérés pour que les conditions de réussite de la mise en œuvre du PIPE soient bien réunies.

En effet, un effort supplémentaire d'opérationnalisation est nécessaire pour décliner les axes stratégiques en des actions concrètes et budgétisées, explicitant la méthodologie retenue pour transformer les intentions affichées en résultats éducatifs tangibles. La mise en œuvre efficace de l'ensemble des activités du PIPE et l'atteinte des résultats escomptés reposent également sur la bonne gouvernance du système, qui ne peut être assurée que par un renforcement institutionnel du MENFP tant au niveau central que déconcentré et ce notamment en lien avec le plan de réforme de l'État 2012-2017. Il est d'ailleurs important que les engagements déjà pris pour la reconstruction des infrastructures du MENFP au niveau central soient suivis d'actions rapides. Enfin, concernant le financement des mesures prescrites dans le PIPE, les hypothèses et promesses de mobilisation et d'allocation de ressources internes du côté du Gouvernement et de financement externe du côté des partenaires du MENFP devront être respectées.

Sur la base de ces appréciations, nous endossons le PIPE (2013-2016), car il nous semble répondre aux critères de financement du PME, et qu'il est un document stratégique et opérationnel donnant les orientations pour une réforme du système éducatif qui répondent aux besoins prioritaires du pays, et qui correspondent aux valeurs que nous soutenons. Il constitue ainsi un jalon qui permettra une avancée dans la réforme, la bonne gouvernance et une bonne performance d'ensemble du système.

Pour la coordination du GSE,



Adama Ouane
Directeur p.i.
UNESCO/Port-au-Prince

Madame Alice P. Albright
Directrice générale
Partenariat Mondial pour l'Éducation

Liste des membres actifs du Groupe Sectoriel Education (GSE) en Haïti :

- Agence Américaine pour le Développement International (USAID)
- Agence Espagnole de Coopération Internationale pour le Développement (AECID)
- Agence Française de Développement (AFD)
- Agence Japonaise de Coopération Internationale (JICA)
- Ambassade de France en Haïti
- Banque Interaméricaine de Développement (BID)
- Banque Mondiale
- Direction du Développement et de la Coopération de la Suisse (DDC)
- Fonds des Nations Unies pour la Population (UNFPA)
- Fonds des Nations Unies pour l'Enfance (UNICEF)
- Ministère des Affaires Etrangères, du Commerce et du Développement du Canada (MAECD)
- Organisation Internationale de la Francophonie (OIF)
- Organisation des Nations Unies pour l'Education, la Science et la Culture (UNESCO)
- Programme Alimentaire Mondial (PAM)
- Union Européenne (UE)